LES
RUINES DE TIMGAD
ANTIQUE THAMUGADI

★★

NOUVELLES DÉCOUVERTES

PAR

ALBERT BALLU
ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'ALGÉRIE
DIRECTEUR DES FOUILLES

OUVRAGE ILLUSTRÉ
DE VINGT-QUATRE PLANCHES HORS TEXTE ET DE VINGT DESSINS,
PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE
ET HONORÉ D'UNE SOUSCRIPTION
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1903

LES RUINES DE TIMGAD

ANTIQUE THAMUGADI

NOUVELLES DÉCOUVERTES



LE PUY-EN-VELAY

IMPRIMERIE RÉGIS MARCHESSOU

LES
RUINES DE TIMGAD
ANTIQUE THAMUGADI



NOUVELLES DÉCOUVERTES

PAR

ALBERT BALLU

ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'ALGÉRIE
DIRECTEUR DES FOUILLES

OUVRAGE ILLUSTRÉ
DE VINGT-QUATRE PLANCHES HORS TEXTE ET DE VINGT DESSINS,
PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE
ET HONORÉ D'UNE SOUSCRIPTION
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1903

A Monsieur JONNART,

GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE,

Hommage respectueux de l'auteur.

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES DE TIMGAD

(THAMUGADI)

INTRODUCTION

Nous avons publié en 1897 un volume sur *les Ruines de Timgad*. L'état actuel des fouilles rend nécessaire la production d'une seconde étude dans laquelle nous accuserons quelques rectifications motivées par les nouvelles découvertes.

Nous avons déjà décrit l'arc de Trajan et trois portes de la ville; une partie (le tiers) de la grande voie triomphale ou Decumanus Maximus; la moitié du Cardo Maximus (partie Sud); les latrines publiques; le Forum; le Théâtre; les Thermes Sud; le Capitole; le Marché et son annexe qu'une inscription trouvée près de cette ruine nous a appris avoir été le *forum vestiarium*, c'est-à-dire, marché aux vêtements; quelques maisons; plusieurs basiliques chrétiennes; la forteresse Byzantine; enfin l'ancien Musée.

Dans le travail que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs, nous parlerons des découvertes de nouvelles portes et d'une enceinte de la cité; de la fraction

Nord du Cardo Maximus; de deux autres parties du Decumanus; de la salle de réunion (*schola*); d'une basilique chrétienne et de son baptistère; du temple situé derrière le Théâtre; de cinq établissements de Thermes de différente importance; du temple du Génie; du château d'eau (*lacus*); de deux grandes maisons et de maisons diverses; de la restauration du Capitole et de l'arc de Trajan; enfin, de l'établissement d'un nouveau Musée.

Par cette simple énumération on voit que nos efforts, dans ces cinq dernières années (1898 à 1903), ont donné des résultats dont nous avons le droit et même le devoir d'être fier, car les ruines de l'antique cité de Trajan, de Timgad, la perle de l'Aurès, jouissent désormais auprès des savants et des touristes d'une popularité aussi légitime qu'incontestée. Le nombre de ses visiteurs annuels va toujours en augmentant : il était en 1899 de 1500 personnes; en 1900 de 1650; en 1901 de 1890; en 1902, de 3145.

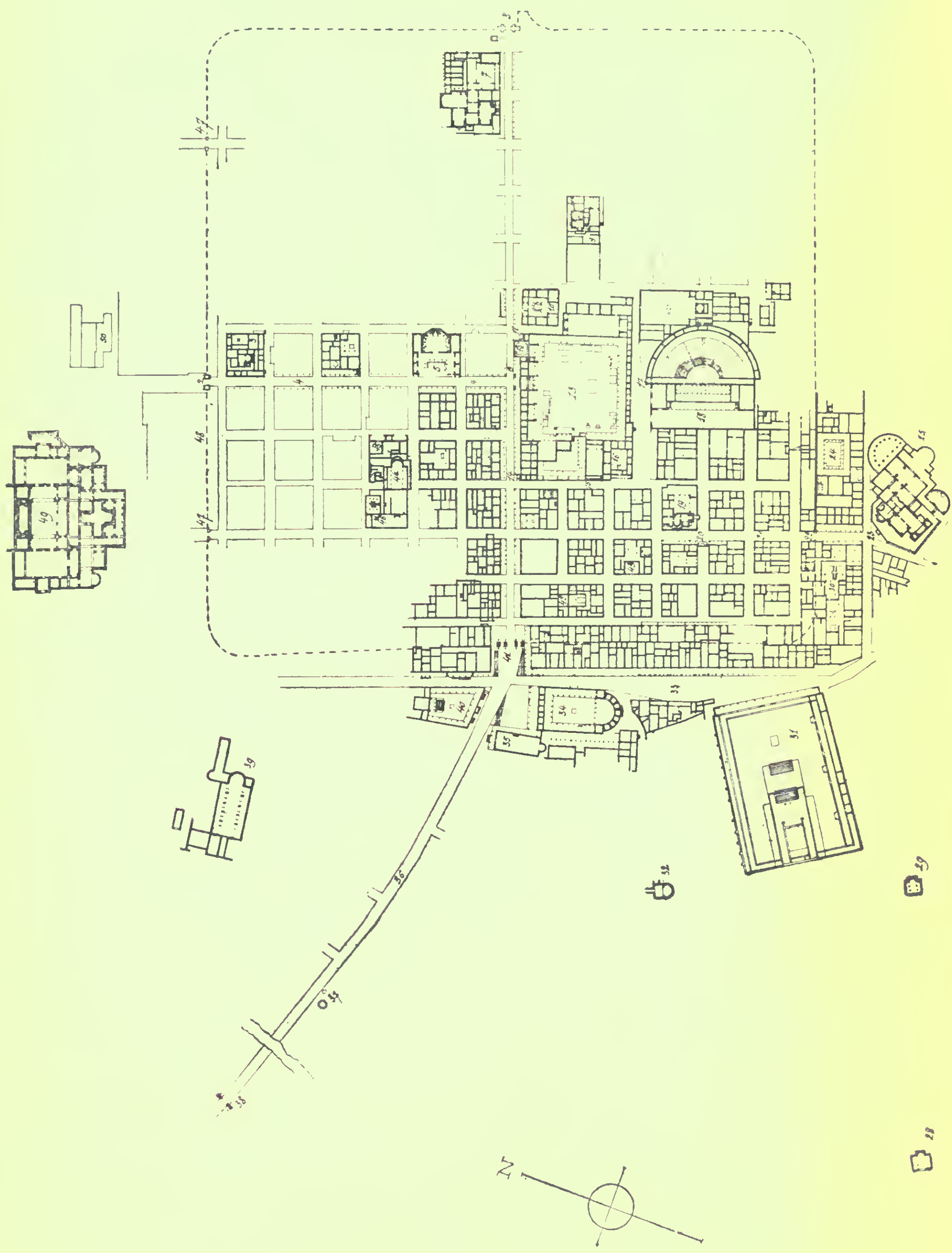
Toutefois, malgré les succès éclatants de nos opérations de déblais et des trouvailles de plus en plus fréquentes effectuées à chaque campagne, peut-être même à cause de ces succès, Timgad a ses détracteurs et ses jaloux.

Faute de meilleur argument, on va jusqu'à prétendre que la fille de l'empereur Trajan a révélé tous ses secrets, et qu'il n'y a plus à découvrir désormais que des maisons; sans appuyer bien entendu, et pour cause, cette déclaration d'une preuve quelconque. Tout, au contraire, milite en faveur d'une opinion opposée; quand ce ne serait que les restes visibles, sans parler de ceux enfouis, sortant de terre et dont les fragments appartiennent, à n'en pas douter, à des constructions différant des édifices particuliers. D'ailleurs, de même que nombre d'édifices publics du plus haut intérêt ont été mis au jour à Timgad sans qu'aucun indice pût en faire soupçonner

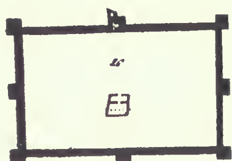
l'existence, de même il n'y a aucun motif pour qu'il n'en soit pas ainsi dans l'avenir.

Les fouilles seront poursuivies; Timgad sera toujours de plus en plus populaire, et lorsque les moyens de communications auront encore été améliorés, la célébrité de la majestueuse Thamugadi [1] éclipsera celle de la gracieuse Pompéi.

1. Voir l'article de M. Gabriel Hanotaux, dans « *le Journal* » du lundi 1er septembre 1902, sur les ruines de Timgad.









DRESSÉ PAR L'ARCHITECTE EN CHEF
DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'ALGÉRIE
A. Ballu

Pl. I. — Plan de l'état des fouilles en 1903.

CHAPITRE PREMIER

L'ENCEINTE. — LES NOUVELLES PORTES. — VOIES DIVERSES (Pl. I).

L'Enceinte. — Le système que nous avons adopté dans nos travaux de fouilles au cours de ces dernières années, et qui a consisté à déblayer principalement les voies septentrionales de la cité, nous a conduits tout naturellement à chercher une solution depuis longtemps désirée, à savoir l'emplacement de l'enceinte de ce côté.

Dans les environs de la porte de Cirta [1], on apercevait un alignement qui semblait limiter la ville vers le Nord. Nous entreprîmes de pousser jusque là le dégagement d'une voie [2] située en prolongement du Cardo Maximus Sud et, avant d'y parvenir, nous trouvâmes les soubassements d'une nouvelle porte, à 27 mètres en avant du mur en question. Un fragment d'inscription qui a été exhumé, et grâce auquel nous espérions pouvoir nous éclairer sur la date des constructions mises au jour, était malheureusement méconnaissable par suite des mutilations dont il avait été l'objet; nous n'en pûmes déduire un renseignement de quelque utilité. La seule ligne lisible ne comprenait que les mots : *Decreto Decurionum pecunia publica.*

Les assises basses des piédroits de la porte laissent une ouverture de 3 m. 10 dont l'axe ne coïncide pas avec celui de la voie, parce que la porte nouvelle était placée dans le

1. Les Ruines de Timgad, page 109.
2. Cette voie est la troisième à l'Ouest à partir du Cardo Nord.

milieu d'une avenue [1] bien plus large que la voie et n'ayant pas le même axe qu'elle. On fut même obligé d'élargir la dite voie devant la porte du côté Est, afin de ne pas masquer la pile qui aurait été cachée par le mur oriental de la rue.

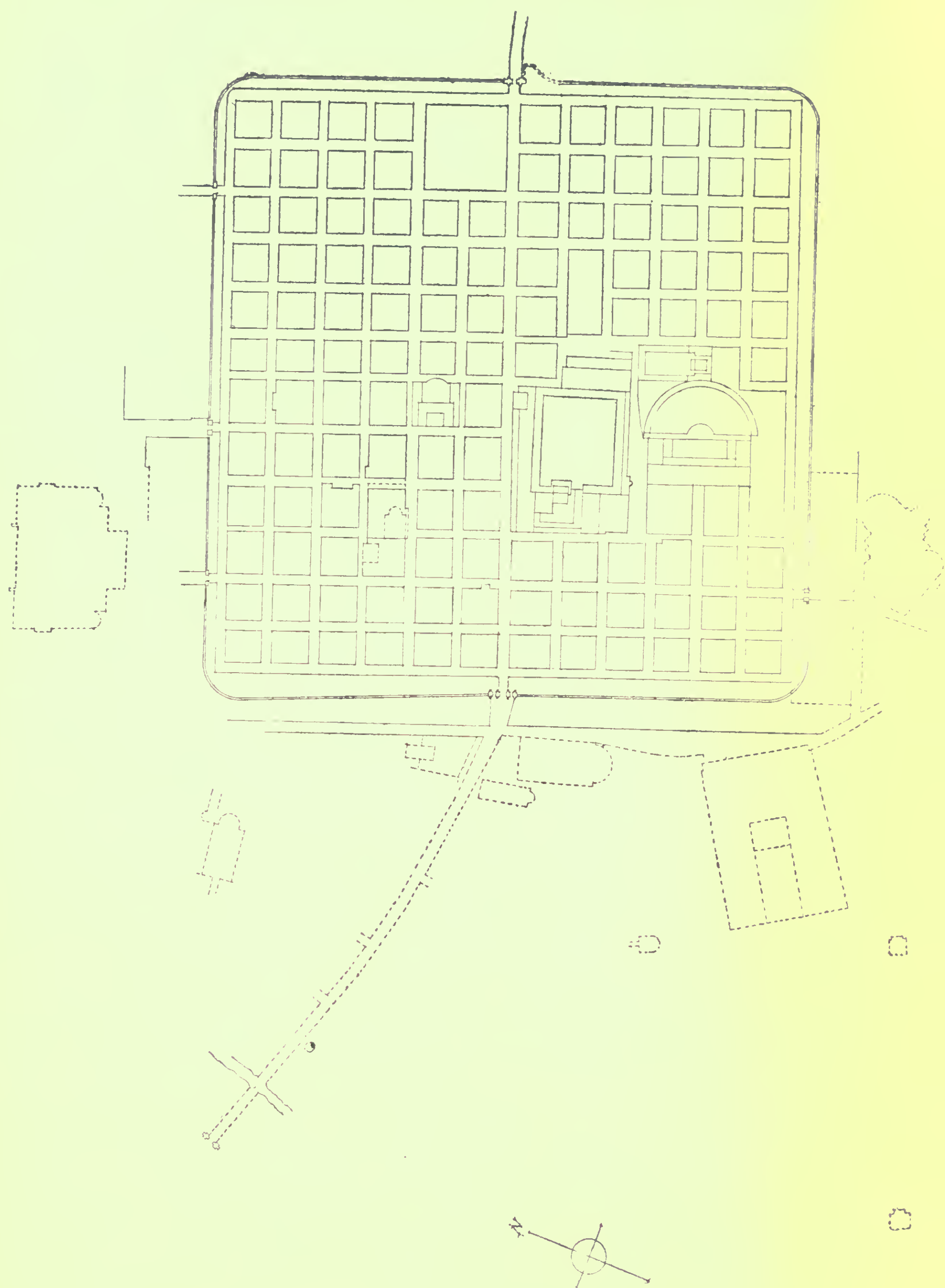
Or, en poursuivant nos travaux nous avons dégagé une muraille qui relie la porte Nord principale à la nouvelle entrée, en s'alignant avec elle. Il en résulte logiquement que le mur qui avait été tout d'abord pris pour la limite septentrionale de la cité a été ajouté à une époque ultérieure, ainsi que les constructions qui existent entre lui et la ligne des portes, bien que l'entrée secondaire nouvellement déblayée soit plus récente encore, comme nous allons l'expliquer plus loin.

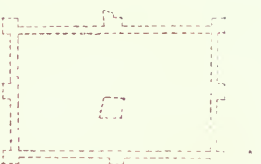
Il était intéressant de savoir si nous nous trouvions dans les mêmes conditions pour la partie orientale de la ville, de l'autre côté de la porte de Cirta. Là, le mur supposé limite septentrionale de la cité est éloigné de 48 mètres de la ligne joignant les deux entrées Nord. En suivant cet alignement vers l'Est, nous avons constaté que la muraille était en assez bon état dans quelques-unes de ses parties et nous avons découvert, à 130 mètres environ de la porte principale, une deuxième ouverture secondaire ayant à peu près la même largeur que la première. On a, dans la direction du Sud, déblayé sur une longueur de 4 mètres la voie qui s'y engageait et le dallage en est apparu bien conservé.

En suivant toujours le front Nord, tant à l'Est de la deuxième porte secondaire, qu'à l'Ouest de la première, nous avons aperçu deux retours en quart de cercle se dirigeant vers le Midi. Celui qui se trouve du côté de l'Orient va rejoindre la porte de Mascula [2] que nous avons dégagée récemment et qu'avant les fouilles on avait prise par erreur pour un arc de triomphe semblable à celui de Trajan. (Nous en donnerons ci-après une description sommaire, ainsi que

1. Largeur 8 m. 40; longueur 27 mètres.

2. Page 109, dans « les Ruines de Timgad », nous avions déclaré à tort que la porte de Mascula se trouvait plus loin vers l'Est: il existe bien de ce côté des restes d'un arc, mais nous ignorons encore quelle était sa destination exacte.





Pl. II. — Plan de la cité de Thamugadi.

des deux nouvelles entrées du Nord). Passé ladite porte, la limite Est poursuit sa course vers le Sud jusqu'à 100 mètres environ, puis on en perd à peu près complètement la trace. Le retour qui existe à l'Ouest de la première porte secondaire [1], laissant bien loin en dehors l'entrée occidentale de la ville, ou porte de Lambèse [2], aboutit à l'arc de triomphe pour reprendre, de l'autre côté de ce monument, sa ligne droite à travers les constructions commerciales de la voie du Capitole jusqu'à une grande maison, dans l'une des salles de laquelle un troisième quart de circonférence fait repartir le mur de l'Ouest à l'Est en traversant l'habitation en question; puis, après avoir franchi le Cardo Maximus Sud, la muraille se confond avec la limite Nord d'un autre grand édifice privé pour se continuer un peu au-delà et se perdre vers l'Est où les traces ne sont plus très apparentes. Le quatrième retour en quart de cercle n'a donc pu être retrouvée, mais la presque totalité de ce mur encerclant la cité a été relevée, et il est intéressant d'énumérer les remarques que sa découverte doit nous suggérer (Pl. II).

Tout d'abord, il faut dire que cette muraille [3] est, sauf du côté Nord où quelques parties sont un peu plus soignées, composée de moellons informes grossièrement hourdés en terre. (Il faut aussi faire exception pour les parties du dit mur qui traversent les bâtiments de la voie Capitoline et les deux grandes habitations du Sud de Timgad.)

D'autre part, à l'endroit où l'enceinte traverse le Cardo Sud, il est visible que le dallage en a été soit entaillé soit même enlevé suivant sa direction biaise pour recevoir les montants de la porte Sud; la poterne Nord (c'est-à-dire la deuxième porte secondaire dont il a été question plus haut), située à l'Est de la grande entrée septentrionale, est dans le même cas; et la porte Nord secondaire, disposée à l'Ouest de celle principale, a été établie sans symétrie, sur une des voies perpendiculaires au Decumanus Maximus, sans en

1. Celle située sur la voie prolongée du Cardo Sud; voir plus haut.

2. Les Ruines de Timgad, page 109.

3. Cette enceinte de basse époque a été certainement démolie en partie, refaite, réparée ou remaniée bien des fois à des époques plus récentes encore.

limiter le parcours qui dépasse ladite entrée. Il résulte de ce qui précède que l'enceinte en question est postérieure à l'époque de prospérité de Thamugadi, dont toutes les constructions sont si soignées, et que, pendant une période de malheurs et de guerres, la ville étant devenue trop vaste pour le nombre restreint de ses défenseurs, on jugea qu'il fallait à tout prix faire la part du feu et se contenter d'un espace facile à garder. En conséquence, on utilisa la limite Est; mais au Sud, à l'Ouest et au Nord on coupa les maisons en laissant, en dehors des remparts, les grands Thermes Sud, le Capitole, les marchés, le petit temple du Génie, toute la partie occidentale de la voie Decumane et la porte Ouest, tout le quartier Ouest de la Cité y compris la Cathédrale et les monuments que nous n'avons pas encore découverts, puis on se servit de l'arc de triomphe de Trajan comme porte de ville.

Donner une date même approximative à cette enceinte ne serait pas chose aisée, si l'on ne pouvait déterminer par le raisonnement la période de trouble où sa construction fut jugée nécessaire.

En examinant la structure de la muraille, il est évident qu'elle ne peut être attribuée aux Byzantins dont la manière de bâtir, invariable pour toute l'Afrique, est entièrement différente. Il faut donc que cette limite réduite ait été établie soit avant, soit après leur séjour dans le pays. Or, cette dernière hypothèse doit être écartée parce que la porte Nord secondaire, contemporaine de l'enceinte réduite, témoigne encore de quelques souvenirs de l'art Romain qui n'existaient certainement plus après les Byzantins et aussi parce que les Berbères avaient détruit Thamugadi dans l'espérance d'empêcher les armées de Solomon de s'y établir [1]. C'est donc avant Bélisaire, peut-être même avant l'occupation Vandale, lorsque le pays était livré à l'anarchie, que les habitants derniers de l'antique cité en restreignirent la superficie.

1. Timgad, une cité africaine sur l'empire romain. Introduction XII. — Les Ruines de Timgad, page 63.

Mais nous allons voir que le nouveau rempart fut installé sur l'emplacement d'une limite primitive de la ville. En effet, si l'on jette un coup-d'œil sur le plan des ruines (planches I et II) on remarque deux systèmes de plantations absolument dissemblables pour les rues et les constructions soit privées, soit publiques de la ville. Le premier consiste en une sorte de damier avec voies se coupant à angle droit de façon à laisser entre elles des carrés de 20 mètres de côté environ; elles sont parallèles ou perpendiculaires à la grande artère centrale, au Decumanus Maximus, qui partage exactement le réseau de ces rues en deux parties égales; les Monuments, bien entendu, occupent, suivant leur importance, une ou plusieurs de ces *insulae* [1], ce sont : le Forum, le Théâtre, les Thermes Est, les Thermes du centre, les petits Thermes Nord, etc.

Le second mode de plantation est, au contraire, absolument irrégulier, et la voie Decumane donne l'exemple de la ligne droite rompue, en s'infléchissant brusquement vers le Nord, au sortir de l'arc de Trajan. Les édifices prennent des emplacements tout de fantaisie, comme les Thermes Sud, le Capitole, les marchés, le petit temple du Génie, la Cathédrale, etc... Il est donc évident que ces différences de procédés de dispositions coïncident avec des époques diverses; qu'une première ville, tirée au cordeau, s'est établie d'un seul jet, et que, plus tard, au moment de sa prospérité croissante, elle a brisé sa ceinture pour s'étendre et se développer conformément à ses besoins [2], en s'affranchissant alors des règles premières de symétrie obligatoires lors de la plantation d'un ensemble conçu avec homogénéité.

Il nous reste à démontrer, et ce ne sera pas difficile, que cette ville primitive était entourée d'une muraille continue, et que l'enceinte de basse époque découverte tout récemment a été installée sur la même ligne; en d'autres termes, que

1. Il en est de même de quelques-unes des maisons.

2. Surtout à l'Ouest, comme il arrive pour toutes les villes qui s'agrandissent.

cette limite relativement nouvelle est la même que l'ancienne.

La preuve que la cité de Trajan était entourée d'une muraille, c'est que les entrées qui donnaient accès à la ville, entrées dont les traces de fermetures existent encore, sont de l'époque de la fondation de Thamugadi : tels sont la porte principale Nord avec ses corps de garde, et ses poternes adjacentes ménagées dans un mur de 1 m. 05 d'épaisseur; la porte de l'Est, en dehors de laquelle le dallage en calcaire bleu du Decumanus fait brusquement place à un dallage en grès; l'arc de Trajan dans l'intérieur duquel on voit les trous qui servaient à la manœuvre d'une herse (*cataracta*), ainsi que les entailles dans le sol des montants de cet appareil [1].

Les faces latérales de l'arc triomphal, bien qu'elles n'aient pas été harpées pour recevoir un mur accolé à elles, ont les chapiteaux et bases des pilastres, ainsi que le soubassement, coupés net à l'emplacement où le mur devait s'appliquer [2]. Ensuite, les établissements commerciaux de la voie du Capitole, les maisons de Sertius et de l'Hermaphrodite (voir pages 81 et 90) sont traversées par un mur, large de 1 m. 10, qui (sauf en deux ou trois endroits, remaniés ultérieurement) ne contrarie nullement leurs dispositions. Il est donc certain que ce mur existait avant ces constructions; que ces dernières ont été établies en prenant pour bases de leurs distributions intérieures la dite muraille, et il est inadmissible que ces bâtiments aient été conçus en prévision de la possibilité de l'édification d'une enceinte ultérieure.

D'ailleurs, l'ensemble des rues s'arrête à un boulevard de ceinture distant du rempart de 5 à 10 mètres, suivant les cas. Les rues parallèles au Decumanus Maximus, y compris celui-ci, sont au nombre de onze; celles perpendiculaires à la Grande

1. La raison de l'établissement d'une herse pour fermer l'arc de triomphe est que des vantaux de porte en métal ou en bois ne pouvaient se développer, à cause de la pente du dallage assez forte à cet endroit. La porte dite d'Herculanum à Pompéi, a aussi conservé les traces d'une herse.

2. L'espace entre les moulures coupées net est de 1 m. 95; l'épaisseur du mur primitif n'était que de 1 m. 05 ou de 1 m. 10, mais au droit de l'arc de Trajan il pouvait y avoir une épaisseur plus forte.

voie (les *cardos*, par conséquent, comme celles parallèles sont des *Decumanus*) sont en nombre égal. La ville formait donc un carré parfait; chaque côté mesurait 350 mètres. Or, c'est précisément sur la ligne de ce rempart primitif que nos fouilles dernières nous ont fait découvrir un mur de basse époque, construit en certains endroits sur les anciennes fondations; dans d'autres, sur de la terre, les substructions premières ayant disparu.

Il ne peut y avoir de doute; l'enceinte primitive date de Trajan, de l'an 100 de notre ère, comme l'arc de triomphe et les portes Nord (de Cirta) et Est (de Mascula). La limite de la ville agrandie au moment de sa grande prospérité est évidemment contemporaine de la porte de l'Ouest dédiée à Marc-Aurèle en 170; enfin, nous avons donné plus haut l'indication relative à l'époque probable de la réédification de l'enceinte restreinte sur les bases de la première ceinture.

Nous pouvons, en conséquence, désigner désormais, sous le nom de *Cité de Thamugadi*, ou de *Cité de Trajan*, ou simplement de *Cité* la ville primitive; sous celui d'*enceinte de Trajan* la limite première de la Cité; sous celui d'*enceinte de Marc-Aurèle*, le périmètre, encore à peu près inconnu, de la ville agrandie à la fin du IIe siècle de notre ère.

LES NOUVELLES PORTES [1].

Elles sont au nombre de quatre : la porte secondaire Nord; la poterne Nord-Est; la porte de Mascula; la porte Sud de l'enceinte de basse époque.

PORTE SECONDAIRE NORD (Fig. 1).

Cette entrée, dont il ne reste que les moulures inférieures et une assise du soubassement, se composait d'une arcade

1. Les Portes, anciennement découvertes et décrites dans les Ruines de Timgad, page 109, sont la porte Nord principale, et la porte Ouest, sans compter l'arc de Trajan.

unique [1] accompagnée de deux piles ornées chacune de deux pilastres sur la face Nord (celle regardant la campagne) et d'une 1/2 colonne sur la face Sud.

Par la simple inspection du plan de cette porte (Fig. 1), on voit qu'elle fut ajoutée après coup, sans que sa disposition

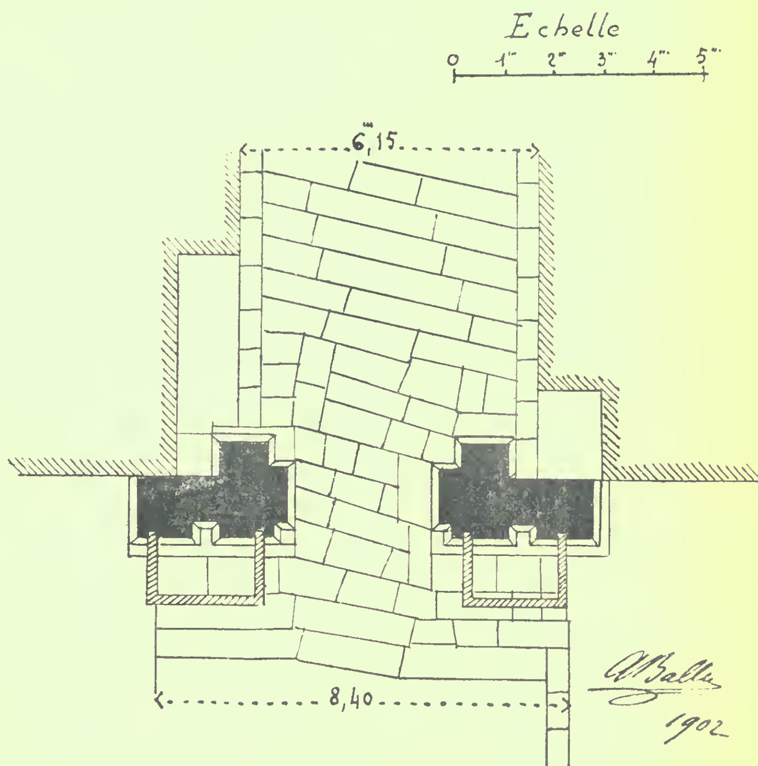


Fig. 1. — Porte secondaire Nord.

s'arrangeât avec celle de la voie au travers de laquelle elle a été plantée. Nous avons retrouvé, outre l'inscription citée ci-dessus, des parties importantes de la corniche et des claveaux de l'arc. Le dallage a conservé les traces des roues des chars qui pénétraient dans la ville par cette porte; des entailles dans la moulure inférieure du socle et des sillons creusés dans les salles témoignent de l'existence ancienne

1. Ouverture : 3 m. 12.

d'une fontaine accolée à chaque pile, du côté du Nord. La fontaine de droite en regardant la ville avait 1 m. 70 de large sur 1 m. 30 de long; celle de gauche, 1 m. 90 de largeur.

POTERNE NORD-EST (Fig. 2).

Nous désignons cette porte sous le nom peut-être impropre de poterne, bien qu'elle ait une ouverture presque aussi large [1] que la précédente, parce qu'elle est flanquée de piles bien moins importantes, et que la rue [2] qu'elle fermait a

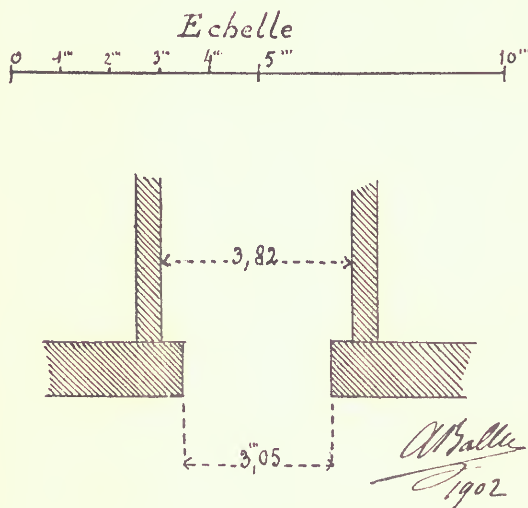


Fig. 2. — Poterne Nord-Est.

seulement 3 m. 82 de largeur ; tandis que la voie, à laquelle la porte Nord secondaire donnait accès, était large de 5 m. 16. Comme cette dernière entrée, la poterne fut installée à l'époque où Thamugadi dut revenir à ses limites premières.

PORTE DE MASCULA (Fig. 3).

Cette entrée est monumentale; son ordonnance architec-

1. Ouverture : 3 m. 05.
2. Cette rue est la cinquième à l'Est à partir du Cardo Nord.

turale, sans être semblable à celle de l'arc de Trajan et de la porte Ouest, est composée des mêmes éléments : colonnes, entablement, archivoltes, etc., moulurés et ornés d'une façon identique. Son ouverture entre piédroits du soubassement est de 4 m. 20 ; chaque pile comprenait, sur l'une et l'autre face, deux pilastres dont l'un précédé d'une colonne détachée, alors que la porte de Lambèse est décorée de huit colonnes placées devant autant de pilastres.

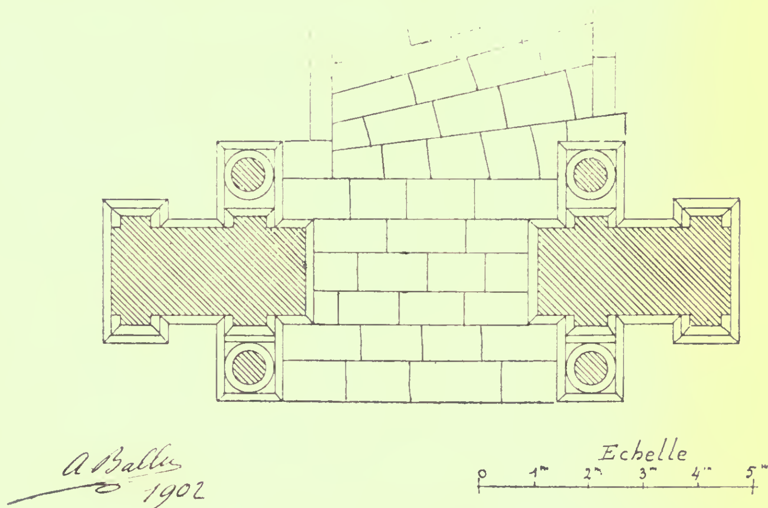


Fig. 3. — Porte de Mascula.

On retrouve dans le fort Byzantin bon nombre de pierres provenant soit de cet édifice, soit de la porte primitive Sud qui a disparu.

PORTE SUD DE L'ENCEINTE DE BASSE ÉPOQUE (Fig. 4).

Il n'en reste que des traces, visibles sur le dallage biais du Cardo Maximus Sud, à 27 mètres de la voie qui limite au Nord les Thermes du Sud. Comme le montre la figure 4, les dalles ont été arrachées suivant leur direction inclinée par rapport à la ligne des trottoirs, ce qui démontre, à n'en pas douter, que l'établissement de cette entrée est postérieur au dallage.

Il s'agit donc là de la porte ménagée dans l'enceinte réduite reconstruite à une basse époque sur l'emplacement de la limite de Trajan. Où se trouvait la porte Sud de cette limite? Était-elle à cet endroit, avant la modification du dallage du Cardo Sud qui a dû avoir lieu lors de l'agran-

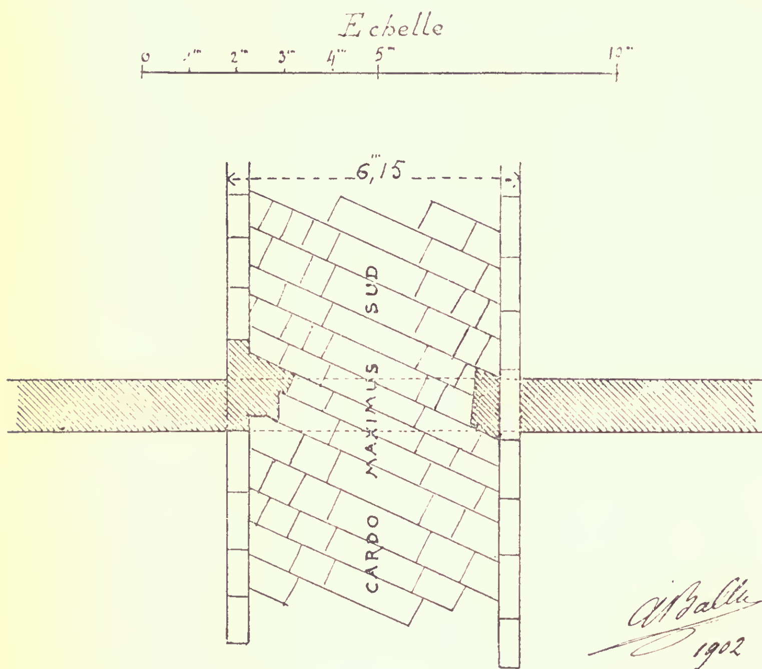


Fig. 4, — Porte Sud de l'enceinte de basse époque.

dissement de la ville? Nous ne saurions le dire et peut-être ne le saurons-nous jamais; peut-être aussi ne retrouverons-nous plus la porte Sud de l'enceinte de Marc-Aurèle, qui a probablement disparu au moment de l'édification de la forteresse Byzantine.

Voies diverses. — Depuis 1896 [1], un grand nombre de voies ont été déblayées, sans compter les parties nouvelles du Cardo et du Decumanus dont nous parlerons plus loin.

1. Voir dans les Ruines de Timgad (page 97) le plan des fouilles à cette époque.

Nous n'en avions alors aucune de dégagée au Nord de la voie triomphale ; au sud, seulement les trois premières rues parallèles au Decumanus ; une portion de la 4e, de la voie des Thermes Sud, et la voie du Théâtre passant derrière le Forum ; comme voies perpendiculaires, la plus grande partie



Fig. [illegible] — Égout du Cardo Sud.

de celle du Capitole ; des fragments des voies de l'Arc de triomphe, du Musée, de la Curie ; la petite rue des Latrines ; celle bordant le côté Est de la Basilique judiciaire.

Actuellement, au Nord de la voie Decumane nous comptons :

4 voies parallèles sur une longueur de 120 mètres.
2 — — — 140 —
4 voies perpendiculaires sur une longueur de 160 mètres.
2 — — — 50 —
1 — — longue de 200 mètres; c'est celle qui, située en prolongement du Cardo Maximus Sud, est traversée par la porte secondaire Nord, puis se continue avec une largeur plus grande (8 m. au lieu de 5 m. 10) jusqu'à un mur, ayant peut-être limité la ville du temps de Marc-Aurèle, et distant de la porte de 27 mètres.

Ces voies sont dallées en grès, ainsi d'ailleurs que toutes celles de Timgad, à l'exception du Cardo et du Decumanus Maximus.

Au sud de cette dernière, les voies nouvellement ouvertes sont : 3 parallèles sur une longueur de 110 mètres et 50 mètres de la voie des Thermes Sud; puis, parmi les perpendiculaires, 50 mètres de la voie Capitoline; 40, des voies de l'Arc de triomphe et du Musée; enfin 60, de celle de la Curie, et de celle montant derrière le théâtre.

Au dessous de toutes ces voies, des égouts sont ménagés; leur hauteur varie entre 1 m. et 0 m. 80; leur largeur est invariablement de 0 m. 40. Le radier des égouts des voies qui coupent le Cardo Sud est un peu plus élevé que celui de l'égout de cette voie; ce dernier faisait fonction de collecteur et il est à remarquer que les sections des égouts des voies secondaires vont en diminuant au fur et à mesure de leur éloignement du Cardo (Fig. 5).

CHAPITRE II

CARDO MAXIMUS NORD (Pl. III).

Cette belle artère de l'antique Thamugadi, qui part de la porte principale Nord et conduit directement à l'entrée monumentale du Forum, est longue de 170 mètres, avec 5 m. 20 de largeur entre trottoirs, larges eux-mêmes chacun de 0 m. 40. Elle reçoit le long de son parcours six voies qui la croisent à angle droit; la première est le boulevard qui pourtourne la « Cité de Trajan ». Sur son flanc Est nous avons découvert deux monuments, occupant deux des 6 insulæ qui la bordaient de chaque côté. Sauf au droit de ces deux édifices, il existait des portiques précédant les îlots, lesquels portiques étaient soutenus par 5 colonnes et deux piliers carrés d'angles; exception est faite toutefois pour les deux îlots situés en retour sur le Decumanus; là les portiques se composent de 8 colonnes et de 2 piliers, parce que ces immeubles se trouvent occuper une surface plus grande que les autres, en raison de l'adjonction de portiques sur deux de leurs faces [1].

A presque toutes les intersections du Cardo Nord avec les rues adjacentes, on remarque les regards circulaires facilitant l'inspection de l'état des égouts à l'endroit de leurs croisements. Les regards sont obturés par des dalles circulaires de la même pierre bleue que le dallage de la voie. Ce dallage est du reste de la même nature que celui du Cardo Maximus

1. La face côté Cardo et la face côté Decumanus.



Phototypie Berthaud, Paris

PL. III. — CARDO MAXIMUS [illegible]

Sud, et c'est là une des raisons qui nous font affirmer que la voie située en prolongement du Cardo Sud, au Nord du Decumanus, n'est pas le Cardo Maximus, attendu qu'elle est pavée de grès. D'ailleurs la porte qui y donne accès n'est qu'une entrée secondaire en tous cas postérieure à la porte principale, et elle n'est pas ornée des portiques qui donnent à notre Cardo Maximus Nord une si belle et si magnifique allure.

CHAPITRE III

DECUMANUS MAXIMUS (parties Est et Ouest).

Partie Est. — Dans *les Ruines de Timgad* [1], nous avons décrit la partie centrale de la voie triomphale (Pl. IV), depuis l'arc de Trajan jusqu'à la maison dite des Jardinières, disposée à l'angle Nord-Est des bâtiments du Forum. En 1901, nous entreprîmes de dégager la fraction de la voie comprise entre ce dernier point et la porte de Mascula [2]. Dans ce parcours, le dallage est, comme devant le Forum, incliné sur l'axe de sa longueur et composé du même calcaire bleu [3]; la distance, depuis l'angle de la maison aux Jardinières jusqu'à la porte, est de 119 m. 50. Nous avons relevé les colonnes qui soutenaient jadis des portiques, interrompus par les voies perpendiculaires au Decumanus.

Sur le côté septentrional de la grande voie il y a quatre rues : l'une, de 5 m. 25 de largeur éloignée du Cardo de 25 mètres; la deuxième, de 4 m. 10, séparée de la première par une distance de 21 m. 45; la troisième, de 3 m. 65, qu'une largeur de 21 m. 20 éloigne de la précédente; enfin, il faut franchir une longueur de 77 m. 70, occupée par les Grands Thermes Est, pour arriver à une quatrième voie, large de 4 m. 95, qu'une distance de 6 m. 25 sépare du soubassement de la porte de Mascula.

1. Ernest Leroux, éditeur.
2. De la maison aux Jardinières, à la porte de Mascula, la voie triomphale descend sensiblement.
3. Comme le Cardo Maximus.



Phototypie Berthaud, Paris

Pl. IV. — DECUMANUS MAXIMUS.

CHAPITRE IV

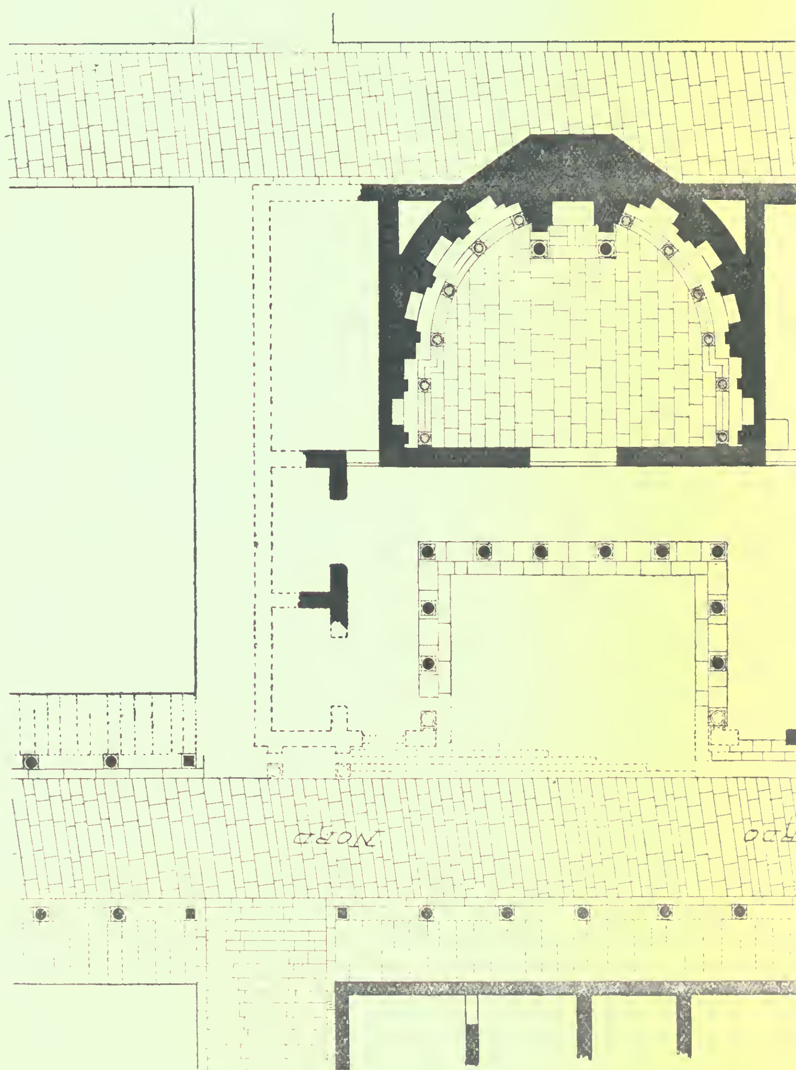
SALLE DE RÉUNION (Schola) (Pl. V).

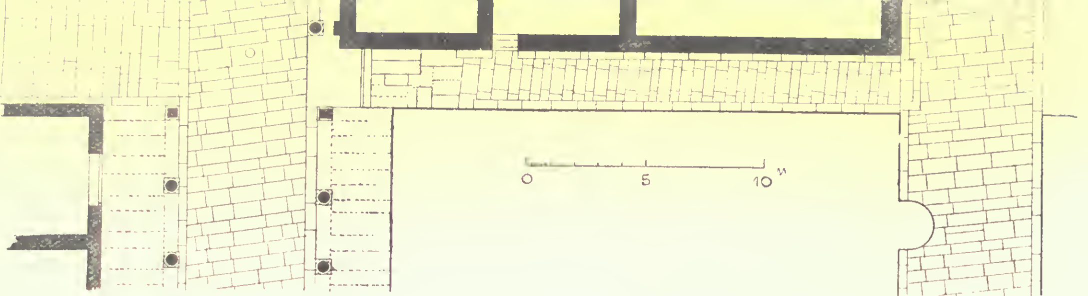
En montant le Cardo Maximus Nord, le cinquième îlot qu'on rencontre sur la gauche est un très joli monument, l'un des plus remarquables de Timgad, que nous avons déblayé en 1901. Occupant, avec ses dépendances, un rectangle de 26 m. 50 de long sur 25 m. de large, il se compose d'une salle hémisphérique, accompagnée de pièces secondaires et précédée d'un portique en forme d'U, entourant trois côtés d'une cour ouverte sur le Cardo. Cette cour, qui est plane, se raccordait avec la pente de la voie au moyen de marches qui ont disparu, et qui étaient plus nombreuses du côté Nord que du côté Sud. Un degré élevait le portique au-dessus de la cour dont le dallage n'a pas été conservé.

On accédait à l'édifice par les deux abouts du portique communiquant avec le Cardo : au Sud, par six marches aujourd'hui détruites; au Nord, par deux marches qui existent encore. La partie de ce portique qui se dressait parallèlement au monument, au fond de la cour, était soutenue par six colonnes corinthiennes en calcaire blanc; l'une et l'autre des deux faces en retour, par 3 colonnes semblables, dont deux existent encore de chaque côté [1].

La façade principale de la construction se terminait à droite et à gauche par une partie pleine décorée de deux colonnes détachées correspondant à un même nombre de

1. Des 10 colonnes encore en place, 6 sont entières avec leurs chapiteaux.


NORD



Pl. V. — Plan de la salle de réunion (*Schola*).

pilastres. (Ce mur plein et les colonnes n'existent plus du Côté Nord). Derrière chaque partie pleine, deux chambres annexes s'ouvraient largement sur les ailes du portique [1], dont le fond était percé de 3 portes; celles des extrémités, ménagées dans les angles de la galerie, conduisaient à deux pièces, (larges de 4 m. 70 et longues de 9 m. 40), dont le fond était orné d'une niche. La troisième porte, disposée au milieu, donnait accès à une grande salle qu'encadraient les dites pièces, au Nord et au Sud (Pl. VI). Cette salle, de forme demi-circulaire, est précédée de deux murs latéraux qui se décrochent de chaque côté, d'une largeur de 0 m. 55. Le pourtour intérieur est garni de colonnes détachées [2] établies en avant de pilastres entre lesquels on voit les restes de niches de plan rectangulaire. Les colonnes reposaient sur des dés en pierre de calcaire blanc, dans la hauteur et la longueur desquels trois marches permettaient de franchir une sorte d'estrade, profonde de 0 m. 60. Dans le fond de la salle se dressait une niche centrale, plus grande que les précédentes et accompagnée de deux pilastres saillants correspondant à de belles colonnes détachées de marbre blanc, à cannelures en spirale [3]. C'était là que se trouvait la statue de la divinité à laquelle était consacré le monument.

Des douze colonnes qui décoraient la salle, huit s'élevaient dans la partie hémisphérique; et quatre, devant les deux parties latérales antérieures; on comptait six niches dans la première et deux seulement sur les côtés. Le décrochement de ces côtés, qui se reproduisait dans les marches et conséquemment dans la ligne des colonnes, n'a certainement pas été exécuté sans raison. Nous pensons ne pas nous tromper en affirmant que cette retraite de 0 m. 55, qui a nécessité la suppression d'une niche et l'éloignement du centre de la salle des quatre colonnes ornant les murs latéraux, a été motivée par la nécessité de

1. Celle qui est en avant à 2 m. 60 sur 6 m. 15 de long; l'autre chambre qui communiquait par une petite porte garnie de trois marches avec la rue adjacente perpendiculaire au Cardo, a comme dimensions 2 m. 60 sur 5 m. 40.

2. Diamètre 0 m. 44.

3. Le dé en calcaire blanc qui portait ces colonnes repose sur une plate-forme élevée de 0 m. 13 au-dessus du sol de la salle.

donner aux murs de la partie demi-circulaire et voûtée de la salle une épaisseur plus grande qu'à la fraction antérieure, simplement recouverte d'une charpente. Si cette dernière fraction eût dû être surmontée d'une voûte, qui ne pouvait être qu'un berceau, loin de faire le mur moins épais à cet endroit, il eût fallu lui donner une section supérieure à celle de la muraille circulaire, destinée à porter une demi-coupole dont la poussée est moindre que la voûte demi-cylindrique. Le haut du mur occidental était donc terminé en pignon et la toiture de la salle venait s'y appliquer.

La partie extérieure du mur de l'hémicycle déborde dans la rue parallèle au Cardo qui limite l'édifice à l'Est; entre le mur circulaire et le rectangle qui, tout en enveloppant la salle sur les côtés, suit l'alignement de la voie postérieure, se trouvent deux triangles de raccordement qui n'ont pas été utilisés. Ces murs sont en moellons avec parements en briques sur les deux faces; certaines parties, notamment le mur de l'Ouest, sont construites avec des pierres de grès posées sur champ, de distance en distance. A l'intérieur, les murs étaient recouverts de placages de marbre blanc, dont nous avons laissé des morceaux en place. Au cours des déblais, on a exhumé de magnifiques fragments de marbres de couleur qui servaient peut-être à décorer la niche de la divinité, ou formaient des panneaux avec bordures blanches.

Si nous pouvons nous féliciter d'avoir découvert ce remarquable monument, il est à regretter vivement de ne pas en connaître la destination. Un texte épigraphique qui se rapporte à la construction est malheureusement incomplet à l'endroit le plus intéressant; cette inscription est ainsi libellée :

Quintiani Flavi Ro(gati..... testa)mento suo reipublicæ (coloniæ Thamugaden) sium patriæ suæ le (gaverat.....) ex sestereiis CCCC mil (libus) num (morum... e perfe)ctum est.

Traduction :

..... de Quintianus Flavus Rogatus, qui par testament avait légué à la République de la colonie de Thamugadi, sa patrie...., au moyen de 400,000 sesterces ce monument a été achevé.



Phototypie Berthaud, Paris

PL. VI. — VUE D'ENSEMBLE DE LA SALLE DE RÉUNION (*Schola*).

Il est probable que ce Quintianus Flavus est le même que celui dont il est question dans un autre texte de Timgad figurant au n° 2408 du Corpus, et qui était chevalier romain et flamine perpétuel.

Quoi qu'il en soit, et bien que nous sachions quelle somme il a fallu ajouter pour terminer le bel édifice dont nous nous occupons ici, nous ignorons son affectation, et force nous est de nous contenter de le désigner sous le nom de *schola* ou de salle de réunion.

Quelques inscriptions obscènes comme :

PED VALERIV

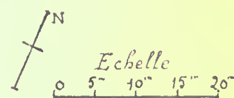
sont grossièrement gravées sur les colonnes du portique; elles se trouvent à une faible hauteur et sont, pour la plupart, très difficiles à déchiffrer.

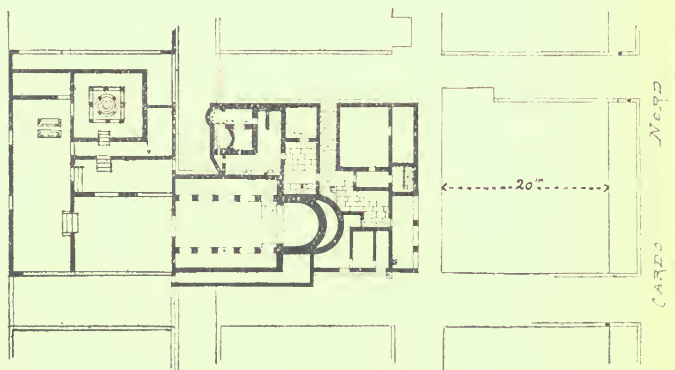
CHAPITRE V

BASILIQUE CHRÉTIENNE. — BAPTISTÈRE. — MAISON DE JANUARIUS (Pl. VII).

Basilique chrétienne. — Cette basilique située dans la partie Nord de la ville, au Nord-Ouest de la schola, fut, à l'époque byzantine [1], construite en partie sur la rue, parallèle

Basilique Chrétienne, Baptistère, et Maison de Julius Januarius





A Ballu 1902

Pl. VII.

au Cardo Nord, qui se trouve à la suite de la voie dite de la Curie, et en partie sur une fraction de maison particulière.

1. Au VIe siècle de notre ère.

Ses ruines étaient déjà connues depuis longtemps et l'on pouvait distinguer à peu de chose près la forme de son abside, mais elles ne semblaient pas offrir un intérêt bien considérable. Notre opinion s'est modifiée à la suite des opérations de déblais et nous avons reconnu dans l'édifice une intéressante église à trois nefs, avec chevet hémisphérique.

Le mur occidental, opposé à l'abside, était percé de deux portes : une grande [1], au bout de la nef centrale; et une petite [2] dans le bas-côté Nord. Ces portes donnaient sur une cour (de 12 m. sur 13 m. 50), à laquelle on accédait par un escalier de trois marches communiquant avec une large galerie [3] ouverte par deux baies sur la voie prolongée du Cardo Maximus Sud.

La grande nef mesure 12 m. 20 de longueur et 5 m. 25 de largeur; les bas côtés ne sont larges que de 1 m. 65. Quatre colonnes, et par conséquent cinq travées, les séparaient de la nef. Ces colonnes ainsi que les autres matériaux, furent empruntés à des constructions païennes et, pour que la rue elle-même ait été envahie, il faut que l'époque de l'érection de l'édifice ait coïncidé avec une période de troubles et de désorganisation.

Le chœur, dont la largeur est de 5 m. 20, a 4 m. 30 de long; mais primitivement cette profondeur était de 2 m. 40 en plus ; car nous avons exhumé un double mur absidal, l'un disposé devant l'autre, et ce dernier bien moins épais. Il est probable que le mur premier ne fut pas assez solide pour résister à la poussée d'une charpente de combinaison défectueuse et qu'on dut, en diminuant la surface du chœur, établir une muraille plus résistante, destinée peut-être à porter une demi-coupole. La *mensa* ou table d'autel a été retrouvée : elle était en marbre rouge; le dallage du chœur est assez bien conservé. Derrière l'abside, nos travailleurs ont mis à jour trois sarcophages de personnages révérés par les fidèles. Un de ces tombeaux [4] est en une seule pierre moulurée et

1. 2 m. 60 de largeur.
2. 0 m. 95 de largeur.
3. Largeur 6 m. 80 ; largeur 21 mètres.
4. Dimensions, 1 m. 90 de longueur sur 0 m. 50 de hauteur.

contient encore le squelette qui a été respecté; les deux autres étaient en maçonnerie grossière et n'ont pu être conservés.

Le long du bas côté Sud un couloir, large de 1 m. 10, conduit à une petite pièce qui pourrait passer pour une sorte de sacristie, mais celle-ci n'avait pas de communication avec l'église. Le couloir a du reste été établi aux dépens de la rue perpendiculaire au Cardo qui limite au Sud la basilique; il est probable qu'il a été ajouté postérieurement.

Au cours de ces déblais, une découverte épigraphique a été faite, mais elle n'a pas de rapport avec l'édifice; il s'agit en effet d'une place dont nous ne pouvons malheureusement pas donner la désignation. Voici cette inscription :

« Imp(eratore) Cæs(are) T(ito) Ælio Hadriano Antonino Aug(usto) pio divi Hadriani fil(io) divi Trajani nepot(i) pont(ifice) max(imo) trib(unitiæ) pot(estatis) VI co(nsule) III p(atre) p(atriæ) plateam stratam C(aius) Prastina Messalinus leg(atus) Aug(usti) pr(o) pr(ætore) leg(ionis) III Aug(ustæ) patronus col(oniæ) dedicavit D(*ecreto*) D(ecurionum) p(ecunia) p(ublica). »

Traduction :

Sous l'empereur César Titus Ælius Hadrianus Antoninus Auguste pieux, fils du divin Hadrien, petit-fils du divin Trajan, pontife suprême, élevé pour la sixième fois à la puissance tribunitienne, consul pour la troisième fois, père de la patrie: Caïus Prastina Messalinus, légat d'Auguste, propréteur de la III[e] légion Auguste, patron de la colonie, a fait paver la place et l'a inaugurée. Par décret des Décurions, aux frais du trésor public.

Ce Messalinus, qui a laissé tant de souvenirs dans les fastes de la Numidie, venait de prendre le commandement de la III[e] légion. C'était en 144, année qui répond au troisième consulat et à la sixième puissance tribunitienne d'Antonin-le-Pieux.

On a trouvé tout près de la basilique le bas d'une statue en marbre drapée, avec sa base (hauteur du fragment, 0 m. 65, largeur, 0 m. 50); une jolie patte de lion en grès avec son socle (hauteur, 0 m. 40, largeur, 0 m. 25); une tête

en marbre de dame romaine (hauteur, 0 m. 21, largeur, 0 m. 19) ; sur la voie du Forum (la première à l'Ouest du Cardo Nord et parallèle à celui-ci) la partie supérieure (chapiteau) d'une colonne cannelée en grès (hauteur, 0 m. 60, largeur, 0 m. 27) avec bague et terminée par quatre têtes de

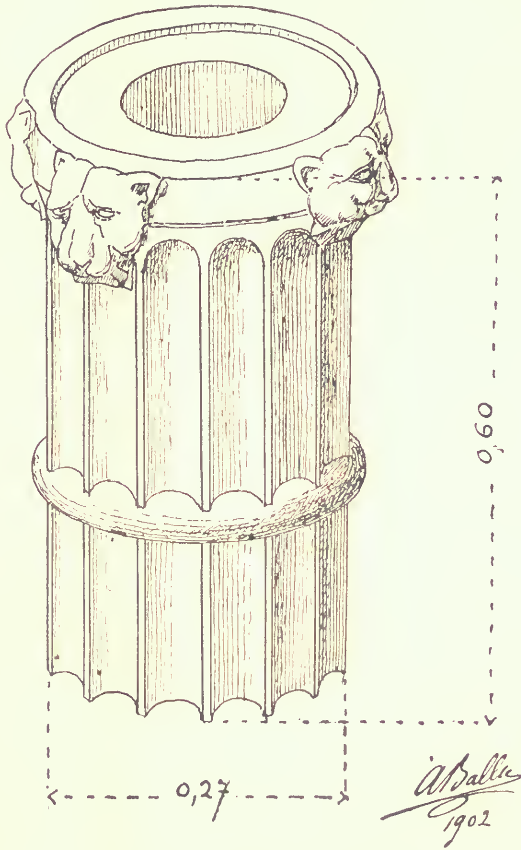


Fig. 6. — Chapiteau à têtes de lions.

lions en guise de caulicoles (Fig. 6). Mais ce joli fragment fut, à une certaine époque, utilisé comme canalisation, ainsi que le prouve l'existence d'un vide large de 0 m. 15 pratiqué dans le milieu de la pierre. Enfin, sur la voie de la Basilique byzantine (celle qui est obstruée par l'église), on a

exhumé une tête en marbre diadémée, peut être d'impératrice, avec une coiffure savamment disposée.

Baptistère. — Si nous revenons dans la cour qui précède l'Église, nous apercevons du côté Nord une porte, garnie de trois marches, qui conduit à une étroite galerie enveloppant un atrium [1] dont les quatre portiques étaient soutenus par huit colonnes. Cet atrium, dans lequel on descendait par trois autres marches, n'était autre que le baptistère de l'Église précédente. Au centre du *compluvium*, une cuve circulaire [2] garnie de trois degrés élevés est encore en place. Quatre colonnettes établies sur le degré supérieur portaient jadis un abri léger destiné à préserver du soleil les aspirants au baptême. Une porte ménagée dans le côté occidental de l'atrium communiquait avec l'extrémité Nord du grand vestibule (dont il a été question plus haut) qui séparait la cour de la voie prolongée du Cardo Sud. Dans cette partie du dit vestibule, deux tombes ont été découvertes ; enfin, au Nord-Ouest de l'atrium, derrière les tombes, se trouvait une petite salle profonde de 2 m. 55, et de même largeur que le vestibule (6 m. 80).

L'atrium et cette pièce annexe ont été construits sur une des voies perpendiculaires au Cardo ; la largeur de cette rue était de 6 m. 30.

Maison de Januarius. — Cet immeuble, jadis fort élégant à en juger par ses restes, avait pour limites au Sud : la deuxième voie parallèle au Decumanus Maximus ; au Nord, la troisième ; à l'Est, la voie du Forum ; à l'Ouest, celle de la Basilique byzantine. Ce n'est pas seulement son emplacement, mais ce sont aussi ses matériaux qui ont servi à la construction de cette église. Dans ce qui reste de la maison on distingue : un vestibule dallé ouvert sur la rue au Nord ; puis un atrium en partie conservé et recouvert de son dallage sur lequel, au moment des fouilles, on a trouvé trois

1. 7 m. 67 × 7 m. 67. — Dimension du compluvium : 3 m. 50 × 3 m. 50.
2. Largeur du vide central de la cuve : 0 m. 70.

tombes chrétiennes; le dit atrium a donc, à un moment donné, servi de nécropole à la basilique. Viennent ensuite des dégagements, salles ou chambres diverses au nombre de sept, disposés dans l'espace carré de 20 mètres sur 20 mètres qu'occupent la plupart des *insulæ* de Timgad, et un *balineum* très complet, dans la partie Nord-Ouest de l'habitation, comprenant : un vestibule recouvert de mosaïques; une petite piscine d'eau froide sur les murs de laquelle nous avons remarqué des traces de peinture, et dans laquelle on descendait par trois degrés; un caldarium dont l'extrémité occidentale était demi-circulaire et qui communiquait à la fois, avec un alveus hémisphérique à double paroi [1], ainsi qu'avec une étuve aux épaisses murailles; enfin un petit dégagement pour le service de la chaufferie. Ce balineum empiètait légèrement [2] sur la voie de la basilique byzantine, mais l'emprunt le plus considérable fait par le propriétaire de l'immeuble à la voie publique [3] se trouvait du côté Est. On y voit en effet, dans la longueur des 20 mètres : une salle longue de 6 m. 60; une chambre de latrines bien conservée avec sa rigole et le canal destiné à l'écoulement, et un portique qu'un pilier carré et deux colonnes supportaient. Cette avance sur la voie était de 2 m. 60.

Quant à la fraction disparue de la maison, au Sud-Ouest, nous ne pouvons avoir aucune donnée sur sa distribution, puisque la presque totalité de la basilique en a pris la place; toutefois deux inscriptions fort intéressantes nous ont renseigné sur le nom du possesseur de la maison. La première, qui d'ailleurs émergeait du sol avant les opérations de fouilles de l'édifice, nous avait déjà appris que Lucius Acilius Granianus avait gratifié son beau-père Lucius Julius *Januarius* d'une statue d'Esculape pour décorer ses bains; mais nous ignorions où se trouvait ce balineum. Après les déblais, un texte conçu d'une façon analogue nous est apparu; ce n'est plus d'Esculape, mais d'Hygie qu'il est question :

1. Des conduits de chaleur étaient ménagés au milieu de cette double paroi.
2. De 1 m. 40.
3. La voie du Forum.

« *Hygiam Lucius Acilius Granianus Lucio Julio Januario socero suo ad exornationem balinei dono dedit* ». Traduction : Lucius Acilius Granianus fit don d'une statue d'Hygie à son beau-père Lucius Julius Januarius pour l'ornementation de ses bains.

C'est donc au citoyen romain Lucius Julius Januarius qu'appartenait l'habitation mutilée par la basilique byzantine précédente.

CHAPITRE VI

TEMPLE SITUÉ DERRIÈRE LE THÉATRE (Fig. 7).

La rue qui monte derrière la basilique judiciaire du Forum se prolonge au-delà de la voie, dite du Théâtre (parallèle au Decumanus), et se retrécit le long d'un mur de

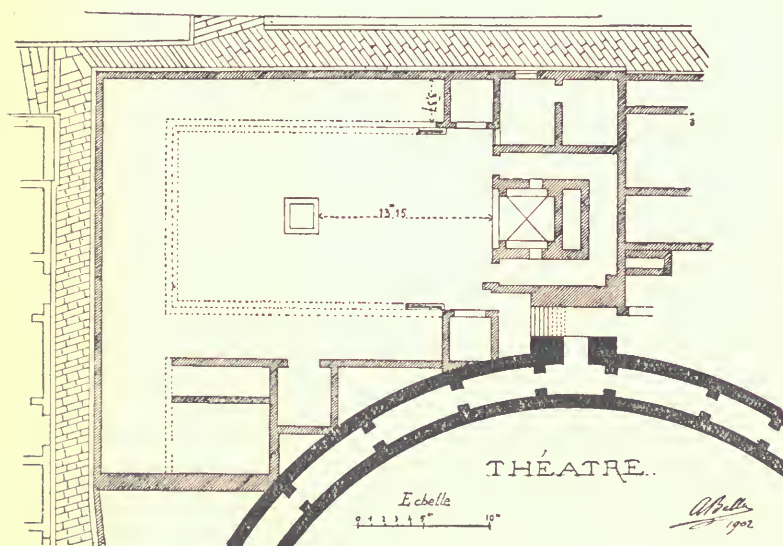


Fig. 7. — Temple situé derrière le Théâtre.

soutènement qui borde le côté oriental d'une place. Le retour de ce mur au dessus de la voie du Théâtre limite la partie Nord de la dite place dont la largeur est de 21 m. 50 sur 30 m. 50 de long. Le flanc occidental de l'area est

occupé par une série de petites salles accolées au mur circulaire supérieur du théâtre avec de petites cours, en forme de triangles, au-dessus du sol desquels des soupiraux aéraient les dessous de cet édifice. Enfin, au Sud de la place, on distingue deux logettes [1] à droite et à gauche dans les angles et, au milieu, un petit monument rectangulaire [2] que nous croyons avoir été un temple. Il est entouré d'un couloir de 2 mètres de large ; ses parties basses, qui seules subsistent, se composent :

1° D'une salle antérieure voûtée en arêtes (4 m. 50 sur 4 m. 50) : c'était vraisemblablement au-dessus que se trouvait le pronaos ou vestibule porté par des colonnes qui ont disparu ;

2° D'un massif en terre-plein, situé en arrière, sur lequel devait être établie la cella, ou sanctuaire.

Sur le devant une rangée de pierres de grès, faisant office de libages, portaient le perron dont le mur d'échiffes a laissé des traces sur le sol de la place.

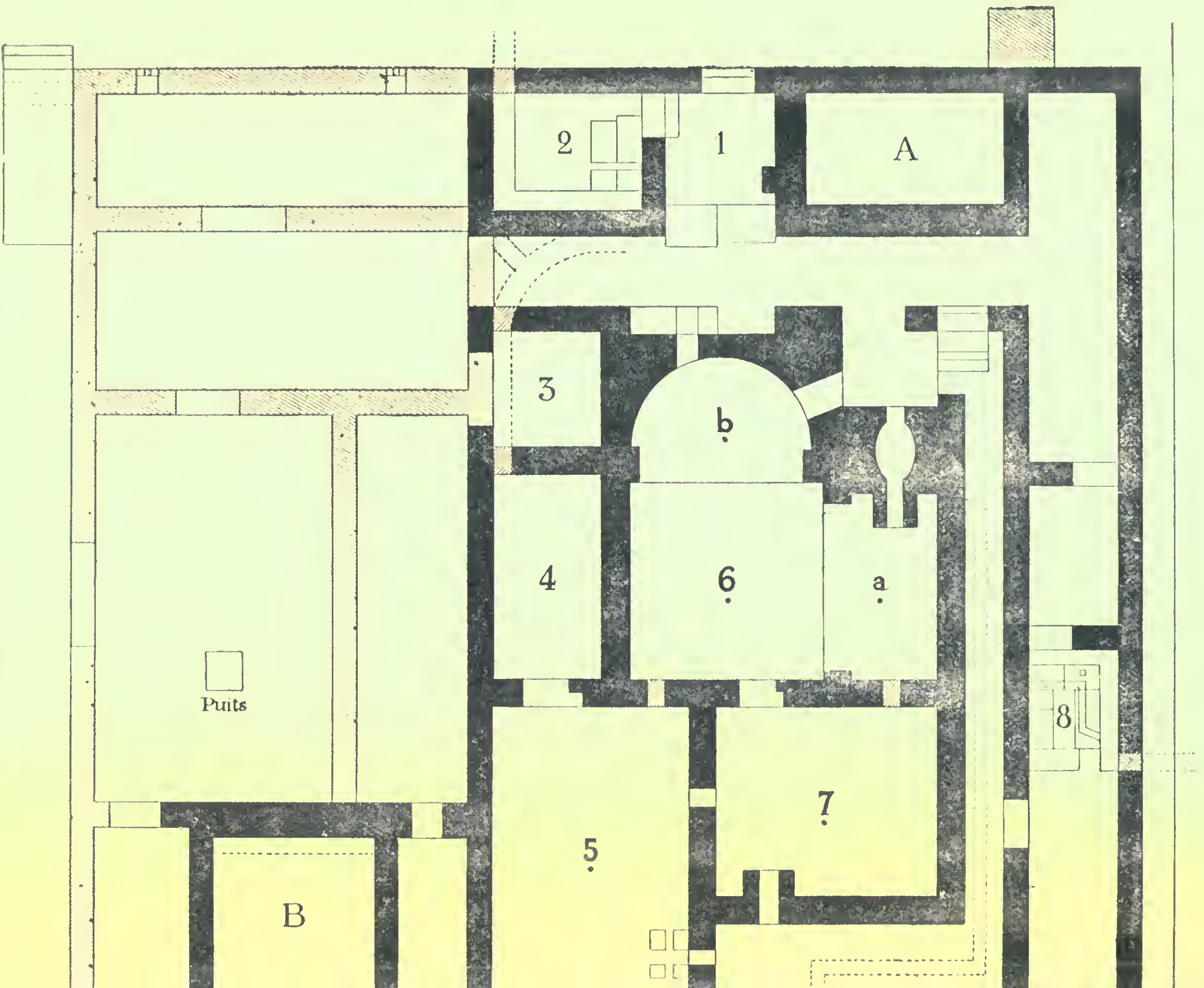
Sur la gauche, à l'Est du couloir, sont disposées deux salles (4 m. 15 sur 5 mètres). On y entrait par des portes pratiquées sur la rue ; la pièce placée en avant communiquait avec l'area.

A droite, un dégagement donnait accès à un escalier [3] par lequel on pénétrait dans le milieu du théâtre ; plusieurs marches existent encore.

Enfin, au centre de la place, on voit les substructions d'un édicule (2 m. 63 sur 2 m. 63) ; c'était l'autel placé, suivant l'usage, devant le temple, dont le péribole sur deux côtés se confondait avec le mur de soutènement.

L'area est pavée en briques disposées en chevrons et posées sur champ. On a une vue magnifique d'ensemble sur les ruines : dans l'antiquité, de là on dominait la ville.

1. 3 m. 40 sur 3 m. 22.
2. Longueur, 7 m. 30 ; largeur, 6 m.
3. Longueur, 2 m. 30.


2
1
A
3
b
4
6
a
Puits
8
7
5
B



Pl. VIII. — Plan des Petits Thermes Nord.

1. Vestibule d'entrée.
2, 8. Latrines.
3, 4. Chambres pavées en mosaïque.
5. Tepidarium.
6. Caldarium.
7. Etuve.
A. Réservoir.
B. Piscine.
a, b. alvei.

Nota. — Les numéros et lettres soulignés d'un point indiquent des hypocaustes.

CHAPITRE VII

PETITS THERMES NORD (Pl. VIII).

Timgad possède déjà six établissements de Thermes de différente importance; nous avons déjà longuement décrit celui qui se trouve au sud de la ville (les Ruines de Timgad, p. 169 et suivantes) et que nous désignerons désormais sous le nom de Thermes Sud.

Le deuxième dont nous nous occupons, est le petit établissement des Thermes Nord, situé près de la porte de Cirta, sur le Cardo Maximus, qui le limite à l'Ouest. Au Nord, il est borné par le boulevard de la Cité [1] distant de l'enceinte de 7 m. 80 c. A l'Est se trouve la voie prolongée des Latrines; enfin, au Sud, la cinquième rue parallèle au Decumanus, au Nord de ce dernier.

Ces bains offrent cette particularité, qu'ils étaient construits en partie sur le sol, et en partie sur un étage inférieur, réservé à des magasins. Un mur séparatif établit la distinction entre ces deux fractions de l'édifice ; les salles disposées au-dessus des sous-sols ont malheureusement disparu, mais il est facile d'en reconstituer la désignation; c'étaient le vestibule d'entrée, la grande salle d'exercice ou de promenade, le vestiaire, le cabinet du gérant, la salle froide attenante certainement à une piscine qui seule se trouve conservée de ce côté, parce qu'à cause de sa profondeur, elle n'avait pas de pièces au-dessous d'elle. Ses parois et son radier sont

1. Large de 5 m. 85.

encore garnis de leur mosaïque ancienne. Les autres salles, vraisemblablement affectées à des dépôts, sont au nombre de six; les deux au Sud occupent toute la largeur réservée aux sous-sols (8 m. 32); une troisième mesure 5 m. 26 sur 8 m. 58; la quatrième, 2 m. 55 sur 8 m. 58; les cinquième et sixième étaient situées de chaque côté de la piscine [1]. Nous avons recueilli, au cours des déblais, de très beaux morceaux de mosaïque très ornée provenant de ces salles.

Pour pénétrer de la rue parallèle au Cardo dans les magasins, il fallait descendre quelques marches; la troisième salle a conservé la baie par laquelle on y parvenait; dans la première chambre au Nord, nous avons trouvé en place deux fenêtres de pierre ajourée en forme de petites arcades.

La partie des bains qui nous est parvenue avec ses distributions comprend :

1° Une entrée de service sur la voie Sud, avec couloir des chaufferies [2] traversé dans toute sa longueur par une canalisation d'eau ménagée dans le sol. Ce couloir desservait cinq fourneaux. Il communiquait avec une galerie adjacente donnant sur le Cardo et divisée en trois parties : l'une, consacrée à des latrines pour les esclaves; les deux autres, d'inégale longueur [3], à des réserves de combustibles;

2° Près de l'entrée ci-dessus, à droite, une salle de latrines pour les baigneurs (2 m. 60 sur 3 m. 25);

3° A gauche, un réservoir (2 m. 47 sur 4 m. 45) dont le fond est dallé en mosaïque noire, uniforme;

4° Deux salles pavées de mosaïques et se trouvant à la hauteur de l'étage au-dessus des sous-sols, au Nord de l'extrémité Est du couloir de service, extrémité dont le sol également dallé en mosaïque était au niveau des dites salles;

5° En face de l'entrée de service, un renfoncement conte-

1. La cinquième a 3 m. 62 de long sur 3 m. 12 de large; la sixième, 3 m. 02 sur 4 m. 50; la piscine mesure 3 m. 38 sur 3 m. 60.

2. Le couloir est en forme d'U. Indépendamment de son entrée, il s'étend à droite et à gauche, dans le sens de l'Est à l'Ouest; puis, en faisant un coude, repart du Sud au Nord, et enfin se reporte, sur la droite, vers l'Est jusqu'au Tepidarium. Voir plus loin.

3. La plus grande : 8 m. 20, et l'autre : 3 m. 08. Largeur commune, 1 m. 94.

nait un premier fourneau, servant à élever la température d'un alveus 1/2 circulaire [1], largement ouvert sur un caldarium (6 m. 77 sur 4 m. 13), lequel était chauffé par un grand fourneau, destiné à contenir un récipient d'eau. Entre les deux fourneaux, un troisième fornax pénétrait sous l'alveus qui se trouvait ainsi chauffé de deux côtés;

6° Au Nord du caldarium, une porte conduisait au laconicum ou étuve (4 m. 70 sur 4 m. 18), chauffé par un quatrième fourneau pratiqué sur son mur septentrional.

7° Enfin, communiquant à la fois avec l'angle Nord-Est du caldarium et le côté Est du laconicum, une salle tiède (4 m. 35 sur 6 m. 25) était chauffée dans son angle Nord-Ouest par un cinquième fornax, placé à l'extrémité Est du couloir des chaufferies. Ce tepidarium était voisin des chambres froides qui n'existent plus.

Les dimensions d'ensemble de l'édifice sont de 20 m. 88 sur 23 m. 88, soit 498 mètres carrés de superficie.

1. Revêtu de mosaïque avec ornements tant dans le fond que sur les parois; son bahut, également recouvert de mosaïque, a les angles arrondis.

CHAPITRE VIII

GRANDS THERMES NORD EXTRA-MUROS (Pl. IX).

Ce troisième établissement de Thermes, le plus vaste de l'antique Thamugadi, est situé en dehors de l'enceinte de Trajan, à 40 mètres au Nord, et à 12 mètres du mur qui semble limiter dans cette direction la ville agrandie à une époque postérieure.

Le monument, dont les ruines, élevées de près de 7 mètres en certains endroits, sont du plus bel effet, mesure dans ses dimensions les plus grandes 80 m. de long et 64 m. 45 de largeur, abstraction faite de deux longs contreforts (4 m. de saillie) qui contrebutent la partie médiane de l'élévation septentrionale de l'Édifice.

La superficie de celui-ci est le double de l'area de la place publique, soit 3,950 mètres carrés, sans parler du perron monumental par lequel on parvenait à la porte principale qui se dressait majestueusement sur une place située dans le prolongement du Cardo Maximus Nord.

L'axe transversal du monument, c'est-à-dire celui qui se dirige du Nord au Sud parallèlement à l'élévation sur la place, divise la construction en deux parties symétriques, et cette particularité n'existe pas pour l'axe longitudinal qui ne détermine de symétrie que pour trois grandes salles dont nous parlerons tout à l'heure [1].

1. Sur la façade Ouest, semblable à celle de l'Est, le perron a disparu : nous avons trouvé ses traces sur le sol.

Conduite

b

b

Conduite

Conduite

C

Conduite

ECHE

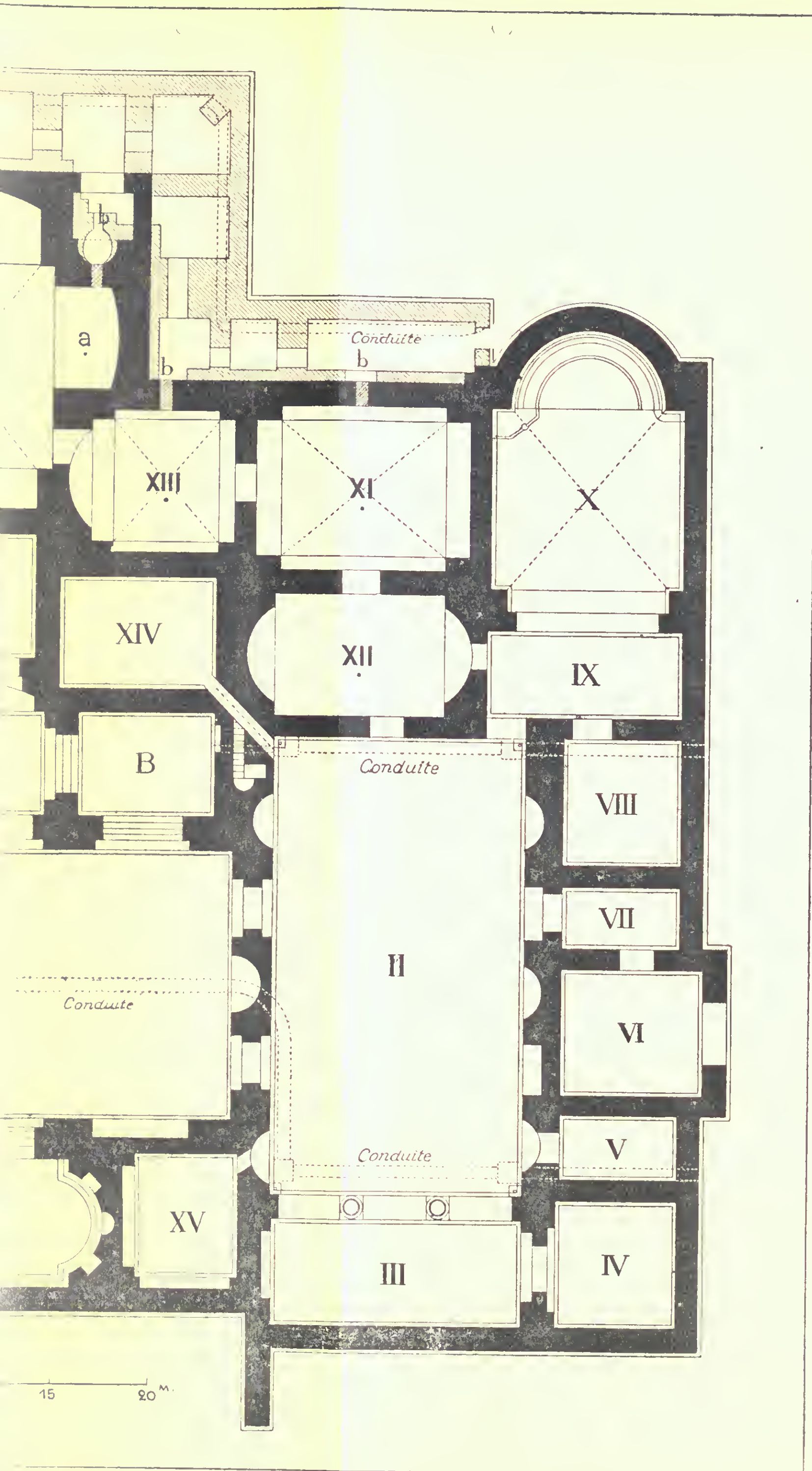
0 5 10

Pl. IX. — Plan des Grands Thermes

1, 2, II. Grandes salles.
3, III, 4, IV. Salles de conversation.
5, V. Chambre du Balneator.

6, VI, 7, VII. Vestibules d'entrée.
8, VIII, 14, XIV, 15, XV. Apodyteria
9, IX. Vestibules des frigidaria.

Nota. — Les numéros et lettres soulignés d'un p



l extra-Muros.

X. A. B. C. Piscines.
XI. 15. Caldaria.
XII, 16. Tepidaria.

…diquent des hypocaustes.

13. XIII. Etuves.
a, c, d, alvei.
b, fourneaux.

Les portes donnant accès dans ces beaux Thermes sont au nombre de quatre : la première [1] est celle ouverte sur le milieu du perron d'honneur; la deuxième [2], à gauche de la précédente, en était immédiatement voisine et constituait l'entrée secondaire. La troisième, symétriquement disposée par rapport à la porte principale, avait la même largeur, mais n'était pas accompagnée d'une petite entrée; elle était accessible par une voie parallèle à la route de Cirta, bordant la façade occidentale des bains. Enfin, la quatrième (largeur, 1 m. 05) était réservée au service des chaufferies et donnait entrée, du côté Ouest, au couloir desservant les fourneaux.

Comme il advient toujours dans une disposition de Thermes, il y a deux parties distinctes qui frappent tout d'abord les regards, lorsque l'on jette les yeux sur le plan de ces bains : c'est d'abord l'espace réservé aux grandes salles, aux chambres froides, aux piscines; ensuite, celui affecté aux pièces chauffées, toujours voisines d'une galerie ou d'un couloir de service. On remarque une certaine analogie avec ces bains dans l'ordonnance générale des Thermes de l'Ouest de Cherchel (*Cæsarea*) qui offrent une superficie équivalente, mais le plan de nos Thermes Nord nous paraît préférable parce que, à Cherchel, la circulation entre les grandes pièces se trouve interceptée par les bains froids, alors qu'à Timgad on ne saurait trop admirer l'aspect monumental, résultat de l'heureux groupement des salles d'honneur.

Ces salles, en effet, au nombre de trois, autour desquelles rayonnent tous les services, sont largement ouvertes les unes sur les autres; les deux extrêmes se présentent dans le sens de leur plus grande dimension et celle du milieu, dans celui de la plus petite, de telle sorte que leur réunion constitue une sorte de grandiose double T, long de près de 60 mètres. Non seulement on pouvait, de là, parvenir facilement à tous les services de l'établissement, mais encore les baigneurs trouvaient dans ces espaces, aux vastes

1. Largeur, 3 m. 15.
2. Largeur, 1 m. 50.

dimensions, de quoi satisfaire à tous leurs besoins de promenades, de jeux, d'exercices gymnastiques ou de conversation.

Du perron, composé de dix marches, on parvenait tout d'abord à un premier vestibule (6 m. 20 sur 7 m.) dont le fond était décoré d'une niche encadrant une statue. Sur la droite se trouvait une chambre réservée au balneator ou préposé des bains ; sur la gauche, une porte donnait accès à un couloir ouvert directement sur la première grande salle. On avait installé là comme une sorte de tambour, afin que les baigneurs ne fussent pas incommodés par la différence de température qu'aurait occasionnée une entrée directe du vestibule dans l'intérieur. Il est vrai que le couloir avait son entrée spéciale sur un retour biais du perron, entrée dont nous avons déjà fait mention, mais qui a dû être pratiquée ultérieurement ainsi que le fait supposer la disposition assez défectueuse des marches en face de cette porte secondaire.

La première grande salle, dans laquelle on pénétrait, et sur laquelle le balneator pouvait exercer une surveillance par la baie qui la reliait avec son bureau, n'avait pas moins de 13 mètres de portée sur 23 mètres de long. Sa décoration devait être magnifique et son dallage se composait de mosaïques dont les restes sont fort beaux. Son extrémité Nord était ajourée par trois entre-colonnements ouverts sur une pièce de même largeur que la grande salle ou plutôt sur le prolongement de celle-ci. On avait de là une vue splendide sur la campagne et on s'y tenait certainement pour s'adonner à la conversation ou au recueillement. Une chambre contiguë (6 m. sur 6 m. 40), à laquelle on accédait par une porte percée dans le flanc Est de la pièce de conversation, avait la même destination qu'elle et occupait l'angle Nord Est de l'établissement.

Le côté oriental de la grande salle antérieure était muni de trois niches à peu près hémisphériques dont l'une servait de porte au cabinet du balneator, et de deux renfoncements rectangulaires; l'un de ces renfoncements servait aussi de porte, et c'est par cette dernière qu'on communiquait avec le couloir voisin du vestibule.



Fig. 8. — Galerie des chaufferies des grands Thermes Nord.

— La face occidentale possédait deux niches pareilles aux précédentes; entre elles se trouvaient les deux baies qui conduisaient à la grande salle centrale. Le fond de celle des niches qui était placée en face du bureau du préposé, dans l'angle Nord-Ouest, donnait, par un passage biais, accès à une pièce (5 m. 70 × 6 m. 80) qui peut avoir été réservée aux dépôts des huiles et parfums, à l'*elæothesium* [1]. Dans l'angle Sud-Ouest, un étroit passage biais pratiqué dans l'épaisseur du mur, accédait à une chambre (5 m. 40 sur 7 m. 80), attenante à la fois aux bains chauds et froids, que nous pensons avoir servi de vestiaire (*apodyterium*). Au milieu du passage, un escalier pratiqué dans le plein de la muraille et bien conservé permettait de parvenir aux terrasses de l'édifice.

Enfin, dans le mur Sud de la salle on voit deux portes : l'une ménagée dans l'angle Sud-Est, l'autre au milieu. Celle de l'angle conduisait à un *frigidarium* comprenant un vestibule et une salle, voutée en arêtes, (9 m. 60 sur 10 m. 30) terminée au Sud par une partie demi-circulaire (4 m. sur 7 m. 90). Le vestibule (9 m. 60 sur 5 m. 25) communiquait sur son côté Nord avec un vestiaire (5 m. 80 sur 6 m. 30) adjacent au couloir d'entrée, et sur son flanc Ouest avec une salle chaude, arrondie à ses deux extrémités Est et Ouest : c'était le *tepidarium* (6 m. sur 11 m. 60) dans lequel les baigneurs pouvaient pénétrer, soit en sortant du bain froid, comme le voulait l'usage, soit en passant par la porte percée dans le milieu de la face Sud de la grande salle.

Une baie ouverte dans le mur méridional de la chambre tiède permettait d'arriver à un premier *caldarium,* jadis recouvert d'une voûte d'arête, et mesurant 8 m. sur 10 m. 85; puis de là à l'étuve [2] (*laconicum*), voûtée de la même manière, et arrondie en segment de cercle sur son côté occidental, lequel [3] communiquait avec un deuxième et

1. Cette pièce possède en effet deux renfoncements occupant la presque totalité des côtés Nord et Ouest.

2. 7 m. sur 8 m. 40.

3. Par une ouverture pratiquée dans l'angle Sud-Ouest de la pièce.



Fig. 9. — Fourneau des grands Thermes Nord.

vaste caldarium [1], placé dans l'axe du monument. La partie centrale de cette belle pièce, surmontée d'une voûte semblable à celles des salles précédentes était, du côté Nord, précédée par un petit espace profond seulement de 2 mètres, voûté en berceau, et voisin d'un second tepidarium (6 m. sur 8 m. 30). Sur les trois autres faces étaient disposés des *alvei* dont le plus grand se trouvait au Sud. (Pl. X).

Le chauffage s'opérait de la manière suivante : Une galerie de service (Fig. 8) était établie en sous-sol [2] le long du flanc méridional de l'établissement, à l'exception de l'about hémisphérique du frigidarium. Le premier caldarium, le laconicum, et le grand alveus du caldarium central avaient leurs dessous chauffés au moyen de fourneaux ordinaires desservis par la galerie; mais aux deux angles saillants de l'avant-corps qui entourait au Sud le grand caldarium, il y avait deux importants *fornaces* (Fig. 9) destinés à élever la température de l'eau que contenaient des vases de fortes dimensions, et en même temps à chauffer les deux alvei secondaires ainsi que les dessous du caldarium principal. Seuls, les tepidaria n'avaient de chaleur que celle qui leur était communiquée par les salles directement chauffées sur la galerie de service et il était logique qu'il en fut ainsi, car la température tiède de ces chambres n'exigeait pas la proximité immédiate d'un *fornax*.

Les salles que nous venons de décrire jusqu'ici, et qui ont leurs symétriques absolument semblables de l'autre côté de l'axe transversal du monument, sont au nombre de quatorze, savoir :

Vestibule d'entrée, couloir et cabinet du préposé.....	3
1re grande salle de Pas perdus, et 2e de conversation..	3
Elæothesium et apodyterium.......................	2
Vestibule du frigidarium, frigidarium et vestiaire.....	3
Laconicum....................................	1
Ensemble...........	14

1. Dimensions 10 m. sur 12. m. 20; et 16 m. sur 16 m. 60 en comprenant les trois *alvei*.

2. Cette galerie était voûtée en demi-berceau avec revêtement de tuiles à l'intérieur.



Phototypie Berthaud, Paris

— THERMES NORD EXTRA [illegible] — GRAND CALDARIUM ET TEPIDARIUM CENTRAL.



Phototype Berthaud, Paris

[illegible] EXTRA-MUROS — GRANDE SALLE CENTRALE

A ces vingt-huit pièces, il faut ajouter le caldarium et le tepidarium, situés dans l'axe de l'édifice : soit, par conséquent trente. La totalité des salles de l'établissement étant de trente-cinq, il nous reste à parler des cinq suivantes : grande salle centrale ; deux voisines, symétriques, contenant des bassins froids ; deux autres, disposées dans l'axe.

La grande salle centrale (13 m. 50 sur 28 m. 50) est la plus spacieuse des Thermes Nord extra muros ; la richesse remarquable de ses mosaïques de dallage nous fait supposer qu'elle était aussi la plus belle (Pl. XI). Son utilité n'était pas inférieure à son élégance, chacun de ses côtés touchant aux services les plus importants de l'établissement.

Ses deux faces Est et Ouest étaient entièrement semblables, ce qui d'ailleurs s'explique par ce fait qu'elles communiquaient avec les autres grandes salles symétriques. Entre les deux baies ouvertes sur celles-ci, une niche hémisphérique était disposée, et nous y avons trouvé un dallage de mosaïque en parfait état, surtout du côté Est.

Les faces Nord et Sud sont divisées en trois travées séparées par deux têtes de maçonnerie. Sur le côté Nord, les deux travées extrêmes sont pleines, avec renfoncement rectangulaire, et celle du milieu comprenait une large arcade ouverte sur une piscine (6 m. 55 sur 15 m. 60) d'eau froide, accessible par trois hauts degrés. Ce *baptisterium*, entouré de gradins, avait ses deux extrémités en forme de demi-cercle (Fig. 10) ornées chacune de trois petites niches rayonnantes.

La face méridionale de la grande salle avait ses trois travées ajourées ; celles de droite et de gauche s'ouvraient sur des piscines [1] au seuil de marbre rose, dans lesquelles on descendait par trois gradins, aussi bien de la salle que d'un vestibule [2] situé dans l'axe et communiquant avec cette dernière par trois entre-colonnements, dans la travée du milieu. Deux portes percées dans le mur Sud de ce vestibule menaient au tepidarium central qui a été mentionné plus haut et qui précédait le grand caldarium (Pl. X).

1. Dimensions : 5 m. 10 sur 6 m. 90.
2. Dimensions : 7 m. 10 sur 10 m. 40.

Il n'y avait pas, comme dans les autres bains, de salle réservée à des latrines. Mais cette lacune fut vite comblée, et il ne pouvait en être autrement étant donné le soin que les Thamugadiens apportaient à ce détail dans toutes leurs constructions soit publiques, soit privées. On prit donc ultérieurement l'hémicycle du frigidarium de l'angle Sud-Ouest



Fig. 10. — Piscine des grands Thermes Nord.

des Thermes et on y installa les latrines dont on voit encore le dallage, la rigole, l'égout de pourtour, et un fragment de siège.

La grande salle du centre et les piscines y attenantes côté Sud ont conservé une partie de leurs enduits sur lesquels nous avons eu la bonne fortune de trouver des inscriptions et des dessins tracés au crayon noir. Les inscriptions, composées de caractères appartenant à l'écriture cursive, sont remplies, pour la plupart, de grossièretés ; mais, si parmi les dessins, il en est quelques-uns qui correspondent à ces inscriptions, on remarque quelques scènes fort curieuses et précieuses au point de vue de l'histoire et de la science. Je citerai notamment : un graphique de grandes dimensions in-

diquant un navire avec tout son grécment; une chasse au lièvre avec chiens courants; la lutte d'un gladiateur bestiaire avec un fauve qu'il cherche à larder au moyen d'une longue pique; des scènes érotiques; un second tracé de navire dont la carène, élégamment relevée à la proue ainsi qu'à la poupe, est d'un dessin plein de caractère (on distingue nettement le beaupré, les voiles latines et les moyens d'ascension au grand mât du vaisseau); enfin, toute une série de figures d'hommes et d'animaux divers, de chasses, etc.

Toutes les parties voûtées du monument étaient couvertes de terrasses formées de la manière suivante :

Sur les maçonneries de remplissage des reins de voûtes, reposait d'abord un béton composé de débris de briques et de cailloux; puis une aire en tuileaux de 0 m. 03 à 0 m. 05 d'épaisseur qui portait une forme de 0 m. 22 laquelle enfin recevait une mosaïque à grands cubes de ton noir, dont il existe encore des morceaux importants et nombreux.

Ces renseignements sont extrêmement précieux, car on ignorait jusqu'ici la composition exacte des terrasses romaines d'Afrique; et, dans nos constructions modernes exécutées en Algérie, nous sommes bien loin d'avoir trouvé avec nos planchers en fer et nos carreaux de terre cuite, la perfection d'étanchéité et de durée que devaient avoir les terrasses antiques de Thamugadi.

Bien que les murs des grands Thermes Nord soient en blocages revêtus de briques [1], la structure en est très soignée. Au moment des déblais, on a vu sur le sol des fragments considérables d'arcades éboulées de 1 m. 15 d'épaisseur, en mortier très dur et en grandes briques fabriquées tout exprès [2]. Le système de canalisation de l'édifice avait aussi été l'objet de toute la sollicitude des maîtres de l'œuvre : un égout voûté en briques, de 0 m. 60 de largeur et de 1 m. 15 de hauteur traverse les Thermes de l'Ouest à l'Est en passant à l'extrémité de la grande salle occidentale, un

1. Nous avons exhumé des briques triangulaires, avec angles aigus abattus, de 0 m. 40 de côté; distance de l'angle droit à l'hypoténuse : 0 m. 20.

2. Les dimensions de ces briques étaient : hauteur 0 m. 47; largeur 0 m. 30 ou 0 m. 15; épaisseur 0 m. 04 en haut et 0 m. 03 en bas.

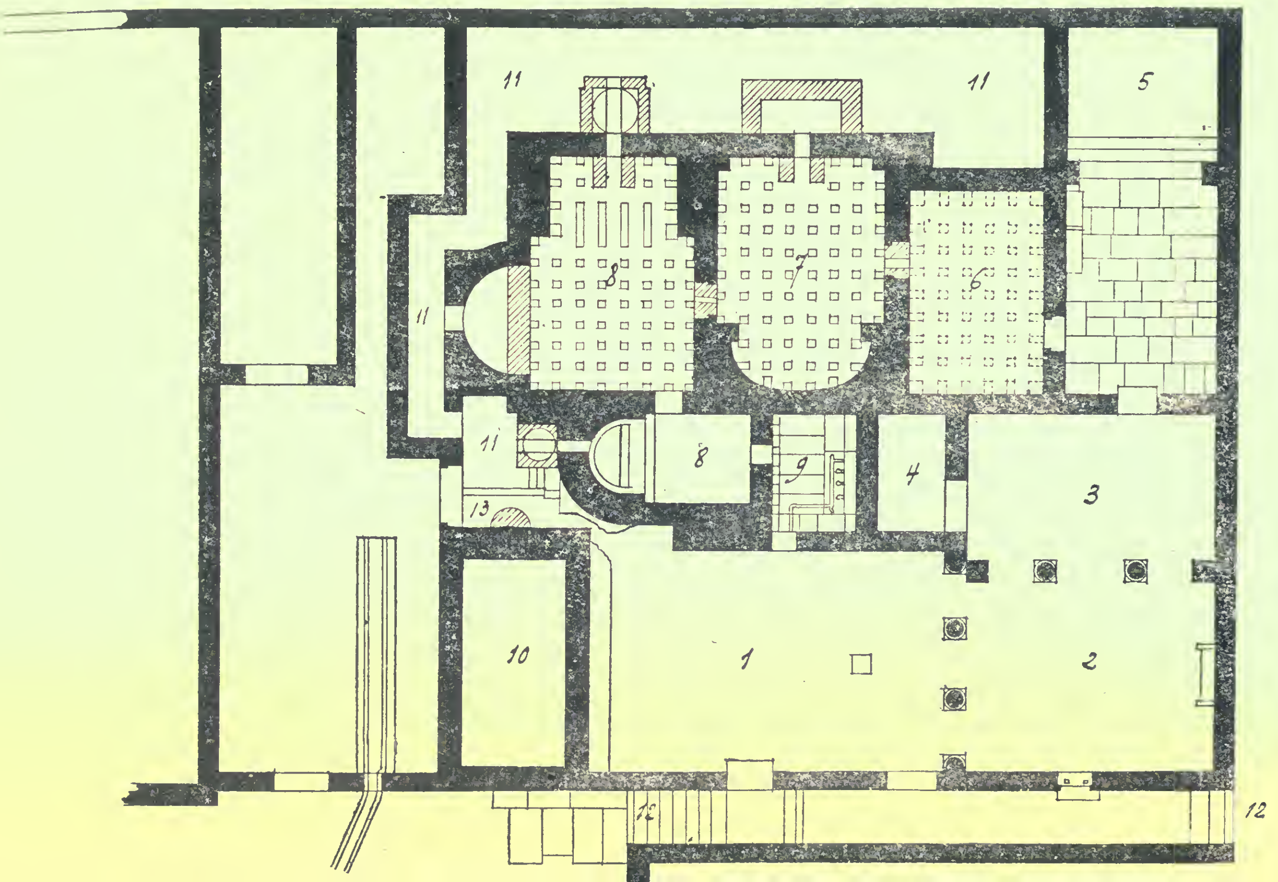
peu en avant des trois entre-colonnements la séparant de la salle de conversation. Deux regards sont ménagés dans la mosaïque pour la visite de ce canal; ce dernier ensuite se coude du Nord au Sud pour franchir la salle du milieu suivant son axe longitudinal, au centre duquel se trouve un troisième regard; enfin, par un nouveau coude du Sud au Nord, il revient dans la grande salle de l'Est comme dans celle de l'Ouest et sort sur la place à droite du perron d'honneur. Nous avons parcouru facilement cet égout qui a 0 m. 80 de largeur et 1 m. 95 de hauteur au droit des regards [1].

Une deuxième canalisation part des deux bassins froids donnant sur le flanc Sud de la salle centrale, traverse les deux grandes salles adjacentes le long de leur paroi Sud, dans les angles de laquelle se trouvent deux autres regards, et va se perdre dans une troisième conduite à la rencontre de laquelle était disposé un renflement demi-circulaire destiné à faciliter l'écoulement. Ce troisième caniveau, qui courait au bas de la face orientale des Thermes [2], avait précédemment longé l'intérieur du mur extérieur de la galerie des chaufferies (Voir la fig. 8 où il est visible), et l'about hémisphérique du grand frigidarium Sud-Est.

Pour terminer, nous dirons que la disposition tout académique du plan des grands Thermes de Timgad est une des plus belles que nous connaissions. Les citoyens riches et désœuvrés de la ville avaient dans les trois grandes salles de l'établissement un espace libre de 1.200 mètres carrés qui était amplement suffisant pour contenter leurs goûts de flânerie à l'abri des intempéries, en même temps que les baigneurs soucieux de leur santé y trouvaient la surface nécessaire pour leurs jeux et leurs exercices. Dans aucun autre endroit de Thamugadi, il n'existait une pareille suite de salles vastes et aérées, qui étaient certainement le lieu de rendez-vous, le cercle pour ainsi dire, de la population élégante et des heureux de cette époque déjà si éloignée de nous.

1. L'épaisseur du sol à l'endroit de ces regards est de 0 m. 40.

2. Probablement aussi de la face occidentale, mais nous n'avons pu le vérifier. Celui de la face de l'Est passe sous le perron d'honneur et va se perdre au loin dans la rivière.



11
11
5
8
7
6
11
11
8
9
4
3
13
10
1
2
12
12

0 5 10

Pl. XII. — Plan des Petits Thermes Est.

1, 2, 3, Grandes salles.
4. Apodyterium.
5. Piscine.
6. Tepidarium.
7. Etuve ou Laconicum.
8. Caldarium.
9. Latrines.
10. Citerne.
11. Couloir de service.
12. Entrées.
13. Bassin.

CHAPITRE IX

PETITS THERMES EST (Pl. XII).

Lorsque nous entreprîmes l'opération de dégagement des alignements situés à l'Est de la basilique judiciaire du Forum, nous pensions, en raison de leur élévation au-dessus de la voie triomphale et du système de construction des murs dont quelques fractions apparaissaient, trouver un château d'eau d'une certaine importance. C'est encore un établissement de Thermes que nous avons découvert, à 35 mètres de distance de la basilique et à 30 mètres du Decumanus. Avec les Thermes du Sud, les petits et grands Thermes Nord, c'est le quatrième dont nous allons donner la description sommaire, et aussi le quatrième comme importance [1], venant après les Thermes extra-muros, ceux du Sud, et les grands Thermes de l'Est que nous analyserons ci-après.

Les entrées du monument étaient au Sud, ou à plus proprement parler aux deux extrémités Est et Ouest d'un couloir [2] flanquant la façade méridionale de l'édifice. A l'extrémité Ouest, où le pavage est en mosaïques de terre cuite, il fallait descendre neuf marches pour atteindre le niveau du sol d'une première grande salle dans laquelle on pénétrait par deux portes. Cette salle qui servait à la promenade et aux exercices était suivie de deux autres moins vastes constituant en quelque sorte les vestibules d'entrée

1. La surface est exactement de 545 mètres carrés.
2. Large de 1 m. 20.

des bains ; elle avait 9 mètres de long sur 5 m. 50 de large et l'un de ses murs, celui orienté au couchant, porte encore des traces de peintures. La partie Orientale de la galerie d'entrée, pavée de dalles en pierre, donnait accès par une baie à une deuxième salle [1], séparée de la première et d'une troisième plus petite, par trois entre-colonnements [2] ; au bas de sa paroi Est on voit un banc en pierre formé d'une dalle



Fig. 11. — Petits Thermes Est.

moulurée portée par deux consoles avec deux accotoirs (Fig. 11). La troisième salle, disposée sur le flanc septentrional de la deuxième et, pavée comme elle de mosaïques de marbre, avait 3 m. 90 de profondeur sur 6 m. 70 de largeur. De là on accédait, à l'Ouest, sur un vestiaire (*apodyterium*, 1 m. 80 sur 3 mètres) ; et, au Nord, à un *frigidarium* [3] dont le sol était recouvert de belles dalles en pierre.

1. 5 m. 10 sur 6 m. 10.
2. Une des colonnes est entière avec son chapiteau corinthien.
3. 3 m. 95 sur 5 m. 70.

Le vestiaire avait primitivement, dans son mur Ouest, une porte aujourd'hui masquée qui permettait de passer dans une chambre réservée au dépôt des parfums et des huiles (*elæothesium*) [1]. Plus tard, ce service fut supprimé, et la chambre en question convertie en latrines dont le dallage de pierre, actuellement bien conservé, fut creusé en rigole sur deux côtés avec trois petits canaux d'écoulement pour les urines. L'égout, qui recevait les matières, existe encore le long des parois Est et Sud.

La salle réservée aux bains froids était largement ouverte vers le Nord sur une piscine [2] garnie d'un bahut; on y descendait par deux degrés très hauts. En avant de la *frigida lavatio*, nous avons exhumé et remis en place un second banc plus riche que le premier, avec trois consoles en forme de pattes de lions portant deux belles pierres ornées de moulures.

Nous arrivons maintenant aux salles chaudes; on parvenait à la première, qui naturellement est le *tepidarium* [3] toujours voisin de la salle froide, par une porte percée dans le côté occidental de cette dernière. Cette chambre tiède était limitée au Nord par l'extrémité du couloir de service des chaufferies qui contournait les faces Nord et Ouest de l'établissement; nous n'avons pas retrouvé le fourneau qui certainement donnait la chaleur nécessaire à la pièce, mais nous avons constaté à cet endroit des remaniements et des modifications dans les maçonneries. La salle voisine du tepidarium à l'Ouest, était l'étuve (*laconicum*), vaste pièce de 4 m. 75 de largeur, 6 m. 15 de long, avec partie elliptique disposée sur son côté Sud et destinée à concentrer la chaleur.

Des conduits verticaux pour l'air chaud sont encore visibles sur les parois; c'était le moyen de donner le maximum de température possible, en plus des dessous chauffés par un grand fourneau situé du côté Nord. En nous dirigeant toujours vers l'Ouest, nous arrivons à un premier *caldarium*

1. 2 m. 20 sur 3 m. 10.
2. 3 m. 60 sur 4 m.
3. 3 m. 40 sur 5 m. 45.

de grandes dimensions [1], qui contenait deux bassins chauds (*alvei*) : le premier rectangulaire, sur le côté Nord, avec 2 m. 10 de profondeur et alimentation spéciale par un fourneau donnant sur la galerie de service ; le second, de forme presque hémisphérique, sur le flanc Occidental de la salle, et faisant saillie sur le couloir au point d'avoir nécessité au dehors un avancement de celui-ci autour du *fornax*.

Dans l'angle Sud-Est du caldarium, une porte étroite conduit à un petit hypocauste [2] dont la *suspensura* conservée est établie sur ses piliers de briques; c'est encore un caldarium, et son flanc occidental est entièrement occupé par un alveus demi-circulaire, muni d'un bahut, et long de 1 m. 30 sur une largeur égale à celle de la pièce. Le mur Est de cette dernière est percé d'une baie établissant la communication avec les latrines (autrefois la chambre des parfums, comme nous l'avons dit précédemment). L'alveus de ce dernier hypocauste était chauffé par un fourneau dans lequel on voit encore la trace circulaire de la chaudière qui était placée au-dessus du foyer pour fournir l'eau chaude nécessaire.

Le couloir de service était voûté en demi-berceau existant encore dans la partie qui contourne l'alveus arrondi du caldarium principal; sa largeur variait entre 2 m. 10 et 2 m. 75. On devait y accéder par un escalier probablement situé dans l'angle Nord-Ouest du monument, mais nous n'en avons pas retrouvé de traces bien certaines. Enfin, à l'extrémité méridionale de la galerie des chaufferies, un réservoir contigu à la paroi Ouest de la salle des Pas-Perdus possède encore ses trous de vidange et un bassin placé en contrebas dans le couloir de service. Les dimensions sont de 4 m. 60 sur 2 m. 80.

La construction des petits Thermes de l'Est est en briques et moellons avec joints tirés au fer. Treize pièces, salles ou couloirs composaient l'ensemble de l'établissement; nous y avons exhumé des inscriptions et objets d'un certain intérêt.

1. 6 m. 20 sur 4 m. 35.

2. 2 m. 55 sur 2 m. [illegible]5.

Sans parler d'un texte épigraphique déjà connu (nº 2360 du Corpus) qui reposait sur le terrain et qui est un fragment de dédicace à Caracalla, nous mentionnerons :

1º La fin d'une grande inscription en l'honneur d'Hadrien où on lit : « *Parthici filio.......... Hadriano Augusto........... Consuli III patri patriæ......... dedicavit decreto decurionum pecunia publica.*

2º Une fraction de texte qui paraît être du IIIe ou IVe siècle et contient une dédicace à la victoire ainsi conçue :

Victoriæ Augustæ sacrum pro salute Domini Imperatoris..... Malheureusement le nom de l'empereur manque. Sur un côté de la pierre est gravé le dessin du col d'un vase avec anse recourbé en forme d'S.

3º Une inscription de la première moitié du IIIe siècle figurant sur une dalle en calcaire gris qui formait le palier de l'escalier de quelques marches donnant accès à la partie Ouest du couloir d'entrée des Thermes :

Cereri Augustæ sacrum. Arca Augustalium a republica separatorum templum vetustate dilapsum a solo sua pecunia restituit eademque dedicavit.

Traduction : Consacré à Cerès Auguste. La caisse des *Augustales,* séparés de la République, a payé de ses fonds la restauration, à partir du sol, du temple qui était tombé de vétusté et l'a dédié.

4º Enfin, à côté de cette dalle, on en a trouvé une autre ayant servi aux mêmes usages : elle contient le texte suivant :

Ordo Augustalium sua pecunia fecit.

Traduction : Le collège des Augustales a fait faire ce monument à ses frais.

Ces pierres appartiennent certainement à un édifice voisin de nos Thermes que nous espérons bien avoir, la bonne fortune de découvrir.

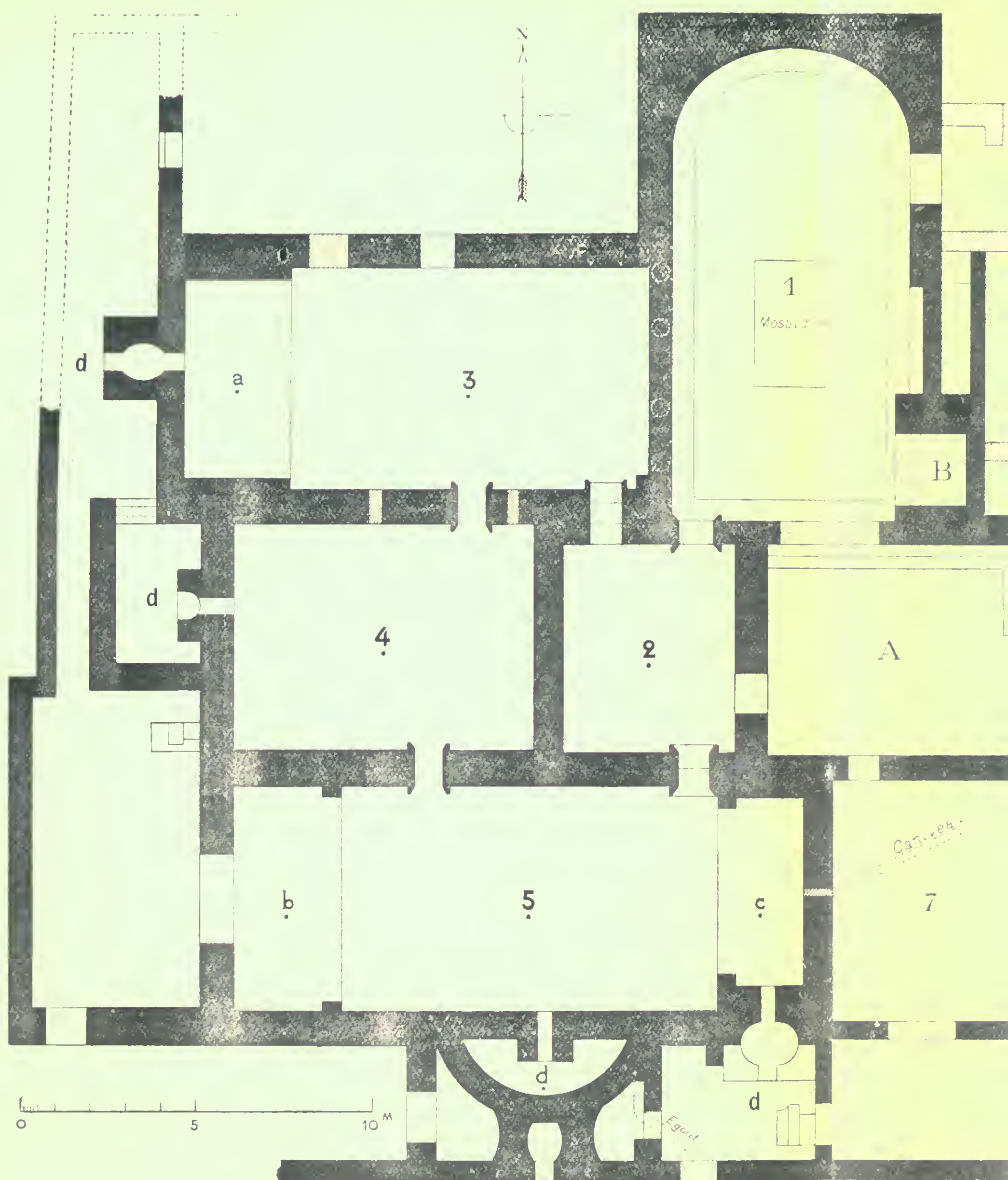
CHAPITRE X

GRANDS THERMES EST (Pl. XIII).

Le cinquième édifice de Thermes, bien plus considérable que le précédent, vient en troisième rang, immédiatement après les Thermes extra muros et ceux du Sud. Il se dressait le long de la voie Decumane sur une longueur d'environ 49 mètres; l'autre dimension étant de 30 mètres, la surface approximative était de 1,500 mètres carrés. Du monument à la porte de Mascula, il y avait une distance de 12 mètres. Comme dans les petits Thermes voisins de la porte de Cirta, une partie des salles étaient placées au-dessus de sous-sols et ont disparu laissant visibles ces derniers, tandis que l'autre fraction, établie au rez-de-chaussée, a été conservée.

L'édifice est isolé de la grande voie par un trottoir de 2 m. 50 de largeur; la porte assez spacieuse (2 m. 58) s'ouvrait sur une galerie antérieure, large de 2 m. 50, de laquelle on accédait vers l'Est à une salle de latrines [1] que pourtourne un égout très profond: deux petites pièces annexes étaient adjointes à ces latrines (sur leur côté Nord). En face de la galerie d'entrée, une salle assez vaste [2] servant aux exercices était flanquée à gauche d'une deuxième galerie, large de 3 m. 62, et au Nord d'une troisième, profonde de 4 m. 80; ces trois galeries communiquaient entre elles, et étaient pavées en mosaïque, comme la salle qu'elles entouraient sur trois côtés.

1. 5 m. 14, sur 10 m. 09.
2. 10 m. 03 sur 10 m. 83.



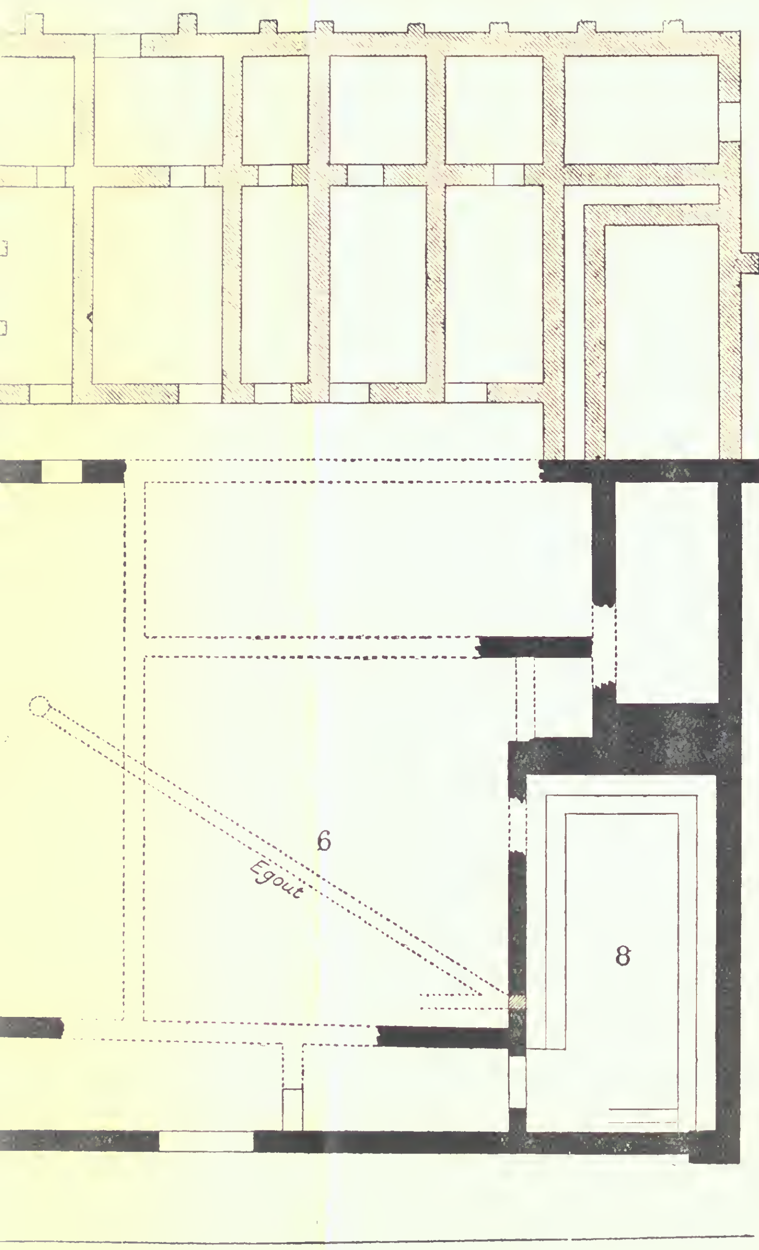
Pl. XIII. — Plan des Grands T

1. Frigidarium.
2. Tepidarium.

3. 5. Caldaria.
4. Etuve.

6. Grande salle.
7. Apodyterium.

Nota. — Les numéros et les lettres soulignés d'un p



.es Est.

s. Latrines. a, b, c, alvei.
\, B. Piscines. d, fourneaux.

indiquent des hypocaustes.

Dans la partie Nord-Est de l'établissement, se trouvent des chambres en sous-sol, au nombre de douze. Parmi celles-ci, cinq [1] sont commandées par cinq autres de même largeur, mais bien plus longues [2] et ces dernières, desservies par un couloir. Dans l'angle Nord-Est, une pièce s'ouvre directement sur la rue perpendiculaire à la grande voie que limite à l'Est l'établissement; une dernière chambre (6 m. 37 sur 3 m. 10), contournée par un étroit corridor, complète la distribution de la partie orientale des grands Thermes.

L'autre partie ne comprenait que des salles aménagées directement sur le sol, réservées aux bains *froids* et *chauds*. Nous parlerons tout d'abord du *Frigidarium*, de vastes dimensions (longueur 13 m. 30; largeur, 6 m. 80) auquel on accédait par une suite de vestibules et de dégagements dont nous ne retrouvons plus la disposition puisqu'ils étaient situés au premier étage disparu.

L'extrémité Nord de la salle froide se terminait en ellipse encadrée dans un rectangle de murailles ; sur son flanc Est, deux portes communiquaient avec les dégagements perdus, et une petite piscine (largeur 2 mètres) garnissait son angle Sud-Est ; on y descendait par trois degrés. Le mur Sud de la salle était ajouré de deux portes : l'une communiquant avec une grande piscine [3], également abaissée de trois marches au-dessous du sol ; l'autre, ouverte sur un *Tepidarium*.

Le mur Ouest de la chambre froide était percé de trois entre-colonnements la reliant avec un grand *caldarium;* mais cette triple baie ne devait pas exister dans le principe, étant donnée la façon dont les matériaux ont été mis en œuvre. Il n'est pas d'usage d'ailleurs que le frigidarium communique avec un caldarium sans passer par une salle tiède.

Le dallage de la pièce des bains froids est en mosaïque d'ornements composés de demi-cercles de couleurs variées,

1. Longueur : 3 m. 25.
2. 5 m. 40.
3. 7 m. 10 sur 5 m. 90.

jaune, blanche, rouge et noire ; au centre se trouvait la représentation d'un beau triomphe de Neptune (Pl. XIV) que nous avons transportée au Musée.

Le Dieu des mers est debout sur un char que quatre hippocampes entraînent au milieu des flots ; il tient son trident de la main droite ; avec la gauche, qui appuie contre sa poitrine un manteau gonflé par le vent, il serre les rênes de ses coursiers marins dont les extrémités se terminent en queues de poissons enroulées sur elles-mêmes. Le char est accompagné par quatre tritons qui s'ébattent dans l'onde amère.

Le *Tepidarium*, salle de 5 m. 90 sur 4 m. 90, est situé : entre la grande piscine à l'Est et séparé d'elle par un mur percé seulement d'une fenêtre ; le frigidarium et le caldarium déjà mentionné, au Nord ; l'étuve ou *Laconicum*, à l'Ouest ; enfin un caldarium plus vaste que le premier, au Sud. Une porte le mettait en communication avec cette chambre chaude.

La salle tiède a conservé son dallage intact reposant sur les piliers d'hypocaustes ; ce dallage est composé d'une mosaïque très jolie d'ornements (cercles s'entremêlant avec des couleurs semblables à celles de la mosaïque du frigidarium).

Le *premier Caldarium* (dimensions 12 m. 85 sur 6 m. 27) est privé de son ancienne *suspensura*, mais il a conservé sur son côté Ouest les traces d'un *alveus* presque aussi large que la pièce elle-même. Un grand fourneau le chauffait directement. Disposé dans l'angle Nord-Ouest de l'établissement, ce caldarium voisin, comme nous l'avons dit, de la chambre froide, possédait sur son côté Sud deux portes s'ouvrant l'une sur le tepidarium ; l'autre, sur l'étuve.

Le *Laconicum* (6 m. 25 sur 8 m. 50) était limité : au Nord par le caldarium précédent ; à l'Est, par la chambre tiède dont un mur sans ouverture le séparait ; à l'Ouest, par le couloir de service desservant les divers fourneaux ; au Sud, par le plus grand des caldaria dans lequel on pouvait pénétrer par une porte étroite. Le sol, en béton, est resté intact sur ses piliers de briques.



Phototypie Berthaud, Paris

XIV — … THERM… — …MPHE DE NE…UNE. — MOSAI…UE.

Le second et le plus grand *Caldarium* [1] est situé dans la partie Sud-Ouest du bâtiment et possède trois grands *alvei*, dont un de forme elliptique disposé le long de la face méridionale de la salle et accompagné de trois compartiments destinés à recevoir des vases remplis de l'eau dont on élevait la température pour alimenter le bassin. Les deux autres alvei ménagés sur les côtés Est et Ouest du caldarium sont de forme rectangulaire; l'un d'eux, celui de l'Est, a conservé son sol garni de briques. Le fourneau qui le chauffait spécialement existe encore et était desservi par un dégagement communiquant avec un petit vestibule [2] ouvert sur le côté gauche (Ouest) de la galerie d'entrée, précédant la grande salle des exercices.

Au nord de ce petit vestibule nous croyons reconnaître un *apodyterium* [3], qui avait vue sur la grande piscine par une fenêtre. Ce vestiaire était limité au Nord par la dite piscine; à l'Est, par la galerie occidentale de la grande salle des exercices; à l'Ouest, par le plus grand caldarium.

Sauf le tepidarium, dont la température n'exigeait pas le voisinage direct d'un foyer, les salles chaudes étaient garnies de fourneaux dont le service était fait par une galerie dallée bornant l'établissement à l'Ouest et se retournant au Sud jusqu'à l'antichambre précédant l'apodyterium.

Il est vraiment fâcheux que ces Thermes, si bien conservés dans leur partie Ouest, aient été aussi détériorés du côté Est. Toutefois ils méritent d'être étudiés et leur comparaison avec les autres édifices similaires de Timgad est intéressante.

Outre les objets de toutes sortes qui ont été exhumés dans les fouilles de ce monument, tels que vases, tuyaux de plomb, etc., nous citerons les deux inscriptions suivantes :

1° Cippe funéraire en grès de 0,50 de hauteur; 0,76 de longueur; largeur, 0,50. Partie supérieure hémisphérique. Hauteur de lettres : 0,35.

1. 6 m. 32 sur 16 m. 03. Le sol, dallé en mosaïque d'ornements d'un très riche dessin, est intact et repose encore sur les piliers de briques.

2. 3 m. 40 sur 5 m. 60.

3. 5 m. 60 sur 6 m. 80.

D· M· S·
C·IVLIVS ISP
ANVS· VIX ·A· XL
HIC · SITVS EST IVL
IA · SABINA COIVG
I · DIGNISSIMO B
ENE · MERENTI
FECIT ·

Diis manibus Sacrum. Caïus Julius Jspanus vixit annis quadraginta. Hic situs est. Julia Sabina conjugi dignissimo bene merenti fecit.

Traduction : consacré aux Dieux Mânes. Caïus Julius Ispanus (surnommé l'espagnol) a vécu quarante ans. Il a été inhumé ici. Julia Sabina a fait élever ce monument à son très méritant et très honorable époux.

2° Fragment de texte sur deux grandes dalles en calcaire bleu. — Belles lettres de 0,08 de hauteur :

RMENIACO PARTHICO MAXIMO MEDICO AVGVSTO
AE POTESTATIS XXI COS III PATRE PATRIAE ET
CO PARTH MAX MEDICO AVGVSTO PONTIFICE MAXIMO IMP V
TRI DIVI ANTONINI PII FILIS DIVI HADRIANI NEPOTIBVS
S DIVI NERVAE ABNEPOTIBVS THERMAS AMPLIATAS
..... AVG.................................... D·D·P·P·

Imperatore Cæsare Marco Aurelio Antonino Armeniaco Parthico maximo Medico Augusto......... tribunitiæ potestatis XXI consule III patre patriæ et imperatore Cæsare Lucio Aurelio Vero Parthico maximo Medico Augusto pontifice maximo imperatore V......... Divi Antonini Pii filiis, Divi Hadriani nepotibus......... S. Divi Nervæ abnepotibus, Thermas ampliatas......... legatus Augusti, proprætore dedicavit decreto decurionum pecunia publica.

Traduction : Sous l'empereur Marc-Aurèle Antonin, Arméniaque, Parthique Maxime, Médique, Auguste, revêtu pour la vingt et unième fois de la puissance tribunitienne, pour la troisième fois du consulat, père de la patrie ; et sous Lucius Aurelius Verus, Parthique Maxime, Médique, Auguste,

pontife Maxime, empereur pour la cinquième fois......, fils du Divin Antonin le Pieux, petits-fils du divin Hadrien, arrière petits-fils du divin Nerva....., légat propréteur a dédié les Thermes agrandis. Par décret des décurions, aux frais de la ville.

Le troisième consulat de Marc-Aurèle nous donne la date de 167 de notre ère : c'est donc en cette année que les Thermes qui nous occupent ont été remaniés et ont reçu un développement qui correspondait aux besoins de l'époque.

CHAPITRE XI

PETITS THERMES DU CENTRE (Pl. XV).

Nous arrivons au sixième et dernier établissement de bains jusqu'ici exhumé à Timgad ; c'est le moins important de tous comme surface, car il ne couvre que 484 mètres carrés [1]. Nous l'avons désigné sous le nom de petits Thermes du centre ; nous aurions tout aussi bien pu dire *du Sud*, car ils sont bien voisins des grands bains déjà décrits dans notre premier travail. Mais nous avons pensé qu'il adviendrait, au cours de nos fouilles prochaines, d'en rencontrer aussi d'autres plus au Sud, et c'est pour cela que nous avons préféré l'appellation de Petits Thermes du Centre.

La distance de cet édifice aux Grand Thermes Sud est de 97 mètres ; il était limité au Nord par le troisième Decumanus, au sud de la grande voie ; à l'Est, par la voie de la Curie ; au Sud, par un quatrième Decumanus ; à l'Ouest enfin, par le Cardo Maximo Sud. C'était donc une insula, comme les petits bains Nord, et il ne serait pas impossible de croire qu'à une certaine époque, lorsqu'un impérieux besoin de construire des bains se fit sentir à Thamugadi, on ait démoli l'un des carrés de maisons de la Cité et qu'on y ait installé un établissement peut-être consacré aux femmes, pour éviter l'obligation de réserver dans les autres bains des heures

1. Les surfaces des Thermes de Timgad sont les suivantes : 1° Grands Thermes Nord : 3950 m. ; — 2° Grands Thermes Sud : 2,000 m. : — 3° Grands Thermes Est ; 1,500 m. : — 4° Petits Thermes Est : 545 m. : — 5° Petits Thermes Nord : 498 m. : — 6° Petits Thermes du centre : 484 m.

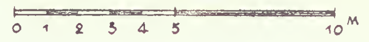
CARD

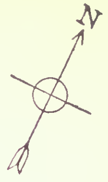
Dressé par l'Architecte en Chef des Monuments historiques de l'Algérie,

A. Ballu

Pl. XV. — Plan des Petits Thermes du Centre.

A, A'. Entrées.
B. Galerie-Vestibule.
C. Chambre du Balneator.
D. Grande salle.
E. Salle de conversation.
F. Apodyterium.
G. Vestibule des bains froids.
H. Piscine.
I. Tepidarium.
J. L. Caldaria.
K. Etuve.
M. Alvei.
N. Galerie de service.
N'. Cour de service.
O. Fontaine.
a, a', entrées de service.
b, c, d, e, fourneaux.





VOIE DU THÉÂTRE

SUD

MAXIMUS

CURIE LA DE

VOIE N° 3

a N b c J I H A F G N K D B M L M E C A' d e N' a'

différentes aux deux sexes, comme cela se faisait couramment dans l'antiquité et comme il advient encore de nos jours dans les pays musulmans où la tradition romaine s'est perpétuée.

C'est sur la voie de la Curie que se trouve l'entrée principale des Thermes qui nous occupent; elle donnait primitivement accès à une étroite galerie servant de vestibule, et large de 1 m. 50 seulement. Cette galerie, encore pavée d'une jolie mosaïque de dessin géométrique, fut ultérieurement élargie aux dépens de la voie, et portée de 1 m. 50 à 5 m. 05 ; une deuxième porte fut alors pratiquée du côté Sud. Quant à la porte principale, il est bon de remarquer qu'elle a été disposée sur le côté du vestibule, de façon qu'on ne pût du dehors voir ce qui se passait dans l'intérieur des bains.

L'ancienne galerie aboutissait jadis à une petite chambre, aujourd'hui à moitié détruite, qui était vraisemblablement celle de la personne préposée à l'établissement. Trois vastes baies [1] faisaient communiquer la galerie avec une grande salle carrée, de 9 mètres de côté, autour de laquelle rayonnent :

A l'Est, la dite galerie ;

Au Sud, une salle rectangulaire oblongue dont le sol est garni d'une mosaïque unie de ton noir ayant remplacé un dallage primitif, orné de dessins géométriques. C'était le lieu de repos et de conversation, séparé, comme le vestibule, de la salle centrale par trois larges ouvertures dont les seuils sont enrichis de mosaïques;

Au Nord, une petite pièce qui se fermait par un rideau et servait d'*apodyterium*, salle où l'on se déshabillait. Elle est disposée dans l'angle Nord-Est et pavée de mosaïques ornées ; puis, une piscine d'eau froide (*baptisterium*), précédée d'une sorte de vestibule. Trois degrés, encore en place, conduisent au fond de la piscine, décorée de mosaïques à damiers vert-clair, entourés de blanc alternant avec des carrés noirs ; sur les côtés existent des bordures à grecques noires et blanches.

1. Larges de 2 m. 25.

Enfin, dans l'angle Nord-Ouest, laissant sur la gauche une niche demi-circulaire dont le sol est recouvert de mosaïques, une baie de 1 m. 60 de large menant à la pièce de température modérée [1], le *tepidarium*, dans lequel on pénétrait en sortant du bain froid pour gagner ensuite une première salle chauffée [2] (*caldarium*) par deux fourneaux et contenant un bassin d'eau chaude (*alveus*) hémisphérique (Pl. XVI).

Ce caldarium communique, par une porte dont les jambages se composent d'une seule pierre debout, à l'étuve (*laconicum*) [3] dont les petits côtés sont de forme curviligne, disposition que recommande Vitruve, afin, dit-il [4], que la salle « reçoive, en son milieu également, la force de la vapeur chaude qui tourne et s'épand dans toute sa cavité ».

La haute température d'étuve était obtenue au moyen d'un fourneau fort bien aménagé, dont la chaleur arrivait au centre de la salle. Ce fourneau et les deux qui chauffaient le caldarium étaient desservis par une galerie voûtée dont l'entrée était pratiquée, à l'angle Nord-Ouest du bâtiment, sur le troisième Decumanus, presque en prolongement de la voie du Théâtre.

Du laconicum on parvient à un deuxième caldarium [5], muni de deux alvei dont l'un, demi-circulaire, regarde le Midi et l'autre, rectangulaire, est tourné vers l'Ouest. Chacun de ces bains chauds avait son fourneau, dont le service était assuré par un esclave pouvant circuler dans une courette occupant la partie Sud-Ouest du monument. Un espace hémisphérique, de 2 m. 30 de diamètre, dégageait l'accès du fourneau du premier alveus en faisant saillie sur la voie tracée suivant l'axe du théâtre, c'est-à-dire le quatrième Decumanus; sur cette voie se trouvait aussi une entrée secondaire par laquelle on parvenait à la petite cour réservée au service et aux dépôts de combustibles.

L'édifice possédait donc quatre portes : les deux placées

1. Dimensions : 3 m. sur 5 m. 75.
2. Dimensions : 5 m. 80 sur 3 m. 07.
3. Dimensions : 6 m. 95 sur 4 m. 25.
4. Livre V, chapitre 10.
5. Dimensions : 4 m. 05 sur 3 m. 75.



Phototypie Berthaud, Paris

P. XV. — PETITS THERMES DU CENTRE. — PREMIER CALDARIUM ET LACONICUM.



Fig. 12. — Nymphe aquatique des Thermes Sud.

à chaque extrémité de la galerie d'entrée, et les deux réservées au service.

Le laconicum et le deuxième caldarium sont adossés au côté occidental de la grande salle centrale ; comme les deux autres hypocaustes, le premier caldarium et le tepidarium, ils contiennent encore les piles en briques entre lesquelles circulait l'air chauffé par les fourneaux. Le tepidarium, comme dans les autres bains, n'avait pas de fourneau spécial ; il empruntait au caldarium voisin la chaleur atténuée dont il avait besoin.

On remarquera que les différents bains de Timgad ont des plans variés, bien qu'il soit aisé de reconnaître entre eux une véritable analogie et surtout cette disposition, de règle, et que Thamugadi est la première à nous montrer, à savoir que le laconicum, commandé presque toujours par deux salles de bains chauds, forme un local séparé [1]. Or, cette question a été très souvent controversée, et nos découvertes donnent entièrement raison aux archéologues qui ont affirmé qu'il fallait reconnaître la présence de l'étuve des bains romains non pas dans l'extrémité voûtée en cul de four des caldaria de Pompéi, mais bien dans une chambre entièrement close comme cela était nécessaire pour une salle dont la chaleur devait être poussée à la limite de ce qu'on pouvait endurer [2]. On n'avait, en effet, pu jusqu'ici citer à l'appui de cette opinion que des exemples appartenant à des villas construites à une époque où les baigneurs passaient le plus souvent de l'eau froide dans l'étuve ; or, les différents Thermes de Timgad ne sont pas dans ces conditions ; ils possèdent l'installation complète de la piscine, de la salle tiède et de l'étuve encadrée, comme il est logique que ce soit, par deux salles chaudes et situées dans l'endroit le plus central par rapport aux foyers, là où l'intensité de la chaleur était la plus forte.

Revenons à la grande salle centrale de réunion qui devait

1. Voir les Ruines de Timgad, page 185.

2. Sen. Ep. LXXXVI, 10, 11 ; Petron. 72 ; Plut. de Sanit. tu., VI. Dictionnaire des antiquités grecques et romaines de Daremberg et Saglio, page 657.

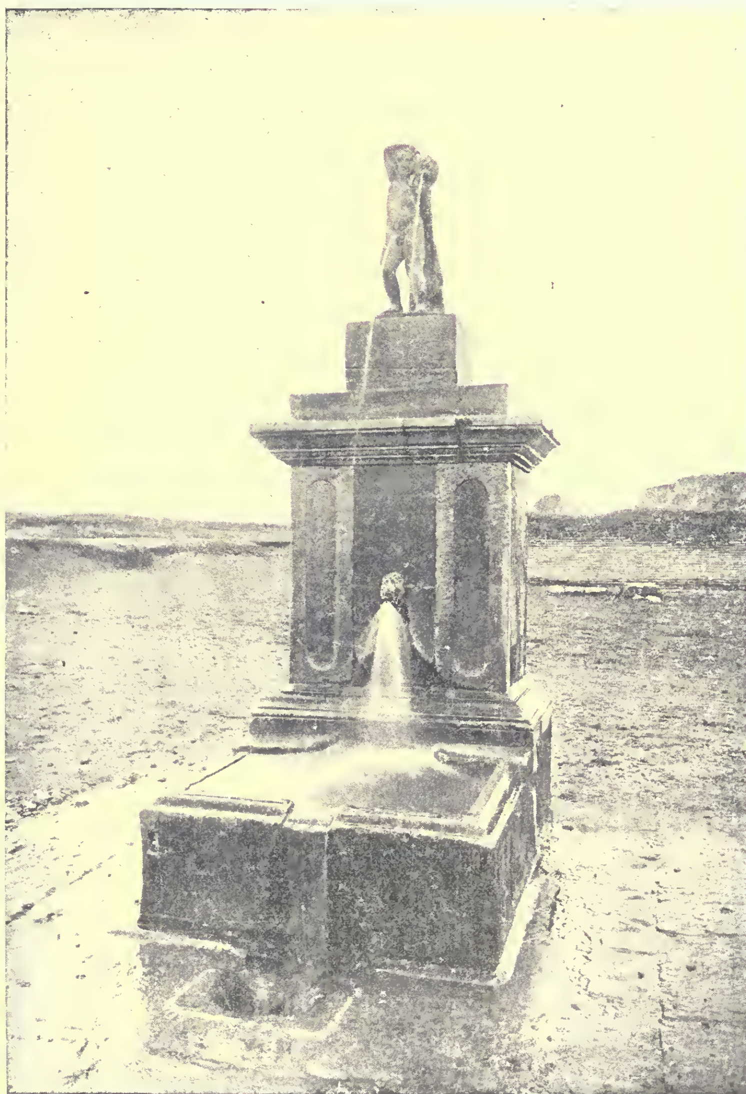


Fig. 13. — Fontaine du Mannenken-Piss.

être très richement décorée si l'on en juge par sa belle mosaïque au milieu de laquelle on voit quatre médaillons représentant les saisons. Dans celui qui regarde l'Est, on distingue une tête de femme couronnée de fleurs : c'est le Printemps. Celui qui est orienté au Nord nous figure l'Été; la tête est coiffée d'épis de blé et accompagnée de la faucille. L'Automne, disposée à l'Ouest, est assez endommagée. La tête personnifiant l'Hiver se trouvait au Sud.

Autour des médaillons entourés par de riches bordures ornées d'entrelacs aux couleurs variées, se trouve un grand nombre de figures d'animaux parmi lesquelles on remarque l'oie, le canard, le paon, le perdreau, la bécasse, le coq de bruyère, la bécassine, le faisan, etc.

Le reste de la mosaïque se compose de dessins d'ornement ayant les mêmes bordures que les médaillons; l'ensemble de ce riche pavage est des plus saisissants et l'on conçoit sans peine le merveilleux effet qu'il devait produire au milieu de l'élégante construction que nous venons de décrire rapidement.

Aux grands Thermes Sud nous avions déjà trouvé plusieurs statues, en outre trois nymphes aquatiques sans têtes [1]. Quelque temps après, nous en avons recueilli les têtes et nous donnons (Fig. 12) un de ces ensembles ainsi complété. Au milieu des décombres de la salle principale des petits Thermes du centre, une grande figure drapée, dépourvue de son chef (hauteur, 1 m. 70) a été exhumée. Elle tenait dans sa main gauche, avec les plis de son vêtement, des têtes de pavôts et deux épis [2]; c'est une Cérès, ou peut-être bien seulement une dame romaine en Cérès.

Aux alentours de l'édifice, nous avons eu la bonne fortune de mettre au jour, presque intacte cette fois, une belle statue en marbre d'enfant, de 0 m. 85 de hauteur, tenant du bras droit passé au-dessus de la tête, une urne sur l'épaule gauche avec une pose analogue à celle de la source d'Ingres. Le bas du ventre et des reins est percé de part en part; le petit

1. Voir les Ruines de Timgad, p. 188.
2. Timgad, une cité africaine sous l'empire romain, page 261.



Phototypie Berthaud, Paris

PL. XVII. — ARC DE TRAJAN RESTAURÉ.

canal ainsi pratiqué avait pour but de laisser couler de l'eau à l'instar du Mannenkenpiss de Bruxelles. Cette œuvre d'art devait orner une fontaine voisine des bains ou même se trouver dans l'intérieur de l'édifice. Nous l'avons placée au-dessus d'un bassin, en face du Musée ; elle déverse l'eau que nous avons amenée de l'aïn Morris dans les ruines (Fig. 13).

Malheureusement aucun texte épigraphique n'a pu nous renseigner ni sur la date de l'érection des Thermes du centre, ni sur leur fondateur, ni sur la provenance des fonds employés à la construction.

CHAPITRE XII

TEMPLE DU GÉNIE DE LA COLONIE

Avant d'étudier l'une des plus heureuses découvertes que nous ayons opérées à Timgad pendant ces dernières années, nous dirons quelques mots de la restauration de l'arc de triomphe de Trajan à laquelle nous avons été forcés de procéder, afin que ce bel édifice ne continuât pas d'être endommagé par les intempéries et aussi pour faire disparaître les malencontreux arcs de remplissage en moellons que des nécessités premières avaient amené à établir [1] et dont le moindre défaut était d'enlever à ce monument l'aspect de ses proportions. Des travaux de consolidation s'imposaient donc, surtout en présence de la grande quantité de fragments de toutes sortes, architraves, corniches, chapiteaux, etc., provenant de l'arc et gisant à terre depuis des siècles.

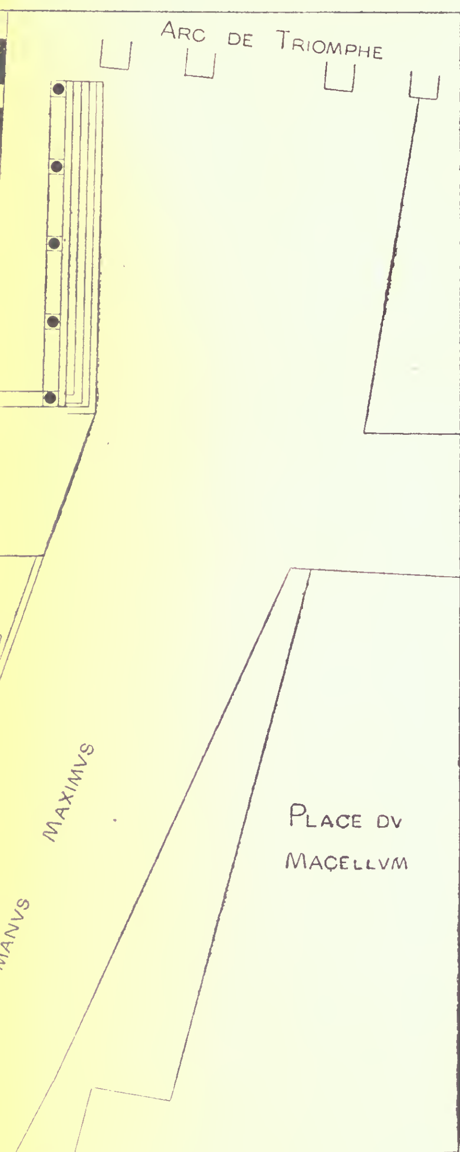
Nous nous sommes mis à l'œuvre au début de l'année 1898, et, tout en remplaçant le moins grand nombre possible de morceaux effrités, nous avons reposé tous les fragments qui étaient tombés, coulé les joints dégarnis, remis en place les colonnes chassées de leur axe [2], consolidé les arcades, et recouvert l'édifice d'une chape en béton de ciment destiné à le mettre dans l'avenir à l'abri de tout danger de détérioration.

1. Voir les Ruines de Timgad (page 109).

2. Ces colonnes cannelées avec rudentures offrent cette particularité remarquable que leur face ne présente pas dans l'axe une cannelure, mais le filet de la cannelure. Nous avions observé cette disposition, toute spéciale à Timgad, quand nous avons remonté, en 1897, les deux grandes colonnes du Capitole, et nous les avons placées d'une façon analogue.



Pl. XVIII. — Plan du temple du Génie de la col


ARC DE TRIOMPHE
MAXIMVS
PLACE DV MAÇELLVM



Phototypie Berthaud, Paris

ÉLÉVATION PRINCIPALE DU TEMPLE DU GÉNIE DE LA COLONIE.

Nous donnons (Pl. XVII) une vue de l'élévation occidentale restaurée par nos soins.

Non loin de cette façade, à un peu plus de 20 mètres au Nord-Ouest, apparaît l'angle aigu d'une construction élevée sur le Decumanus Maximus, avec une suite de perrons et de portes. C'est l'enceinte, le péribole d'un petit temple païen, le troisième que nous ayons mis au jour à Timgad (Pl. XVIII et XIX).

Trois entrées, précédées de marches, donnaient accès à un quadrilatère irrégulier dont trois côtés étaient munis de galeries. Ce portique [1] était soutenu par dix-sept colonnes, dont l'ordre est une sorte de dorique très simple, mais très particulier. Six des colonnes portaient la fraction antérieure du portique; six autres, la partie Est, à droite; et cinq seulement, celle de l'Ouest à cause de la direction biaise du Decumanus Maximus à laquelle l'élévation principale du péribole était sensiblement parallèle. Les trois côtés du portique entouraient une cour dont le centre était orné de l'autel [2] précédant le temple, qui se dressait sur le quatrième côté, au Nord. A l'extrémité de chacun des flancs de la galerie une porte permettait de pénétrer dans une chambre accolée au corps du temple. Ce sont certainement des constructions établies postérieurement; bien que le mur du péribole se prolongeât au-delà de leur emplacement, elles fermaient la cour et empêchaient la circulation autour de l'édifice.

Un escalier de seize marches, encadré par le prolongement du soubassement, menait au pronaos ou vestibule du temple, porté par quatre colonnes d'ordre corinthien et deux demi-colonnes; derrière, s'élevait la cella ou sanctuaire [3] : le temple est donc prostyle et d'ordonnance tétrastyle. L'entre-colonnement du milieu, sensiblement plus large que les

1. La largeur de la partie antérieure du portique est de 3 m. 60; celle des parties latérales de 3 mètres.

2. Cet autel était couronné par une corniche très décorée dont nous avons retrouvé des fragments.

3. Longue de près de 8 mètres sur 6 dans œuvre. Les dimensions extérieures sont de 9 mètres sur 7 m. 30.

deux autres, mesurait 2 m. 15 environ. Les colonnes sont cannelées avec rudentures; leur hauteur n'atteignait pas 5 mètres. L'architrave est très simple et unie avec une seule moulure de couronnement; le soffite de l'architrave est mouluré.

La frise, très curieuse comme disposition d'appareil, se compose de dés en pierre d'une largeur et d'une épaisseur égales au diamètre supérieur des colonnes, et placés au droit de ces dernières; puis, entre ces dés, de placages en pierre de 0 m. 20 seulement, de façon à réduire autant que possible le poids de l'entablement au-dessus des vides entre les colonnes.

Chacun des dés et des placages était décoré de moulures formant encadrement. La corniche était dépourvue d'ornements; nous en possédons tous les éléments, ainsi que les morceaux d'angle du fronton qu'une cimaise de pierre couronnait.

La sculpture des chapiteaux est très soignée et d'une grande délicatesse; l'abaque est orné de canaux et de perles, les rosaces sont toutes variées. La base est la base attique ordinaire; comme débris de statues, nous n'avons trouvé qu'une partie de buste et une tête de femme coiffée de boucles tombant verticalement sur le front et le long des joues.

Mais les inscriptions découvertes dans l'enceinte du temple sont d'un grand intérêt. Nous devons citer en premier lieu celle qui nous a donné la dédicace du Monument. Si nous n'en avons que des fragments, du moins ils nous instruisent sur la question essentielle [2] :

GENIO ///// VG SAC/ /
////////////
FLAMO / I I ,] PERPET , ,
// , PAPIRIA VERANVSFRATI
/ /MILN AMPLIATA PECVNIAEX/

1. Hauteur des lettres de la première ligne : 0 m. 11 ; des autres lignes : 0 m. 09.

Le sens général est le suivant : Consacré au génie auguste [de la colonie] (de Thamugadi) à cause de l'honneur du flaminat perpétuel qui lui a été concédé, [un tel, fils d'un tel], de la tribu Papiria surnommé Veranus [outre tant de] milliers de sesterces (promis), ayant augmenté la somme, a bâti le monument avec [tant de milliers de sesterces].

Cette inscription a été recueillie sur des morceaux de la frise du temple; donc elle était placée sous le fronton principal et nous apprend que le temple en question était consacré au génie protecteur de Thamugadi.

Un deuxième texte nous fournit la date de l'érection de la construction. Il est gravé sur une base honorifique de 1 m. 06 de haut et de 0 m. 58 de côté.

IMP CAES DIVI
HADRIANI FIL
DIVI TRAIANI
PARTHICI NEPO
DIVI NERVAE PRO
NEPOTE TAELIOHA
DRIANO ANTONINO
AVG· PIO PP IMP II
PONTIF MAXIMO
TRIB POTESTA XIIII
COS IIII
PLATEAM STRATAM
M· VALERIVS ETRVSCVS
LEG·AVG · PR · PR · PATRO
NVS COL DEDIC·D·D·PP·

Traduction :

Sous l'empereur César, fils du divin Hadrien, petit-fils du divin Trajan Parthique, arrière petit-fils du divin Nerva, Titus Ælius Hadrianus Antoninus Auguste pieux, père de la patrie, étant empereur pour la deuxième fois, pontife maxime, revêtu de la puissance tribunice pour la quatorzième fois et consul pour la quatrième, M. Valerius Etruscus, légat d'Auguste propréteur, patron de la colonie, a dédié la place

pavée (par les soins du donateur ou de la colonie). Monument élevé par décret des décurions, aux frais de la ville.

Les titres donnés à Antonin le Pieux dans cette inscription nous reportent à l'année 151, qui par conséquent est celle de l'édification achevée du temple. Cela prouve que la ville dès cette époque sortait de ses limites primitives; dix-neuf ans plus tard, l'établissement de la porte Ouest avait lieu sous Marc-Aurèle.

Viennent ensuite des dédicaces à Jupiter, Junon, Minerve, à Silvain, le Dieu des bois et des pâturages, à Saturne, à Liber pater (Bacchus), etc., et d'autres textes déjà connus et inscrits au Corpus. Une pierre enfin, trouvée aux alentours du temple, porte l'inscription : FORVM VESTIARIVM. Comme nous l'avons dit plus haut, dans notre introduction, il y a tout lieu de supposer qu'elle s'applique à l'annexe du marché située en face du petit Temple.

CHAPITRE XIII

CHATEAU D'EAU (lacus).

C'est en 1902, lors du déblaiement de la fraction Ouest du Decumanus Maximus que nous avons déblayé ce monu-

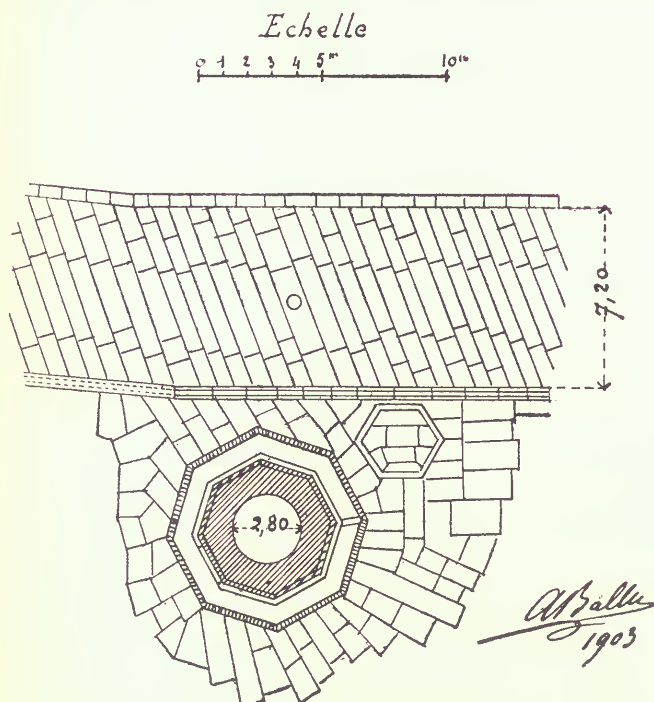


Fig. 14. — Plan du *lacus*.

ment qui ne s'annonçait auparavant que par un fragment de texte gravé sur une frise accompagnée d'une architrave,

en un seul morceau de pierre de calcaire blanc, long de 2 m. 35, haut de 0 m. 07 et épais de 0 m. 25). Les lettres avaient 0 m. 14 de hauteur.

A douze mètres environ du ravin que les eaux pluviales ont creusé dans la partie occidentale de la ville, et à 107 mètres de la porte de Lambèse, à 1 m. 80 au-dessous des remblais, nous trouvâmes un morceau de corniche en marbre blanc



Fig. 14 bis. — Vue du *lacus*.

très chargé d'ornements, et un second fragment de frise avec architrave de mêmes dimensions que le précédent, portant une autre partie d'inscription. Deux jours plus tard, de nouveaux textes furent exhumés, et enfin le monument, dont faisaient partie ces débris, fut entièrement déblayé.

Il se compose (Fig. 14 et 14 bis) d'un soubassement octogonal en grès, situé en bordure de la voie Decumane, et couronné par trois corps de moulures (cavet avec filet, cimaise avec filet, et quart de rond) de 0 m. 21 de saillie.

Au-dessus, un placage [1] de 0 m. 25 d'épaisseur forme partie du parement d'un massif de maçonnerie épais de 1 m. et évidé circulairement à l'intérieur avec un diamètre de 2 m. 80. A 0 m. 75 en avant du socle du soubassement, une dalle en grès (de 0 m. 85 de hauteur), posée de champ, fait le tour de l'édifice, en gardant la forme octogonale. Le sol situé entre le socle et la dalle verticale est bétonné. C'était celui d'un bassin, ou plutôt de huit bassins disposés autour du soubassement; car nous pensons qu'il faut déduire, de la présence d'une séparation à l'un des angles, que les sept autres existaient également.

Le monument dont il s'agit est un château d'eau (*lacus*), qui était surmonté d'un entablement (l'architrave et la frise en calcaire; la corniche, en marbre) portant sur huit colonnes qui ont malheureusement disparu. La présence d'un soffite mouluré sous l'architrave entraîne naturellement la certitude de l'existence ancienne des dites colonnes ou de piliers carrés; la toiture était probablement en forme de pyramide à huit côtés.

Parmi les restes du monument, nous avons trouvé une figure de la Concorde.

Les eaux du lacus s'écoulaient dans l'égout de la voie Decumane dont le dallage est percé d'un regard, à 6 mètres de distance du bassin. Un pavage en grès, sur lequel on pouvait facilement circuler pour puiser de l'eau, entoure le soubassement du monument.

L'inscription de la frise est des plus intéressantes : elle nous est parvenue presque complète. Six côtés seulement portaient ce texte; cinq ont été conservés. L'inscription semble être du IIIe siècle; elle est ainsi libellée :

Première frise.

P· IVLIVS· P FILIVS· PAPIRIA

Deuxième frise.

LIBERALIS · SACERDOTALIS · P·A·F·P·

1. Hauteur : 0 m. 83.

Troisième frise.

QQ IIVIR· PRAEF· I· D· Q· ET IN COL THYS

Quatrième frise.

DRITANA · F · P · LACVM QVEM SVPER LEGI

Cinquième frise (manque).

Sixième frise.

XXXIICCCXLVIII FECIT IDEMQ · DEDIC · D·D.

Publius Julius, Publii filius, Papiria, Liberalis, sacerdotalis provinciæ Africæ flamen perpetuus, Quinquennalis, Duumvir, Præfectus jure dicundo, Quæstor et in colonia Thysdritana flamen perpetuus, lacum quem super legi[*timam*...... .... *promiserat ex serterticis*] *XXXIICCCXLVIII fecit idemque dedicavit decreto decurionum.*

Traduction : Publius Julius, fils de Publius de la tribu Papiria, surnommé Liberalis, ancien prêtre de la province d'Afrique, flamine perpétuel, Quinquennal, duumvir, préfet *jure dicundo,* questeur et, dans la colonie de Thysdrus, flamine perpétuel, a fait exécuter ce *lacus* en outre de la somme fixée par la loi.......... qu'il avait promise, au prix de trente-deux mille trois cent quarante-huit sesterces, et lui-même l'a dédié. Par décret des décurions.

Nous apprenons par ce texte que notre personnage originaire de Timgad (puisqu'il appartenait à la tribu Papiria qui était celle des citoyens de cette ville), occupait des charges municipales non seulement à Thamugadi, mais encore à Thysdrus [1], dans la province d'Afrique.

A Timgad, il était :

Questeur,
Préfet jure dicundo,
Duumvir,
Duumvir quinquennal.

1. Actuellement El-Djem, en Tunisie, où il y a un amphithéâtre presque aussi considérable que le colisée de Rome.



Fig. 15. — Statue de la Concorde trouvée auprès du *lucus*,

A Thysdrus :
Flamine perpétuel,
Dans la province d'Afrique :
Sacerdotal.

C'était un des magistrats les plus considérés, puisqu'il eut l'honneur d'être choisi comme président de l'assemblée de tous les délégués des cités de la province d'Afrique qui se réunissaient chaque année dans la capitale, à Carthage, pour y célébrer le culte de l'Empire et délibérer sur les intérêts généraux de la Province. De là, le titre de *Sacerdotalis*, d'ancien prêtre de la province impériale au moment des fêtes annuelles, et conséquemment, de président de l'assemblée, où il avait été délégué en qualité de flamine perpétuel de Thysdrus.

A Timgad il n'était pas moins honoré puisqu'il y était questeur, c'est-à-dire chargé de l'administration du trésor de la ville; duumvir ou chef de la municipalité. Il occupa même cette fonction pendant une période de recensement, ce qui en augmentait l'importance; c'est ce qui est exprimé dans le texte par le titre de quinquennal.

La statue de la Concorde est en marbre blanc; la tête seule manque et l'extrémité des bras (Fig. 15). Debout, vêtue de la stola serrée à la taille par une cordelière, elle devait porter de la main droite une palme, disparue, dont on voit les points d'attache sur l'épaule et sur le flanc. De la main gauche, elle tenait une corne d'abondance toute remplie de fruits dont une partie subsiste.

Les manches de la stola sont fixées le long des bras par des rubans qui déterminent comme des crevés dans l'intervalle de leurs nœuds.

Cette statue, dont la face postérieure n'est pas sculptée, était certainement adossée à une paroi : elle mesure, sans la tête, 1 m. 32 de hauteur.

CHAPITRE XIV

REMISE EN PLACE DE DEUX COLONNES DU CAPITOLE

Avant de nous occuper des nouvelles maisons découvertes à Timgad depuis 1896, dont nous décrirons d'abord les deux plus importantes, nous passerons devant le Capitole qui vit remonter deux de ses colonnes gigantesques, de 14 mètres de hauteur, sur un soubassement haut de près de 6 mètres, c'est-à-dire à 20 mètres du sol.

Nous avons donné [1] la description de cet énorme édifice et notamment un dessin représentant l'état de ses ruines tels que les déblais nous l'avaient donné [2].

Sollicité par l'administration des Beaux-Arts [3] de procéder à la remise en place d'une partie des colonnes éboulées à la suite d'un tremblement de terre, nous nous mîmes à l'œuvre et, en 1897, il nous fut possible de réaliser ce programme difficile.

Après avoir, l'année précédente, remonté une bonne partie des assises du soubassement qui portaient dans l'origine les colonnes du pronaos du temple, nous étions prêt, dès le commencement du printemps, à procéder à la restitution de deux de ces antiques piliers [4] que l'explorateur Bruce vit

1. Les Ruines de Timgad, pages 189-209.

2. Page 197.

3. C'est M. Léon Bourgeois, alors ministre des Beaux-Arts, qui dans le voyage qu'il fit à Timgad le 13 mai 1892, m'invita le premier à remonter les colonnes éboulées. Je faisais alors le déblaiement du Capitole.

4. Deux seulement de ces colonnes furent retrouvées entières; aux autres qui gisent sur le sol, les parties basses manquent.

en place au nombre de cinq et dessina le 13 décembre 1765 [1].

Les bois nécessaires ayant été approvisionnés à l'avance, nous dressâmes une sapine haute de 23 mètres, et disposée sur un plan rectangulaire avec six montants.

Un treuil Bernier, établi sur la plateforme supérieure de la sapine, pouvait se mouvoir sur des rails de façon à amener les pierres à leur place exacte après les avoir élevées à la hauteur nécessaire. D'abord les morceaux étaient montés, au moyen d'un plan incliné, au pied de l'échafaudage installé en bas du mur devant supporter les colonnes. Une fois amenée à pied d'œuvre, la pierre était brayée et louvetée en double, puis levée à l'aide du treuil que quatre hommes, commandés par l'inspecteur des travaux, M. Sarazin, manœuvraient du haut de la sapine et que déplaçaient deux autres ouvriers. Des tenons en pierre dure, noyés dans un bain de mortier de chaux hydraulique et de ciment, solidarisaient les tambours dont quelques-uns atteignaient le poids de 6,000 kilogrammes.

Lorsque les onze morceaux dont se composait la première colonne furent en place, au lieu de démonter l'échafaudage et de le remonter au droit du deuxième pilier, à 4 m. 15 plus loin, nous tentâmes de le riper, c'est-à-dire de le déplacer tout d'une pièce. A cet effet, nous soulevâmes la sapine de 0 m. 08, à l'aide de crics; et, après avoir introduit un cours de fers plats de 0 m. 02 d'épaisseur et des rouleaux de 0 m. 05 de diamètre, nous pûmes la transporter dans l'endroit voulu, à l'aide de crics installés horizontalement et en ayant soin de régler à chaque mouvement les longueurs des six haubans qui étaient amarrés à la hauteur du dernier étage de l'échafaudage. Il est entendu que le treuil n'avait pas été descendu au cours de cette manœuvre.

Ayant procédé pour la deuxième colonne comme pour la première, je fis enlever la sapine et l'on put contempler, se silhouettant désormais sur le ciel avec élégance, les deux grandes colonnes rétablies du temple de Jupiter Capitolin (Pl. XX).

1. Timgad : une cité africaine sous l'empire romain. Introduction, page I.



Phototypie Berthaud, Paris

Pl. XX. — COLONNES DU PRONAOS DU CAPITOLE.

CHAPITRE XV

MAISON DE SERTIUS (Pl. XXI).

L'immeuble en question, le plus vaste de ceux déblayés jusqu'ici à Timgad, se trouve en haut de la voie Capitoline, au Nord de la voie des Thermes Sud. Les autres limites sont : à l'Est le Cardo Maximus Sud, au Nord le sixième Decumanus, et à l'Ouest un mur mitoyen séparant la maison des derniers établissements commerciaux de la voie du Capitole. Les deux dimensions du rectangle qu'occupe l'édifice particulier en question sont : 62 mètres de long sur 36 m. 50 de large, c'est-à-dire 2,263 mètres superficiels [1].

Nous avons déjà décrit [2] une maison de Timgad plus grande que les autres, celle qui se trouve à 12 mètres Est de l'arc de Trajan, sur le Decumanus Maximus. C'est le type de l'habitation antique complète, telle que l'était la maison, toujours citée en pareil cas, de Pansa à Pompéi, avec ses deux grandes divisions : l'*atrium*, ses dépendances réservées aux hôtes et aux visiteurs, et le *peristylium*, escorté des salles intimes consacrées aux usages domestiques. Viennent ensuite les petits magasins attenants à l'immeuble et que le propriétaire louait à des négociants, lorsqu'il ne les utilisait pas pour faire vendre par son intendant les produits de ses terres, principalement le vin et l'huile de ses récoltes. Il y avait aussi les bains privés, complément nécessaire de

1. Il n'existe pas à Paris beaucoup de maisons de rapport d'une surface semblable.

2. Les Ruines de Timgad, pages 228 et 229.

Echelle

0 5 10m 20m 30m

Enceinte de Trajan

MAISON DE SERTIUS

VOIE DU CAPITOLE

VOIE DES THERMES

CARDO MAXIMUS SUD

MAISON DE L'HERMAPHRODITE

N

A. Ballu 1902

Pl. XXI. — Plan de la maison de Sertius.



Phototypie Berthaud, Paris

P. XXI. — BALNEUM DE LA MAI[illegible] [illegible]ER

toute habitation riche. A Timgad, bien des *insulæ* ont deux ou trois pièces réservées à cet usage ; mais dans la belle maison qui nous occupe, il y avait les bains pour le maître et ceux des domestiques.

L'entrée principale était pratiquée sur le Cardo Maximus. Sur la droite, c'est-à-dire vers le Nord, trois boutiques s'alignaient et s'ouvraient sur la rue. En prolongement de cet alignement un portique[1] précédait la maison dans laquelle on pénétrait par un vestibule dallé où postérieurement un bassin fut installé. De là on parvenait à l'atrium (largeur 14 mètres sur 12 de long) qui n'a plus guère conservé que les fondations de sa colonnade et est occupé dans presque toute sa longueur par un bassin (largeur antérieure 1 m. 65 ; longueur, 8 m. 70).

Au bout du vestibule, sur la droite, quelques marches conduisaient aux bains privés (*balinæum*) comprenant quatre pièces et une antichambre. Les deux salles chaudes (*caldaria*) ont conservé la hauteur presque entière de leur étage (Pl. XXII) et les baies plein-cintre par lesquelles on chauffait les bassins (*alvei*) en pénétrant dans deux salles dont l'une était ouverte sur la sixième rue. A une autre salle dallée en mosaïque était annexée une petite piscine d'eau froide dans laquelle on descendait par trois degrés ; enfin, une petite chambre servait probablement de vestiaire (*apodyterium*). Les murs de ces bains sont en briques encadrant des panneaux de moellons dont les joints graissés sur le parement portent comme décoration un trait tiré au fer rond.

Sous la galerie donnant sur le Cardo, des entrées, ménagées de chaque côté du vestibule, permettaient d'accéder à des boutiques. Celle située au Nord était accompagnée d'une arrière-boutique ; au Sud, il y en avait deux, mais une seule avait son entrée sous le portique. On parvenait à la seconde par la voie des Thermes.

Sur le flanc gauche de l'atrium se trouvaient : une entrée secondaire donnant sur la voie ci-dessus ; deux salles de bains, celles que nous croyons pouvoir attribuer aux gens

1. Ce portique était soutenu par huit colonnes : sept subsistent encore.

de maison (une d'entre elles, qui était un hypocauste, a conservé les piliers en briques entre lesquels circulait la chaleur); ensuite trois boutiques, dont une avec magasin [1] ne communiquant pas avec la maison. En face de l'atrium, se dressait le *tablinum*, salle ouverte qui, comme on le sait, constituait le centre de l'habitation. C'est là que se tenait le maître, qu'il serrait ses documents précieux, et vaquait à ses affaires; c'était son cabinet de travail. Les dimensions de cette salle sont de 8 mètres sur 7 m. 10; nous avons transporté sur les murs de la grande salle du Musée la mosaïque de dallage qui décorait ce beau tablinum; elle est formée de médaillons et de panneaux entourés d'une riche bordure (Fig. 16).

Sur la droite, au Nord, une pièce également pavée en mosaïque servait probablement de salle à manger (*triclinium*), et était séparée de la sixième voie par deux grandes boutiques de 7 m. 70 de profondeur. Sur la gauche, un réduit et une pièce servant de passage donnaient accès à un corridor (*faux*) qui desservait toute la partie postérieure de l'habitation. Enfin, deux chambres (*cubicula*) communiquaient avec deux petites salles, probablement des boutiques bordées par la voie des Thermes.

On arrive alors à la partie des appartements privés, au *gynécée*, dont la cour intérieure (le *peristylium*) mesure 14 mètres de longueur sur une largeur de 6 m. 50 (Fig. 17). Elle était précédée par deux galeries placées l'une devant l'autre : la première, pavée d'une mosaïque en grès bleu ; la deuxième, en mosaïque de briques. Elle a gardé à peu près intact son dallage de pierre et un beau bassin (*piscina*) [2] en parfait état, entouré d'une clôture en dalles verticales s'emboîtant dans des dés parallélipipédiques au nombre de quatre sur la longueur. Dans le tiers antérieur de cette *piscina*, il existe une vasque demi-circulaire en marbre blanc [3]

1. Ce magasin devait être primitivement une chambre communiquant avec l'intérieur de la maison.

2. 7 m. 20 de long sur 3 mètres de large. Ce bassin possède encore son trop-plein taillé en gradin comme les autres fontaines antiques du pays.

3. Largeur 1 m. 20 : longueur 0 m. 75.



Fig. 16. — Mosaïque de dallage du *tablinum* de la maison de Sertius.

tout ornée de bas-reliefs sculptés représentant à droite deux figures dans une barque, l'une de ces figures étant couchée, et l'autre manœuvrant une gaffe; un mât les sépare. Au milieu, un personnage assis sur un lit et posant la main sur un autre personnage se tenant debout. A gauche, également dans une barque, une figure portant une gaffe et se baissant dans un fort joli mouvement.

Autour de la vasque, une des dalles épaisse de 0 m. 15 ayant été soulevée, on a trouvé une cavité pleine de vase qui a été déblayée, et il nous est apparu un second bassin inférieur, (profond de 1 mètre) dans les parois duquel nous avons découvert une série de petites cases pratiquées sur deux rangs en hauteur, ayant 0 m. 10 de largeur, et 0 m. 20 de diamètre intérieur. Ces cases au nombre de vingt-deux, sont formées par des vases en poterie noyés dans l'enduit de ciment qui garnit le bassin sur toutes ses faces et aussi le soubassement hémisphérique de la vasque.

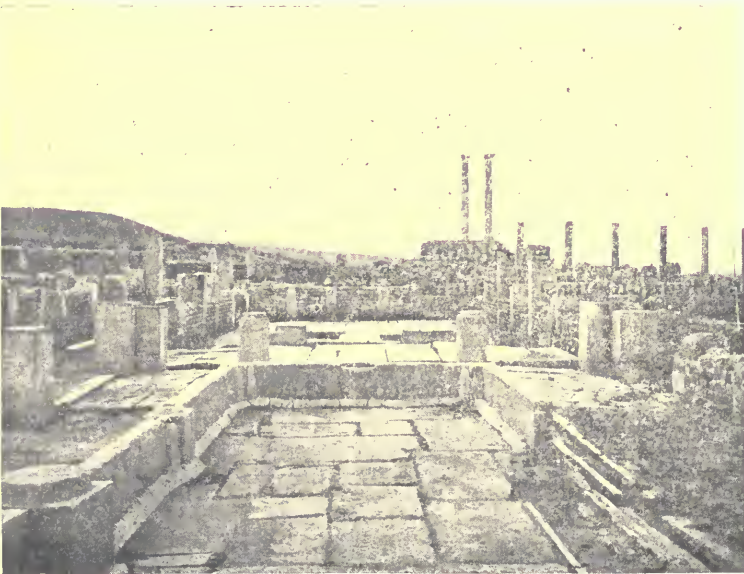
De plus, les dalles qui recouvraient la cavité sont aérées par deux rosaces ornées à jour et percées en deux endroits d'un trou biais qu'une clef de pierre, formant coin, bouchait hermétiquement. On en a déduit qu'on se trouvait en présence d'un vivier (*vivarium*) et que les poissons s'abritaient et déposaient leur frai dans les petites cases en terre cuite.

Lorsqu'on vidait le bassin supérieur, le poisson se réfugiait dans la cavité inférieure par les deux trous qu'on avait soin de fermer ensuite; lorsqu'on remplissait la piscina après l'avoir nettoyée, le poisson remontait aussi facilement qu'il était descendu.

C'est là une découverte bien particulière et qui nous éclaire sur un coin de la vie intime du riche possesseur de la maison.

A l'extrémité Ouest du *peristylium*, en soulevant une dalle, on a trouvé un puits, très bien construit, de 5 mètres de profondeur et de 1 m. 40 de diamètre. Il a été mis hors d'usage à une certaine époque, puisque son orifice a été masqué par le pavage en pierre de la cour. Cette dernière se terminait vers l'Occident par un portique sur lequel s'ouvrait une belle salle (largeur : 6 m. 15; longueur : 7 mètres) qui n'était autre que l'*œcus*, ou salle de fêtes et de festins.

Là se terminait la profondeur de la maison que complètent sur les flancs Nord du peristylium et de l'œcus, deux couloirs (*fauces*), deux chambres, trois boutiques de différentes grandeurs mitoyennes à ces chambres et ouvertes sur la sixième voie. Un couloir étroit faisait communiquer la maison avec la voie du Capitole dont elle était séparée, comme nous l'avons déjà dit, par des magasins disposés à l'Est de la dite voie. Tout le côté gauche (Sud) de la cour intérieure et de la salle des fêtes était séparé, par une gale-



[Fig. 17. — *Peristylium* de la maison de Sertius.

rie (large de 2 m. 70 et longue de 30 mètres), de pièces situées en bordure de la voie des Thermes, parmi lesquelles on distingue : une entrée secondaire; un petit vestibule dallé en communication avec l'intérieur de l'habitation et donnant accès à deux salles (chambres), dont une assez vaste; un escalier, dont il subsiste 8 marches et par lequel on parvenait aux étages supérieurs; enfin, une boutique ouverte sur la voie.

En résumé, la belle maison que nous décrivons possédait,

en dehors de son atrium et de son peristylium : un grand vestibule d'entrée sur le Cardo Sud ; trois entrées secondaires sur les voies des Thermes et du Capitole ; un *tablinum ;* une salle à manger ; une salle de fêtes ; huit petits vestibules ou couloirs ; quatre chambres ; un escalier montant au premier étage où étaient des chambres (*cœnacula*) de domestiques ; huit boutiques sans communication avec l'intérieur ; quatre, communiquant avec la maison, et quatre arrière-boutiques.

Cet immeuble, on le voit, ne pouvait appartenir qu'à un très riche citoyen de Thamugadi ; il était donc intéressant de trouver le nom de ce grand personnage. Grâce aux recherches qui ont été opérées, ce mystère a pu être éclairci d'une façon à peu près certaine.

Déjà, à la fin de l'année 1900, on avait, près des bains privés de la maison, découvert une inscription à Esculape gravée sur une base qui servait de marche d'escalier. A quelques mètres de cette dernière, on exhuma le 3 juin 1901 un petit monument semblable sur lequel on lut le texte suivant :

« *Hygiæ Augustæ Faustus et Valentina* »

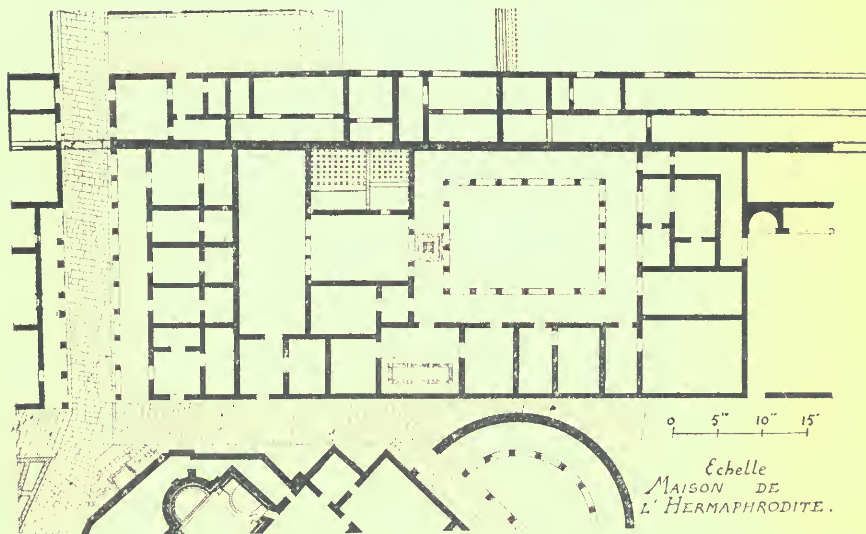
Ces balineæ avaient donc leur statue d'Esculape et de sa fille Hygie, fait qui était très commun dans le monde romain ; mais ce qui est particulier dans le cas actuel, ce sont les noms des dédicants : *Faustus* et *Valentina* qui ne sont autres évidemment que ceux de *Marcus Plotius Faustus Sertius* et de sa femme *Sertia Valentina Tucciana*, les opulents et généreux donateurs du marché (*macellum*) Ouest de Timgad. De là à conclure que la maison leur appartenait, il n'est pas besoin d'un grand effort d'imagination, car, on le comprend fort bien, s'il était fort naturel que ces pieux Romains fissent inscrire leur nom de famille sur des monuments publics, comme le macellum et son annexe le forum vestiarium par exemple, il n'y avait aucune raison pour que, dans l'intérieur de leurs appartements, ils aient fait figurer d'autre nom que celui de l'intimité. L'habitation que nous venons d'étudier en détail était donc celle de *Sertius*, le principal bienfaiteur de l'antique Thamugadi.

Ainsi que nous l'avons déjà indiqué, on a retrouvé, au cours des déblais, les traces de l'épais mur d'enceinte qui rejoignait la porte Sud du Cardo Maximus. Ce mur était à environ 8 mètres du sixième Decumanus; il passait au Sud du balinæum et se retrouvait en forme de 1/4 de cercle dans la grande pièce placée au Nord-Ouest de la maison; c'était l'angle Sud-Ouest du périmètre de la Cité.

CHAPITRE XVI

MAISON DITE DE L'HERMAPHRODITE (Pl. XXIII).

Sur le même alignement que la maison précédente, de l'autre côté (à l'Est) du Cardo, on voit un vaste édifice dont les larges divisions ressemblent bien plutôt aux dispositions



Pl. XXIII. — Plan de la maison de l'Hermaphrodite.

d'un établissement public qu'à celles d'une construction privée.

Sa façade unique s'élevait sur la voie des Thermes, exactement au Nord des Grands Thermes du Sud, et il n'était distant de ce monument que de la largeur de la voie. Un

portique à neuf entre-colonnements, abritant cinq magasins accompagnés d'un nombre égal d'arrière-boutiques, isolait l'établissement du Cardo Sud.

Au Nord un large mur, celui de l'enceinte, le séparait d'une seconde série de boutiques donnant sur le sixième Decumanus : celle de l'angle, sur le Cardo, possède une jolie mosaïque géométrique; ses dimensions sont de 7 m. 20 sur 5 m. 45.

Le monument, ainsi limité au Nord et à l'Ouest par des boutiques, et au Sud par la voie des Thermes, mesure 28 mètres de largeur sur 60 de longueur. On y distingue l'entrée principale à l'extrémité occidentale; l'entrée secondaire, à celle de l'Est. La première donnait accès à un vestibule à droite duquel on voit encore la loge du portier; en face du vestibule, une galerie (large de 7 m. 30 et longue de plus de 30 mètres) était, sur le milieu de son côté oriental, percée de trois larges baies conduisant à une salle (11 mètres, sur 7 m. 60) dont le dallage était décoré d'une mosaïque géométrique. Sur le côté Nord de cette salle un couloir précédait deux hypocaustes d'inégales dimensions. A l'Est, trois entre-colonnements étaient ouverts sur un très vaste atrium (long de 23 mètres sur 19 de largeur). Vingt-deux colonnes [1] en grès du pays soutenaient les quatre portiques entourant cette grande cour. Le petit côté en contenait six ; le grand, sept. Au centre de la cour [2] un étroit bassin, de même grandeur que le grand côté, déversait ses eaux dans une rigole contournant les portiques. Le sol de ceux-ci a conservé ses mosaïques composées de dessins ornementaux, sauf dans la partie Est. Le portique opposé, celui qui est contigu à la salle centrale, contient une inscription en mosaïque des plus curieuses, encadrée par un motif circulaire en feuillages, lequel est lui-même enveloppé par une frise carrée représentant une torsade en rubans blancs sertis de rouge sur fond noir; des dauphins décorent les triangles de raccord.

1. Diamètre : 0 m. 34; hauteur du fût : 2 m. 67.

2. En réalité, le *compluvium*.

L'inscription que nous avons découverte paraît se rapporter à un jeu; elle comprend quatre lettres placées dans un carré central :

B. W. S. G.

environnées d'ornements qu'entoure un deuxième carré, lequel est inscrit dans un cercle. Dans les quatres vides du cercle laissés par ce carré, on lit :

OMNIA CON
PLETA SVNT
PROLECTI
.....TANT

Ce qui peut se traduire ainsi : « tout est prêt; les gens excités... » Chaque ligne, on le remarquera, possède huit lettres; il a été impossible jusqu'ici aux savants de compléter la quatrième.

Le gros mur de l'enceinte qui termine l'établissement au Nord sert aussi de limite à l'atrium dans cette direction. A l'Ouest se trouvent les deux hypocaustes et la salle dont nous avons déjà parlé, puis une pièce assez spacieuse (6 m. 95 sur 4 m. 80) précédée d'une antichambre; une jolie mosaïque la décore. Au Sud s'alignent six chambres : la première, dont le dallage a disparu, pouvait bien servir de cage d'escalier pour accéder à un étage supérieur; la deuxième, sans dallage également, est commandée par la troisième qui possède une mosaïque à dessin géométrique. La quatrième, ouverte sur le portique, communique aussi avec une cinquième salle garnie d'une mosaïque et assez vaste [1] pour contenir un bassin dont la profondeur dépasse 1 mètre [2] et dont les eaux s'écoulaient dans l'égoût de la voie des Thermes. La sixième enfin, la plus intéressante de toutes, était pavée d'un dallage en mosaïque, représentant trois figures entourées de rinceaux et de torsades du plus joli effet. Nous avons pu la transporter au Musée.

1. 7 mètres sur 8 m. 35.
2. La paroi du bassin a 25 centimètres d'épaisseur.



Fig. 18. — Mosaïque de l'Hermaphrodite.

La figure centrale est placée sur un socle; c'est un hermaphrodite (Fig. 18). Entouré de deux femmes au très riche costume qui assistent à sa toilette, et dont l'une apporte des bijoux contenus dans une cassette entr'ouverte, il fait, en soulevant sa tunique, un geste que la décence empêche de préciser. Le dessin de cette mosaïque est fort beau, d'une richesse de tons extraordinaire, et le sujet représenté a fourni la désignation sous laquelle la maison, disposée au Nord des Thermes Sud, est désormais connue.

A l'Est de l'atrium, il existe deux très grandes pièces, vers le Sud; puis, au Nord, une courette donnant le jour à quatre petites chambres et à un portique qui aboutit à l'entrée secondaire déjà mentionnée. En face de cette entrée, se trouvait un long passage terminé par une petite exèdre.

CHAPITRE XVII

MAISONS DIVERSES

Actuellement nous avons exhumé, à Timgad, trente-et-une maisons isolées, sans compter celles de Sertius et de l'Hermaphrodite ni les deux habitations, attenantes au Forum, dont nous avons déjà parlé [1]. Pour en donner une description rapide, il nous semble plus facile de commencer par celles qui sont au Nord de la voie triomphale, en partant de la porte de Cirta vers le Decumanus, et en faisant notre énumération de droite à gauche.

La première maison déblayée qui se présente, est à l'Est du Cardo Maximus Nord ; ses autres limites sont : au Nord, la quatrième voie parallèle au Decumanus Maximus ; au Midi, la troisième ; du côté de l'Orient, le premier Cardo à l'Est du Cardo Maximus. Les dimensions sont de 20 m. 90 du Nord au Sud et de 23 m. 85 de l'Est à l'Ouest.

L'édifice se trouve exactement placé à égale distance des petits Thermes Nord et de la Schola ; il est séparé de chacune de ces constructions par les largeurs de deux Decumanus et d'une insula (non encore déblayée).

Un portique, soutenu par deux piliers carrés et par cinq colonnes, le précédait sur le Cardo ; six marches permettaient à ce portique de rester de niveau sans suivre la pente de la voie. Un mur allant de l'Ouest à l'Est sépare l'immeuble en deux parties ; celle qui est située au Sud comprend un atrium, avec clôtures de pierre, ayant conservé

1. Les Ruines de Timgad, pages 140 et 224.

trois de ses colonnes; une antichambre du côté Est; et deux salles d'inégale grandeur.

La partie Nord de la maison contient une salle centrale communiquant avec l'atrium et six autres, rayonnant autour d'elle; l'atrium a conservé une partie de son dallage.

La deuxième, à l'Ouest du Cardo Nord, et séparé de cette voie par un îlot non déblayé, est la maison de *Januarius* dont nous avons dit quelques mots au chapitre V. Nous n'en reparlerons pas, non plus que de :

La troisième, qui a été bouleversée à une basse époque pour servir en quelque sorte de vestibule d'entrée à la basilique byzantine [1].

La quatrième, disposée en face de la Schola, de l'autre côté du Cardo Maximus Nord, est limitée à l'Est par cette voie; au Sud et au Nord par les premier et deuxième Decumanus; à l'Ouest par la voie du Forum. autrement dit le premier Cardo à l'Ouest du Cardo Maximus.

Les dimensions sont de 20 m. 25 sur 24 m. 40. Comme la première maison, cette insula possède sur le Cardo Maximus un portique [2] avec cinq colonnes et deux piliers carrés. Un mur la traversant de l'Est à l'Ouest la divise en deux portions égales : celle du Sud comprend un atrium et six pièces dont une a conservé un fragment de dallage en mosaïque; celle du Nord, qui communiquait avec la fraction précédente par trois larges portes, compte six salles: l'une a 15 m. 20 de long sur 4 m. 20 de largeur, et celle de l'angle Nord-Ouest renfermait un dallage en mosaïque que nous avons découvert le 7 mai 1902 et fait immédiatement transporter au Musée, en raison de son intérêt et de la richesse de ses couleurs. Il y avait déjà quelques mois que la maison avait été déblayée et on avait remarqué dans la salle en question une mosaïque paraissant assez ordinaire comme ornementation, lorsque, en examinant avec attention ce dallage, il nous parut apercevoir quelques cubes plus fins que les autres. Après les avoir fait poncer avec du grès

1. Voir chapitre v et pl. VII.
2. Largeur : 3 m. 50.

et de l'eau, il nous est apparu une des scènes les plus célèbres de l'antiquité, celle de Diane au bain, surprise par Actéon.

La déesse est nimbée et couronnée; elle est assise sur son pied droit, et plonge en partie dans le bain; sa main gauche cache sa nudité. De la droite, elle reçoit l'eau provenant d'une urne portée par une nymphe dont le bas du corps est drapé. De l'autre côté de la déesse, une figure tient une coquille qui recueille une source jaillissante d'un rocher et la laisse retomber dans le bassin où se baigne Diane. Des palmiers sont représentés de chaque côté du tableau; une jolie bordure à rinceaux, avec animaux aux vives couleurs, entoure cette scène.

Du haut de la roche, Actéon laisse entrevoir sa tête que l'eau indiscrète reflète en entier. Diane surprise et irritée a donné l'ordre de punir l'audacieux chasseur dont elle ne connaît la présence que par le reflet de ses traits et dont la tête est déjà garnie de cornes de cerf. Cette composition renferme là une idée originale qui, croyons-nous, n'était pas habituelle chez les anciens. Les trois figures (Déesse et nymphes) sont ornées de bijoux et de bracelets d'or; l'ensemble est très artistiquement traité et la fraîcheur des couleurs est des plus remarquables.

La cinquième a les mêmes limites Nord et Sud que la précédente; à l'Est, la voie du Forum; à l'Ouest, celle de la basilique Byzantine, c'est-à-dire le deuxième Cardo à l'Ouest du Cardo Nord. Les dimensions sont de 21 m. 10 sur 21 m. On y distingue deux parties séparées par un mur se dirigeant du Nord au Sud. Celle de l'Ouest a 6 mètres de largeur et comporte quatre salles qui semblent avoir été affectées à des boutiques et dont l'une est divisée en deux par trois entre-colonnements. L'autre partie de la maison possède un atrium ayant conservé plusieurs de ses colonnes et un bassin rectangulaire; une citerne jadis voûtée et huit pièces de grandeurs variables.

La sixième, mêmes limites au Nord et au Sud; à l'Est, le deuxième Cardo ou voie de la basilique Byzantine; à l'Ouest, le troisième Cardo qui n'est autre que la prolongation, au

Nord, du Cardo Maximus Sud. Dimensions 21 m. 20 sur 21 m. 25. Mur séparatif du Nord au Sud ; du côté Ouest, deux grandes salles sans divisions, ou celles-ci ayant disparu ; (l'une de 10 m. sur 10 m. 80; l'autre de 9 m. 90 m. sur 10 m.). Du côté Est, neuf chambres dont une avec côté hémisphérique.

La septième, toujours mêmes limites au Nord et au Sud ; à l'Est, voie prolongée du Cardo Sud ; à l'Ouest, le quatrième Cardo. (Dimensions : 21 m. sur 20 m. 60). Même mur séparatif que ci-dessus. Dans la partie Ouest, onze divisions dont une cave et un couloir contenant un petit bassin de 1 m. 50 de largeur ; à l'Est, huit pièces n'offrant aucune particularité à signaler.

La huitième, à l'angle du Cardo Maximus et de la voie triomphale se retournait à l'Ouest sur la voie du Forum (le premier Cardo après le Maximus), et au Nord sur le premier Decumanus (après la grande voie). Les dimensions étaient de 29 m. sur 24 m. 30 ; elle était abritée par un portique de neuf travées du côté du Cardo Maximus, et de sept seulement du côté de la grande voie.

Sur cette dernière étaient disposées deux grandes boutiques divisées chacune en deux fractions ; la boutique à l'angle des deux voies possédait une cave qui nous a été conservée. Le reste de la maison comprend d'abord un large couloir (3 m. 70), divisé en trois parties dans sa longueur (de l'Est à l'Ouest), puis, une seconde galerie [1] contenant un puits et dallée en mosaïque, enfin, sept pièces diverses et un petit atrium dont le sol est recouvert de dalles de pierre.

La neuvième (dimension : 29 m. sur 21) est, à la suite de la précédente, sur le flanc Nord de la voie triomphale. La voie du Forum la borne à l'Est ; celle de la Basilique Byzantine (le deuxième Cardo), à l'Ouest ; le premier Decumanus, au Nord.

Les six travées du portique qui se dressait sur la grande voie protégeaient du soleil et de la pluie quatre magasins dont trois, largement ouverts sur le dehors ; celui de l'angle

1. Largeur : 4 m. 25 ; longueur : 11 m. 50.

Sud-Est possédait une cave. Au-delà du mur séparatif, limitant au Nord ces boutiques, on voit à l'Est sur la rue du Forum, une entrée qui, avançant sur la voie publique et abritée par un petit porche à deux colonnes, donnait accès à un vestibule dallé, suivi d'un atrium [1] également dallé avec lequel il communiquait par trois entre-colonnements. Sur le côté Sud de l'atrium il existe encore une fontaine hémisphérique et une décharge sur le pavage; toujours à la suite, vers l'Ouest, une autre salle [2], dont le sol est aussi recouvert de dalles de pierre; puis, de l'autre côté de la dite salle, une pièce de même largeur, communiquant seulement avec la boutique de l'angle Sud-Ouest de l'immeuble.

Au Nord d'un nouveau mur, traversant l'habitation de l'Est à l'Ouest, on compte une première chambre ouverte sur le vestibule, un corridor dallé (de 2 m. 30 de largeur), une salle assez grande à l'angle Nord-Est, divisée en deux parties inégales par trois entre-colonnements, et huit autres pièces.

La dixième, avec les mêmes limites au Nord et au Sud, possédait sept travées de portique sur le Decumanus Maximus; elle était bornée à l'Est par la voie de la Basilique Byzantine; à l'Ouest, par le prolongement du Cardo Maximus Sud. (Dimensions 28 m. 95 sur 20 m. 80). — On distingue, comme ci-dessus, quatre boutiques avec de larges baies sur le Decumanus; puis, une entrée du côté de la voie de la Basilique Byzantine, s'ouvrant sur un grand vestibule dallé [3], suivi d'un autre plus petit [4]. A gauche de la porte d'entrée du vestibule on aperçoit les restes d'un escalier, avec palier de retour, qui servait à monter au premier étage. Viennent ensuite onze salles de diverses dimensions. Sur le mur septentrional de la maison, nous avons trouvé en place, à l'extérieur, un tuyau de descente des eaux pluviales en pierre.

La onzième (dimensions 28 m. 90 sur 20 m. 90) est dans la

1. Largeur : 5 m. 00 ; longueur : 6 m.
2. Même largeur ; longueur : 3 m.
3. Largeur : 6 m. 70 ; longueur : 8 m. 05.
4. Longueur : 2 m. 70.

même situation que l'habitation ci-dessus en ce qui concerne ses bornes au Nord et au Sud; à l'Est, c'est la voie prolongée du Cardo Maximus Sud qui la limite; à l'Ouest, c'est le quatrième Cardo. Cette habitation paraît avoir été divisée en deux tranches presque égales par un mur se dirigeant du Nord au Sud. — A droite, vers l'Est, se trouvent deux boutiques ouvertes sur le portique avec petit magasin dans l'angle Sud-Est; neuf salles diverses et une emprise, sur le troisième Cardo, (de 3 m. 50 de long avec 4 m. 60 de large); cette pièce ayant, pour sol, le dallage incliné de la voie elle-même.

A gauche, vers l'Ouest, d'abord donnant sous le portique, trois pièces dont une avec escalier de trois marches; ensuite deux salles dallées en pierre; deux, avec traces de dallage, et trois autres chambres.

La douzième est formée de la réunion des deux immeubles ou, pour parler avec plus de précision, le premier Decumanus qui jadis bordait au Nord l'insula en question, à 29 mètres de distance de la grande voie, fut absorbée par des constructions reliant la dite insula à celle disposée de l'autre côté de ce premier Decumanus.

La largeur de la maison est de 25 mètres; quant à sa longueur, il est difficile de la définir au milieu des remaniements dont l'édifice a été l'objet. Si sa limite septentrionale ne peut être exactement donnée, celle de l'Est était le quatrième cardo; celle de l'Ouest, le cinquième, c'est-à-dire la voie dite de Trajan, l'ancien boulevard de la cité primitive de ce côté.

Nous avons mis au jour, outre quatre boutiques possédant de larges ouvertures sur le portique de la voie triomphale, onze pièces allant jusqu'à un mur parallèle à cette dernière, et à 19 m. 55 de distance; plus deux autres, qui ont emprunté 1 m. 10 de large et 11 mètres de long à la voie de Trajan. Sur cette distance de 11 mètres, une longueur de 5 mètres correspondait à un avant-corps, de pareille dimension, appartenant aux constructions situées de l'autre côté de la voie; et un passage couvert, de 5 mètres de large, était établi sur la rue à cet endroit. Au-delà du mur parallèle au

Decumanus Maximus, les salles diverses déblayées sont au nombre de quatorze, sans compter une avancée sur le quatrième Cardo de 1 m. 70, en deux ressauts, qui a donné trois petites pièces conquises aux dépens de cette voie publique.

Nous arrivons maintenant à la série des insulæ se trouvant au Sud de la grande voie. En suivant toujours du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest nous parvenons à :

La treizième (dimensions 24 m. 70 sur 20 m. 50), qui avait pour limites : à l'Est, la voie de la Curie longeant le côté Ouest des bâtiments du Forum; au Sud, le premier Decumanus au Sud de la voie triomphale; à l'Ouest, le Cardo Maximus Sud; et au Nord le Decumanus Maximus, sur lequel apparaissent les belles ruines d'un portique de sept colonnes abritant jadis une grande boutique avec cave disposée dans l'angle Nord-Ouest [1], deux entrées correspondant à autant de vestibules, et un petit magasin, dans l'angle Nord-Est, ouvert sur une salle assez vaste [2], située derrière lui. L'autre partie de la maison était affectée aux appartements privés; on y voit deux vestibules avec entrées sur les voies de la Curie et du premier Decumanus, cette dernière entrée garnie de six marches; un atrium dallé avec vasque demi-circulaire; deux salles hypocaustes pour les bains (à l'angle Sud-Est); et trois autres chambres, dont une assez grande à l'angle Sud-Ouest, renfermant quinze petits piliers accolés aux côtés longs de la pièce [3].

La quatorzième (dimensions 23 m. 90 sur 21 m.), était bordée à l'Est par le Cardo Sud; à l'Occident, par le premier Cardo situé à l'Ouest du Cardo Maximus Sud, ou voie dite du Musée; au Nord et au Sud, comme la treizième insula. Le dallage de son portique n'a conservé que quelques pierres, et elle-même possède seulement ses quatre murs extérieurs, avec les seuils de six des portes qui la faisaient communiquer avec les rues. Aucune division intérieure n'existe plus et nous avons profité de cet espace vide pour

1. Les piliers qui supportaient le plafond de la cave sont encore debout : on voit aussi quatre soupiraux en pierre bien conservés.

2. 6 m. 95 sur 5 m. 25.

3. Longueur 9 m. 65; largeur : 5. m. 25.

y installer, en une sorte de Musée en plein air, une grande quantité de fragments divers qui auraient encombré le Musée installé dans le bas de la ville, dans le bâtiment de l'agence des travaux.

La quinzième, large de 20 m. 80 sur 50 m. de long, comprend deux carrés jadis séparés par une rue transversale (le 1er Decumanus au Sud de la grande voie) et ultérieurement réunis par une construction élevée sur la dite voie. Nous avons déjà décrit cet immeuble dans *les Ruines de Timgad* (pages 228, 229, 230); du type de la maison de Sertius et de celui de la maison de Pansa à Pompéï, il est surtout remarquable par la *piscina* aux colonnes en marbre rose de son *peristylium* ainsi que par la mosaïque de dallage de son *œcus*, la plus belle comme ornementation que nous ayons jamais connue.

La seizième, est encadrée : à l'Est, par la voie de la curie: au Sud, par le deuxième Decumanus; à l'Ouest, par le Cardo Maximus Sud ; au Nord, enfin par le premier Decumanus. Les dimensions sont de 20 m. 40 sur 20 m. 65. Elle semble avoir été occupée par deux familles, que séparait un mur se dirigeant du Nord au Sud. Il y a cependant une communication entre les deux fractions de la maison. A droite, c'est-à-dire à l'Est, on compte sept pièces dont deux antichambres donnant sur les premier et deuxième Decumanus; à gauche, quatre salles et un long vestibule (12 m. 80) ouvert sur le deuxième Decumanus.

La dix-septième dressait sa façade Est sur le Cardo Maximus Sud; celle de l'Ouest, sur la voie du Musée; les élévations du Nord et du Sud, sur les premier et deuxième Decumanus.

Elle avait 20 m. 75 de long sur 20 m. 80 de largeur et était nettement divisée en deux parties par un mur mitoyen perpendiculaire à la direction de la voie triomphale: la première contenant huit pièces, dont trois encore dallées: la seconde, sept chambres ou boutiques ouvertes sur le Cardo Maximus.

La dix-huitième, entre les voies de la Curie et le Cardo Maximus donnait au Nord et au Sud sur les deuxième et

troisième Decumanus. (Dimensions : 21 m. 15 sur 20 m. 60). On y voit un atrium dallé avec les restes d'une jolie vasque polygonale et les traces d'un bassin qui en occupait le centre; cet atrium était, sur son côté Est, percé d'une grande baie que suivait un triple entre-colonnement disposé sur le flanc occidental d'une belle salle, jadis recouverte d'un dallage en mosaïque. Neuf autres pièces, dont une grande (9 m. 50 sur 11 m. 50) rayonnaient autour de la cour centrale.

La dix-neuvième, avec les mêmes limites au Nord et au Sud, avait sur le côté Est le Cardo Maximus, et à l'Ouest, la voie du Musée. Elle mesurait 20 m. 75 sur 20 m. 35 et sa disposition était assez intéressante, avec un bel atrium au centre porté par huit colonnes. *L'impluvium* existe encore ainsi que la plupart des dalles en beau calcaire bleu de l'atrium dont un des côtés est recouvert de mosaïques. Le puits a 16 mètres de profondeur et possède toujours de l'eau.

Les pièces sont au nombre de onze, plus deux corridors; dans l'une de ces pièces, on a installé, à une basse époque, un bassin et quatre mangeoires en grès avec trous pour attacher des chevaux; enfin, dans l'angle Nord-Ouest, une salle a conservé son dallage de jolies briques disposées en chevrons.

La vingtième ayant au Nord et au Sud les mêmes rues que les deux précédentes maisons, était bornée à l'Est par la voie du Musée; à l'ouest, par celle de l'arc de triomphe, prolongation de la voie de Trajan, le boulevard occidental antique de la Cité. Sa longueur était de 20 m. 45 et sa largeur, de 20 m. 65 [1]. Elle comprenait une cour dallée au Sud, ouverte par de larges entre-colonnements sur une salle rectangulaire et sur un long vestibule (9 m. 50 sur 2 m. 90). Dix autres salles complétaient la maison; il y avait trois entrées à l'Ouest; un même nombre au Nord, et une, à l'Est.

La vingt et unième placée au Nord-Ouest de la cour du théâtre s'éclairait au Sud sur le quatrième Decumanus [2]; à

1. Nous avons donné une vue de cette maison dans les Ruines de Timgad, page 222.

2. Situé en prolongement de l'axe du théâtre.

l'Ouest, sur la voie de la Curie; au Nord, sur la large voie du théâtre (Fig. 19). Un portique[1] aux neuf colonnes la précédait de ce côté; y compris ce portique, la longueur de l'immeuble était de 24 m. 90 sur 27 m. 60 de largeur, abstraction faite de l'épaisseur (0 m. 55) du mur Ouest de la cour du théâtre.



Fig. 19. — Maison au Nord-Ouest de la cour du Théâtre.

On reconnaît facilement dans cet édifice, trois fractions indépendantes les unes des autres et que divisent des murs pleins :

La première entièrement à l'Est, avec retour de 10 mètres au Nord et au Sud, contient un atrium orné d'une vasque hémisphérique intacte, un vestibule occupant toute la largeur de 10 mètres, et quatre salles;

La seconde, au Nord-Ouest, avait : vestibule, atrium, galerie large de 2 m. 90, une salle soutenue par un pilier central et deux petites pièces;

1. Largeur, 3 m. 60.

La troisième, au Sud-Ouest, contenait vestibule, atrium dallé, une chambre étroite et une plus vaste (9 m. 70 sur 9 m. 40).

La vingt-deuxième (21 m. 10 sur 21 m. 05), séparée, vers l'Est, de la précédente maison par les petits Thermes du centre formant une insula de dimensions analogues à celles des autres habitations environnantes, était bornée au Nord



Fig. 20. — Maison sur le Cardo Sud.

et au Sud par les troisième et quatrième Decumanus ; à l'Ouest, par la voie du Musée ; à l'Est par le Cardo Maximus, sur le flanc duquel s'alignait un portique de sept colonnes. Sur le quatrième Decumanus s'ouvrait, en trois entre-colonnements, un large vestibule dallé qui conduisait à un atrium central ayant gardé les restes d'un vaste bassin. Le portique de l'atrium n'existait que sur trois de ses côtés ; des salles, au nombre de onze, rayonnaient autour de ce portique intérieur (Fig. 20).

La vingt-troisième (20 m. 50 sur 20 m. 75) avait, comme celle ci-dessus, les troisième et quatrième Decumanus au Nord et au Sud ; à l'Est, se trouvait la voie dite du Musée ; à

l'Ouest, la voie de l'arc de triomphe. Elle était divisée en deux parties par un mur mitoyen orienté de l'Est à l'Ouest; dans la première, on distingue huit salles; dans la seconde, celle du Sud, aucune trace de murs intérieurs n'ayant été trouvée, nous ne pouvons donner d'indications sur l'utilisation de cet espace. Était-ce un jardin, ou bien une habitation dont les divisions ont été détruites? Il ne reste que le seuil de la porte qui faisait communiquer l'espace vide (large de 9 m. 45 sur 19 m. 55 de long) avec la rue de l'arc de triomphe.

La vingt-quatrième (20 m. 45 sur 28 mètres) est immédiatement placée au Sud de la vingt et unième et, comme celle-ci, est bordée à l'Est par la cour du théâtre. Elle était entourée au Nord et au Sud par les quatrième et cinquième Decumanus; à l'Ouest, par la voie de la Curie.

Elle paraît n'avoir été utilisée que pour une seule habitation composée d'une galerie d'entrée, d'un vestibule, d'un atrium de deux vastes salles (à l'Est) et de sept pièces de différentes grandeurs.

La vingt-cinquième (20 m. 60 sur 20 m. 50) s'aligne, de même que les deux autres qui vont suivre, avec la vingt-quatrième, dont elle a, au Nord et au Sud, les mêmes limites. Sa façade orientale se dressait sur la voie de la Curie; l'occidentale, sur le Cardo Maximus. Un mur parallèle à cette artère et sans aucune ouverture, partage la construction en deux fractions. Celle de l'Est possède huit divisions dont deux reliées par un triple entre-colonnement, et un vestibule (longueur, 9 m. 60) ayant son entrée sur la rue de la Curie; celle de l'Ouest contient six pièces.

La vingt-sixième (20 m. 45 sur 20 m. 80) était installée sur le flanc Ouest du Cardo Maximus et sur le côté Est de la voie du Musée. Un mur mitoyen, parallèle aux Decumanus, la sectionne en deux portions : celle du Nord possède un portique à deux colonnes et à trois travées ouvertes sur le Cardo Maximus. On distingue l'atrium appuyé sur le mur séparatif et entouré par cinq salles rectangulaires. L'autre fraction contient également son atrium avec un puits et quatre vastes salles dont une partie était probablement

divisée par des murs aujourd'hui disparus. Ajoutons que ce carré de maisons est relié avec celui qui le précède au Nord par une fontaine située en bordure sur le Cardo Sud et interceptant la communication de cette voie avec le quatrième Decumanus, qui séparait les deux maisons.

La vingt-septième (20 m. 35 sur 20 m. 50) était bordée à l'Est et à l'Ouest par les voies du Musée et de l'arc de triomphe. Deux entrées étaient pratiquées sur la première de ces rues. On y voit sept pièces, l'amorce de deux autres, et un vaste espace dépourvu de divisions, large de 9 m. 55 sur 14 m. 70.

La vingt-huitième, comme les trois immeubles qui vont être énumérés à la suite, avait son élévation septentrionale sur le cinquième Decumanus et celle du Sud, sur le sixième, lequel était le boulevard méridional de la cité de Trajan [1]. Du côté Est un passage de 3 m. 50 de largeur l'isolait d'un pâté de constructions disposées au Sud du théâtre. A l'Ouest, était la voie de la Curie. Les dimensions de cette insula sont de 20 m. 80 sur 28 mètres. Elle a été à peu près détruite, et il n'est guère possible d'en restituer la distribution ; on aperçoit néanmoins encore un mur (parallèle aux Cardos) coupant l'édifice, à 13 mètres de la voie de la Curie, et cinq divisions assez mal déterminées.

La vingt-neuvième (20 m. 60 sur 20 m. 60) est entre la voie de la Curie à l'Est et le Cardo Maximus à l'Ouest. Sur ce dernier, un portique à deux colonnes et à trois travées, situé à peu près dans le milieu de l'élévation occidentale donnait accès à trois portes, puis à un vestibule (largeur, 3 m. 90), par lequel on parvenait à un petit atrium dallé s'appuyant à l'Est sur un mur mitoyen séparant la maison en deux parties égales. Deux petites pièces accompagnent l'atrium au Nord et au Sud. Viennent ensuite : une salle longue de 9 m. 60 sur 3 m. 10 de large, au Sud ; deux chambres, dont une dallée en briques à chevrons au Nord.

1. Au droit de cette maison, il existait, dans le sixième Decumanus, un escalier permettant de gravir la colline du théâtre ; nous en avons retrouvé quelques marches.

La deuxième partie de l'insula contient sept pièces diverses ; les entrées avaient lieu au Nord et au Sud, sur les cinquième et sixième Decumanus.

La trentième (20 m. 50 sur 21 mètres) s'appuie à l'Est sur le Cardo Maximus; à l'Ouest, sur la voie du Musée. Elle possède, comme la précédente, un mur mitoyen séparatif suivant la direction du Nord au Sud. Les pièces de la division orientale sont au nombre de six, plus un atrium dallé en pierre; dans la partie occidentale on en compte huit.

La trente et unième (20 m. 50 sur 20 mètres) n'offre pas grand intérêt. Installée à l'Ouest de la voie du Musée et à l'Est de celle de l'arc de triomphe, elle était la dernière maison dans l'angle Sud-Ouest de la cité primitive. Les murs intérieurs ont presque tous disparu, laissant les traces de neuf pièces grandes ou petites.

Telle est la rapide description des édifices particuliers isolés, découverts à Thamugadi jusqu'à ce jour. Pour compléter l'énoncé des constructions privées, il nous reste à dire quelques mots de l'agglomération des bâtiments disposés entre la voie de l'arc de triomphe et la voie du Capitole; et aussi de ceux qu'on a déblayés derrière le Théâtre, au Sud du temple (voir chapitre VI).

Le groupe de la voie du Capitole, après les opérations de fouilles, ne présentait qu'un amas sans ordre de pierres bouleversées, de murs ruinés dont l'aspect lamentable ne pouvait être d'aucune utilité pour la science. Nous avons patiemment débrouillé ce chaos, remonté les murs au minimum de hauteur nécessaire, pour empêcher le déversement des pierres debout qui, comme on le sait, composaient avec des moëllons la structure des murs romains du pays; nous avons soigneusement conservé les dispositions antiques et aujourd'hui il est loisible de distinguer, parmi les nombreuses salles restaurées (au nombre de quatre-vingt-dix environ) les caves, atriums, boutiques, arrière-boutiques, pièces de dépôts et salles diverses qui composaient cet ensemble, partagé en deux parties inégales dans le sens du Nord au Sud par le gros mur (1 m. 10 d'épaisseur) de l'enceinte de Trajan (voir chapitre I).

Un portique, large de 2 m. 50, et dont les restes sont encore très apparents, se dressait sur la voie Capitoline; les magasins qui s'ouvraient sur la voie de l'arc de triomphe ne possédaient pas de colonnades.

Au delà de l'arc de Trajan, vers le Nord, la même disposition reprend. C'est toujours le mur d'enceinte qui se voit au travers des constructions compactes établies entre les prolongements des deux voies du Capitole et de l'Arc de triomphe.

En ce qui a trait aux maisons plantées au Sud du Théâtre, on voit des batisses en assez mauvais état parmi lesquelles on remarque toutefois un portique et huit grandes salles de dimensions variables s'éclairant sur le prolongement de la rue qui monte à la suite de la voie dite de la basilique (judiciaire du Forum), sur une cour triangulaire limitée par le mur circulaire du Théâtre et sur une voie perpendiculaire à la rue précitée. Au-delà de cette dernière, dans la direction du Sud, apparaissaient quatre salles dont les murs sont détériorés; puis, au bout de la rue montante, une jolie maison dans laquelle on distingue : un portique occupant toute la largeur de l'immeuble; une grande salle divisée en deux parties par trois entre-colonnements et renfermant une charmante vasque demi-circulaire en calcaire rose, avec retours droits; enfin, deux chambres d'égale importance.

En résumé il existe donc à Timgad deux systèmes bien différents d'édifices particuliers à Timgad : 1° les maisons isolées (*insulæ*); 2° les groupes, la plupart du temps destinés au commerce, et formant des agglomérations compactes de constructions.

Pour les premières, on observera qu'à peu de chose près, les dimensions sont les mêmes. D'abord, ce sont le plus souvent des carrés de 20 à 21 mètres de côté.

Lorsqu'un de ces îlots est établi soit sur le Cardo Nord, soit sur le flanc Sud du Decumanus Maximus, un portique lui est adjoint et alors une de ses dimensions augmente de 3 m. 50 à 4 mètres; l'immeuble a donc environ 20 m. sur 24.

Lorsqu'il est situé sur le côté Nord de la Grande voie, en

face le Forum, il est augmenté d'une boutique et d'un portique, ce qui porte ses faces à 29 mètres sur 20 ou 21. Spécialement pour les deux maisons qui se trouvent à la fois sur le Decumanus et sur le Cardo Nord, les deux dimensions deviennent sensiblement 29 mètres sur 25. C'est donc bien la maison de 20 m. sur 20 m. invariable, recevant l'adjonction soit d'un portique, soit de ce dernier et de boutiques.

Nous faisons, bien entendu, exception pour les maisons de Sertius et de l'Hermaphrodite, et pour les trois habitations qui sont accolées au mur occidental de la cour du Théâtre.

En général, il est rare de déblayer une maison intacte comme on les trouve à Pompéi. Presque toujours des dispositions ont été changées par suite de l'installation, à une époque postérieure à l'ère romaine, d'une civilisation quelque peu différente. Les murs sont reconstruits, hourdés en terre et tombent au bout de quelques mois d'exposition aux intempéries. Il en résulte que nous avons été obligés bien souvent de les reprendre, de les consolider à grands frais pour les mettre à l'abri de toute détérioration ultérieure, de relever leurs colonnes qui font parfois fort bon effet, comme par exemple celles de la maison dite aux jardinières (Fig. 21), située à l'angle Nord-Est du Forum [1].

La ville a certainement été habitée après sa destruction par les Berbères en 535 [2]. Si elle ne l'a pas été par les Byzantins, ou du moins par les soldats impériaux, elle fut, sous la domination de Byzance, occupée par les indigènes ou les descendants abâtardis de Rome qui, en modifiant les aménagements des immeubles, se servirent des matériaux provenant des monuments divers de l'antique cité [3], obstruèrent les rues en érigeant soit des églises [4], soit des annexes à leurs habitations, ou bien en faisant plus modestement certains emprunts à la voie publique. L'enceinte de basse

1. Les Ruines de Timgad, page 224.

2. Les Ruines de Timgad, pages 59 et 230.

3. Nous avons trouvé, dans les murs des maisons, de nombreux fragments de tous les monuments.

4. Voir chapitre V.



Fig. 21. — Maison aux jardinières.

époque, installée sur le tracé primitif de Trajan, date probablement, ainsi que nous l'avons dit plus haut [1], d'une période plus ancienne que l'occupation Byzantine, car on ne s'expliquerait pas qu'il eût été nécessaire de procéder à la construction d'une enceinte à côté de la forteresse élevée par l'eunuque Solomon.

1. Voir chapitre I.

CHAPITRE XVIII

NOUVEAU MUSÉE

L'ancien Musée de Timgad avait été élevé au milieu des ruines, sur le côté Sud du Decumanus Maximus, aux emplacements des treizième et quatorzième carrés de maisons. Par suite de l'extension des travaux de déblais, nous fûmes dans l'obligation de le transporter en dehors des champs d'opérations de fouilles, et de l'installer à une soixantaine de mètres de la porte principale Nord, à l'Est des Grands Thermes extra-Muros.

Les bâtiments qui contiennent ce Musée sont aussi consacrés en partie à l'agence des travaux et à l'habitation du personnel résidant, ainsi que du chef de service. Ils occupent un emplacement de près de 700 mètres carrés, y compris une cour intérieure.

Dans l'avenir, lorsque les travaux seront terminés, et, lorsque, à la suite des découvertes qui seront opérées, l'utilisation de la plus grande partie de cette superficie sera rendue nécessaire, les logements seront convertis en salles de Musée, avec les pièces indispensables à l'habitation du conservateur.

On peut diviser en deux catégories les fragments ou objets du Musée de Timgad :

1° Les fragments placés à l'extérieur du bâtiment, le long des façades et dont quelques-uns sont accrochés aux murailles;

2° Les objets conservés dans l'intérieur.



Fig. 22. — Fragments déposés au Musée.

La première catégorie n'étant pas de nature à subir de détériorations par le fait des intempéries, nous avons pu, sans inconvénient, les disposer au dehors, afin d'éviter l'encombrement dans les salles. Nous donnons (pl. XXIV) un aperçu de l'aspect de la partie extérieure de notre Musée.

C'est là que se trouvent les vases, fragments de pierre ou de marbre, tels que statues, sarcophages, stèles, chapiteaux, bases, fûts de colonnes, inscriptions, vases, etc. (Fig. 22).

La seconde partie, dont les petites dimensions ou la fragilité ne permettaient pas l'exposition au dehors, a été répartie dans trois salles; deux petites pour vitrines adossées renfermant les menus objets de bronze, terre cuite, pierre, plomb, etc.; une grande, contenant les mosaïques de dallage les plus intéressantes qui ont été fixées aux murs intérieurs, avec une longue vitrine horizontale isolée, en forme de pupitre, dans le milieu de la pièce, pour l'étude facile de certains objets tels que médailles, monnaies, bijoux, etc., etc.

Il est impossible, dans le cadre restreint de ce volume, de donner une liste même succincte des pièces extrêmement nombreuses et de toutes sortes que nous avons recueillies jusqu'à ce jour. Nous la donnerons dans un autre travail spécial [1] qui complétera la tâche que nous avons assumée de faire connaître au public les merveilles archéologiques, malheureusement encore trop peu connues, de la belle cité antique de Thamugadi.

Albert Ballu.

Paris, le 15 octobre 1903.

1. Catalogue illustré de Timgad, par MM. René Cagnat et Albert Ballu. E. Leroux, éditeur. Paris, 1903.



Phototypie Berthaud, Paris

Pl. XXIV. — NOUVEAU MUSÉE.

TABLE DES GRAVURES ET PLANCHES

CONTENUES DANS CE VOLUME

PLANCHES HORS TEXTE

TABLE DES MATIÈRES

Le Puy-en-Velay. — Imprimerie R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.

Le Puy-en-Velay. — Imprimerie R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.